

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**L'adaptation cinématographique de *L'Attentat* roman de
Yasmina Khadra**

Présenté par :

AYED Soumia

BOUGHRARA Nawel

Sous la direction de:

M. ALIOUI Abderaouf

Membres du jury

Président : M. AIFA Douadi

Rapporteur : M. ALIOUI Abderaouf

Examinatrice : Dr. MAAFA Amel

Année d'étude 2015/2016

République Algérienne Démocratique
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur
et de la recherche scientifique.

Université 8 Mai 45 Guelma.

Faculté des Lettres et des Langues.

Département des lettres et de la langue
française.



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 45 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme
de Master en littérature française**

Intitulé :

**L'adaptation cinématographique de *L'Attentat* roman de
Yasmina Khadra**

Présenté par :

AYED Soumia

BOUGHRARA Nawel

Sous la direction de:

M. ALIOUI Abderaouf

Membres du jury

Président : M. AIFA Douadi

Rapporteur : M. ALIOUI Abderaouf

Examinatrice : Dr. MAAFA Amel

Année d'étude 2015/2016

Résumé

Ce travail de recherche se concentre sur l'étude de l'adaptation cinématographique de l'œuvre littéraire *L'Attentat* de l'écrivain algérien Yasmina Khadra publié en 2005 chez l'éditeur Julliard, et adapté par le réalisateur Libanais Ziad Doueiri.

Cette étude comparative entre le roman et le film, nous a permis de dévoiler les points de divergences entre le récit romanesque et le récit filmique. A partir de l'analyse des deux corpus, nous avons remarqué que dans le monde littéraire, le romancier s'exprime par les mots, alors que dans le monde cinématographique c'est l'image qui est reine.

Donc, effectivement en transposant une œuvre littéraire à l'écran et dans le sens de la fidélité à l'esprit du texte originale et à l'auteur, nous avons démontré que le réalisateur a fait subir certains changements au film adapté, ces transformations sont relatives, en plus des aléas techniques, à la propre perspective de l'auteur et à sa vision du monde.

Finalement, la littérature et le cinéma sont deux modes d'expression proches, l'un s'inspire de l'autre. Et le plus souvent c'est le cinéma qui se nourrit du monde romanesque.

Mots clés : roman, film, adaptation cinématographique, cinéma, Yasmina Khadra, Ziad Doueiri, *L'Attentat*, *The Attack*, Palestine, Israël.

Remerciement

Tout d'abord, nous remercions Dieu, Tout Puissant, qui nous a inspiré la force et la patience pour élaborer ce modeste travail de recherche.

Nous exprimons nos sincères et chaleureux remerciements à notre directeur de recherche Monsieur *Alioui Abderaouf*, qui nous a guidé et nous encourager tout au long de travail, pour la documentation qui nous a offert, pour la richesse et la qualité de ses remarques et conseils et orientations qui nous ont permet d'améliorer notre travail, aussi pour sa disponibilité et surtout pour sa gentillesse. Nous voulons lui exprimer toute notre gratitude.

Nous remercie l'ensemble des jurys : M. Aifa douadi, Dr. Maafa Amel qui ont accepté de juger notre modeste travail.

Nous remercions toutes les personnes qui ont apporté leur aide, et qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire.

Nous représentons ici, l'expression de nos sentiments de reconnaissances, de respect et de gratitude.

MERCI !

Dédicaces

Je dédie ce fruit de fin d'étude à mes chers parents, les personnes les plus chères qui nous obligent de les classer aux premières lignes de notre dédicace.

Qui sont toujours là pour moi et pour ma réussite, et qui sans eux je n'aurai jamais pu réussir.

À toi cher père, à toi chère mère, pour votre amour, vos conseils, et surtout vos sacrifices consentis pour mon éducation et pour vos prières.

À toi ma seul sœur, la fleur de ma vie : Imène.

À vos mes chères frères : Ayoub, Chouaïb et le petit Mohamed.

À toute la famille, à tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin pour réaliser ce mémoire.

Et comme j'ai commencé par les chères personnes, je suis obligée de terminer par le plus cher de l'existence et de ma vie.

À toi mon époux, le cadeau du ciel, tu es le paradis de mon âme, pour ton grand amour, Dieu te garde.

Je tiens à te remercier vivement mon cher époux d'être à côté de moi et d'être compréhensif tout au long de ce travail, pour ta patience avec moi et pour ton encouragement.

Je ne t'oublie à jamais !

Soumia



Dédicace

Je dédie ce mémoire à :

Ma très chère mère Halima et à mon très cher père Amar, pour
leurs sacrifices et leurs encouragements.

Ma seule sœur : Amoula, son mari Samir et ses enfants : Safo,
Mino et Melouka.

Mon paradis mon frère : Doudou.

Tous mes amies sans exception surtout Imène, Zahra, Noura,
Marwa, Imène, Sara, Merièm, Wafa et Sana, pour tous les moments
agréables que nous avons partagé.

Ma merveilleuse binôme et ma sœur au même temps, je te remercie
beaucoup.

Toute ma famille grande et petite.

Et enfin, à ma vie, mon mari Didou, qui m'a aidé et m'a encouragé
beaucoup.

Nawel

Table des matières

Introduction générale	1
Chapitre I : cadre théorique	6
1. Définition des concepts de base.....	7
1.1. Définition de la littérature.....	7
1.2. Définition du roman.....	8
1.3. Définition du cinéma.....	9
1.4. Définition de l'adaptation cinématographique.....	9
1.5. Définition du scénario.....	12
1.6. Définition du film et du réalisateur.....	12
2. Un aperçu historique du cinéma français.....	12
3. Un aperçu historique de l'adaptation des œuvres littéraires au cinéma...	17
4. Fiche technique du roman.....	20
5. Fiche lecture du roman.....	21
5.1. Présentation de l'œuvre.....	21
5.2. Présentation de l'auteur.....	21
5.3. Résumé de l'œuvre.....	22
5.4. Les personnages.....	23
5.4.1. Les personnages principaux.....	23
5.4.2. Les personnages secondaires.....	23
5.5. Thèmes abordés.....	24
5.6. Appréciation personnelle.....	25
6. Fiche technique du film.....	25
7. Biographie du réalisateur Ziad Doueiri.....	26
8. Synopsis du film.....	27
9. Théorie de l'adaptation.....	28
9.1. L'adaptation passive (fidèle).....	30
9.2. L'approche libre.....	31
9.3. L'adaptation dite « d'après »	32
10. La réception et l'horizon d'attente de l'œuvre selon Hans Robert Jauss.....	32
11. Le rôle du non-dit.....	34

Chapitre II : les divergences entre le roman et le film.....	36
1. Les personnages.....	37
1.1. Les personnages principaux.....	37
1.2. Les personnages secondaires.....	39
1.3. Les personnages figurants.....	42
2. Les évènements.....	51
2.1. Les évènements maintenus.....	51
1.2. Les évènements modifiés.....	56
1.3. Les évènements supprimés.....	66
1.4. Les évènements ajoutés.....	77
Chapitre III : les motivations de changements de Ziad Doueiri.....	80
1. Autour du roman.....	82
2. Autour du film.....	84
3. Motivations de l'adaptation de l'Attentat.....	86
4. Point de vue de l'écrivain Yasmina Khadra sur le film.....	87
5. Ziad Doueiri parle de son film.....	88
6. Le Choix des acteurs.....	88
7. Motivations des changements entre le roman et le film.....	89
7.1. La fidélité au roman.....	89
7.2. L'infidélité au roman.....	91
7.2.1. La suppression des évènements.....	91
7.2.2. L'ajout des évènements.....	96
7.2.3. La modification des évènements.....	97
7.2.4. Changement de la fin.....	98
Conclusion générale.....	100
Bibliographie.	

INTRODUCTION GENERALE

Le conflit israélo-palestinien n'est pas un conflit comme les autres. Il est considéré comme le conflit le plus complexe de notre époque, car il est un conflit qui dure longtemps entre deux civilisations, deux religions et un emplacement d'idéologie, d'humeurs et de valeurs entre deux peuples qui partagent la même terre.

Ce conflit a commencé par l'idée de la création d'une patrie pour tous les juifs du monde. En 1881 beaucoup n'étaient pas d'accord pour le choix du lieu, ils ont proposé plusieurs endroits parmi eux : Baron Hirsch a proposé l'Argentine, Israel Zangwill a proposé l'Afrique du Nord ou l'Ouganda, d'autres ont préféré l'Irak... lors du congrès de 1891 en Suisse organisé par les grands penseurs juifs et Theodor Herzl, premier dirigeant de l'Organisation sioniste mondiale, Dans ce congrès Theodor Herzl : «*il a réussi juste à obtenir l'autorisation de créer l'école agriculture de Nitre*¹»², jusqu'à 1917, c'est la Déclaration de Balfour où ils ont réussi à créer le premier Foyer national Juif en Palestine qui est passé sous le protectorat britannique³. Et c'est comme ça qu'a commencé un conflit interminable entre deux peuples qui partagent la même terre.

Aujourd'hui, ce conflit occupe le devant de la scène médiatique, on le retrouve dans les débats télévisuels, les colonnes des journaux...même dans les ouvrages écrits généraux et littéraires à l'image de Rodinson Maxime dans le domaine de la sociologie, il est le fondateur du groupe de recherches et d'action pour la Palestine qui a publié deux ouvrages : *Israël et le refus arabe* en 1968, et *Peuple juif ou problème juif ?* En 1981, nous avons également le chercheur Gérard Khoury qui a publié en 1998 des entretiens avec Rodinson Maxime sous le titre *au carrefour des valeurs juives et de celles du monde arabe et musulman, dans un rapport d'entente et non d'exclusion*⁴, et dans le domaine de la littérature tel que Jean Christophe Grangé dans *Le Vol des cigognes*, Valérie Zenatti dans *Une bouteille dans la mer de Gaza*, Corinne Roche dans *Les tribulations d'un breton errant*, Christian La Grange dans *Murmure*, Philippe Squarzoni dans *Torture blanche*, Sandy Tolan dans *La*

¹ Adnan, Saad Eddine. *Dialogue avec les penseurs Radja Jaroudi autour de l'islam et Palestine*, maison d'Amar, troisième édition, 2008, p. 242. (document en arabe).

² Citation traduite : «*فلم ينجح الا باخذ رخصة بتأسيس مدرسة نيتزر الزراعية*».

³ Omr Esaleh, Elberghouthi et Khalil Toutah. *Histoire de Palestine*, bibliothèque culturelle religieuse, 2001, p. 263-264. (document en arabe).

⁴ Microsoft ® Encarta ® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

maison au citronnier et Yasmina Khadra dans *L'Attentat* ainsi que d'autres qui se sont aussi intéressés à cet évènement.

Dans notre cas, nous nous intéressons à ce dernier car cet auteur s'est engagé dans la cause des peuples opprimés depuis des années tels que l'Afghanistan dans *les Hirondelles de Kaboul*, l'Irak dans *les Sirènes de Bagdad*, l'Algérie dans *Ce que le jour doit à la nuit*, la Lybie dans *La dernière nuit du Raïs*, et la Palestine dans *L'Attentat*, roman dans lequel il évoque le conflit israélo-palestinien existant depuis des années. Ce roman a été adapté en bande dessinée par Loïc Dauvillier en 2012 et aussi au cinéma dans la même année par le réalisateur libanais Ziad Doueiri.

C'est autour de l'adaptation cinématographique de cette œuvre littéraire, que nous allons formuler notre problématique comme suit : comment l'œuvre littéraire *L'Attentat* de Yasmina khadra prend-t-elle vie dans le septième art ? Quelles sont les transformations qu'elle subit en devenant un film ? Dans quelle mesure le réalisateur Ziad Doueiri est-il fidèle au roman ?

Dans le domaine du cinéma, certains films s'inspirent de la littérature car le cinéma existe seulement depuis la fin du XIX^{ème} siècle contrairement à la littérature qui existe depuis l'Antiquité⁵. Concernant l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire écrite, nous pensons qu'aucun réalisateur ne peut être complètement fidèle à l'œuvre littéraire ; il se base sur des procédés spécifiques qui permettent une adaptation réussie d'une œuvre littéraire : en effet le réalisateur emprunte seulement l'intrigue de l'histoire en donnant à l'œuvre littéraire une nouvelle interprétation ou il modifie l'histoire à travers la suppression, l'ajout, la modification ou bien le maintien des certaines séquences de l'intrigue littéraire.

Dans notre travail de recherche, nous aurons pour objectif de comprendre la particularité du récit dans le domaine littéraire et sa transformation dans le domaine cinématographique ainsi que les causes de cette dernière, nous allons faire émerger les divergences entre le roman et le film.

⁵ Servant, Isabelle. *Apprendre le français avec le cinéma français*, © Copyright, 2011, P 7. (format PDF).

Pour atteindre notre objectif de recherche, nous choisissons notre corpus qui se présente sous deux formes différentes:

Le roman de l'écrivain algérien Yasmina Khadra qui s'intitule *L'Attentat* publié en 2005 chez Julliard et qui relate l'histoire d'Amine, chirurgien israélien d'origine palestinienne en quête de la vérité à propos de sa femme kamikaze d'origine palestinienne.

Ainsi que l'adaptation de ce roman au cinéma en 2012 par le réalisateur libanais Ziad Doueiri qui transpose cette même intrigue sur grand écran.

En ce qui concerne nos motivations, nous constatons que *L'Attentat* est le premier roman maghrébin, à notre connaissance, qui s'intéresse vraiment au conflit israélo-palestinien. En effet malgré le fait qu'il soit un sujet discutable et d'actualité, il est très peu présent dans la littérature, mais cette fois ci ce conflit est présenté en deux situations différentes : la première situation est le roman et la deuxième situation est le film ce qui a motivé notre choix pour réaliser ce travail.

Afin d'atteindre nos objectifs, le thème nous impose comme méthode de recherche la méthode comparative parce qu'il s'agit d'une comparaison entre le roman et le film à travers l'analyse des deux en empruntant également quelques outils de l'analyse sémiologique, à l'analyse du discours et à l'analyse audio (intonations, bruitages et musiques).

Nous allons élaborer notre travail de recherche à la lumière de la lecture de certains ouvrages théoriques autour de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires tels que *L'adaptation littéraire au cinéma* de Francis Vanoye (édition Armand Colin en 2011), *Apprendre le français avec le cinéma français* d'Isabelle Servant (en 2011), etc.

Notre mémoire s'organisera en trois phases :

Dans un premier lieu, nous allons faire une présentation du corpus et des concepts théoriques de l'adaptation ; un aperçu historique et des techniques de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires au cinéma.

Dans un second lieu, nous allons analyser notre corpus afin de déterminer ce qui est maintenu, ajouté, modifié, ou bien supprimé dans le passage du roman au film.

En dernier lieu, nous allons avancer un ensemble d'interprétations des changements survenus dans le film à la lumière de nos recherches et des interviews du réalisateur et du romancier.

CHAPITRE I

CADRE THEORIQUE

Aujourd'hui le septième art est un art populaire riche en leurs genres, il est un art très célèbre réside dans chaque cœur de nous. Parmi ses genres de film : film fantastique, science-fiction, aventure, historiques ou bien l'adaptation littéraire. Nous intéressons à cette dernière, qui est considérée un passage entre deux arts différents (la littérature et le cinéma), en s'inspirant de la matière littéraire vers le cinéma.

1. Définition des concepts de base

Avant d'entamer notre étude, nous proposons les définitions des concepts clés liés à notre thème de recherche:

1.1. Définition de la littérature

Les histoires de la vie quotidienne et des civilisations, les cultures et les valeurs des peuples, les faiblesses et les forces, les humeurs et les sentiments de l'homme et les pensées d'un écrivain, tous se réunissent dans la littérature.

Le terme *littérature* est dérivé du latin *litteratura*, qui veut dire écriture, grammaire, culture. Il est apparu pour la première fois en langue français en 1121¹.

Nous pouvons dire que la littérature est l'ensemble des œuvres écrites ou orales dans une langue, ayant une dimension esthétique. À ce propos, Jean Déjeux éclaircit :

« Nous entendons par littérature les œuvres à intentions et préoccupations esthétiques, les Belles-Lettres, c'est-à-dire les romans et nouvelles, les poésies et les pièces de théâtre, à l'exclusion des essais sur des problèmes sociaux ou politiques et des récits proprement historiques ²».

Elle est riche en genres tel que : la prose, le théâtre et la poésie, et même des sous genres notamment : la roman, le conte, la tragédie, la comédie, l'épopée et le sonnet.

Dans le sens actuel, Jean Paul Sartre distingue la littérature des autres arts, de la musique et de la peinture « [...] *les arts sont parallèles. Or ce parallélisme n'existe pas. Ici, comme partout ce n'est pas seulement la forme qui différencie, mais aussi*

¹ <http://lifim2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html> (consulté le 10/02/2016).

² Jean, Déjeux. *Littérature maghrébine de langue française. Introduction générale et auteurs*, Édition Naaman de Sherbrooke, deuxième édition, Ottawa, 1978, p. 12.

la matière [...] c'est une autre de s'exprimer par les mots »³. Alors, la différence ne réside pas dans la forme, mais dans la matière. En effet, la littérature est un moyen d'expression, qui s'illustre à travers les mots, ces derniers sont des signes. Mais, la musique s'exprime par le son, et la peinture par la couleur. Donc, la littérature est l'art du langage qui signifie.

1.2. Définition du roman

Selon Georg Lukács, le roman naît au XVII^e siècle, avec *Don Quichotte*, et avec son héros dégradé dans la banalité et le quotidien, révélant une image complexe de l'homme, entre comique et tragique⁴.

Le mot *romanz* apparaît en 1135 et signifie en langue vulgaire par opposition à langue savante latine. L'apparition de ce mot indique l'interaction entre la langue savante et la langue vernaculaire. Par progression, le terme désigne dès 1140 la traduction des textes du latin en langue romane, donc romancier veut dire traduire du latin en langue vulgaire. Au XII^e siècle, les grands romans antiques sont adaptés des œuvres illustres de l'antiquité gréco-romaine telle que le roman de Thèbes, le roman d'Alexandre, etc.

Au siècle suivant, le mot roman s'applique à une œuvre narrative, en vers puis en prose. C'est à ce siècle, qu'on a commencé à accepter le sens du mot pour signifier récit en vers contenant des aventures merveilleux.

Au XVI^e et au XVII^e siècle, le terme devient dans son sens une œuvre longue d'imagination en prose et un peu réaliste⁵.

C'est au XIX^e que le roman prend sa forme connue actuellement, comme forme privilégiée de l'art romantique qui s'oppose au théâtre et à la poésie. Il est un texte d'imagination donné à lire, en offrant dans son essence des réflexions et des recherches⁶.

³ Jean Paul, Sartre. *Qu'est-ce que la littérature*, Édition Gallimard, Paris, 1948, p. 13-15. (format PDF).

⁴ Françoise. Rullier-Theuret, *les genres narratifs*, ellipses, Paris, 2006, p. 6-7.

⁵ Ibid., p. 8-9.

⁶ Nassima, Benabbas. *Adaptation cinématographique d'une oeuvre littéraire « Mon Colonel » de Francis Zamponi*, mémoire de Magister, Université El Hadj Lakhdar – Batna, 2010, p. 12. (format PDF).

1.3. Définition du cinéma

Le septième art est une autre appellation du cinéma. Le moyen d'expression qui touche un public plus vaste, ses amateurs sont innombrables, passant une grande partie de leur temps devant le grand écran en regardant des films.

A son apparition, il se définit comme :

« Dès ses débuts, le cinéma a été considéré comme une entreprise prioritairement commerciale: pour Edison, il s'agissait surtout de faire payer des droits à tous les producteurs et réalisateurs de films qui utilisaient les nouveaux procédés techniques mis sur le marché (pellicule, caméra, projecteur...).⁷ »

Mais aujourd'hui, le cinéma est art jeune autonome de l'actualité, il influence et touche notre sensibilité à travers ses histoires en mettant les images en mouvement, ce qui donne naissance au récit⁸. Un art collectif qui permet de projeter une œuvre sur le grand écran grâce aux efforts de tout un groupe tel que le réalisateur et le scénariste pour ne citer que ceux-là⁹. Le septième art rassemble en couple l'image et le son, c'est-à-dire, il a pu faire sortir la voix d'un texte et le faire parler¹⁰. Ainsi, il utilise différentes formes d'expressions notamment : l'image, la lumière, la musique, etc.

Cette projection en salle permet aux gens d'être ensemble pour une célébration collective, en partageant une expérience d'un sentiment commun.

Le grand besoin du cinéma de raconter des histoires afin de satisfaire son public, se comble dans les œuvres littéraires, donc il s'inspire en grande partie de la matière littéraire, à travers l'adaptation des textes romanesques, c'est ce qu'on abordera dans le sous-titre suivant.

1.4. Définition de l'adaptation cinématographique

L'adaptation est fortement présente dans notre environnement culturel, artistiquement et commercialement. Pour une raison ou à une autre, elle vise

⁷ Anne-Marie, Bidaud. *Hollywood et le rêve américain*, Masson, Paris, 1994, p A3, in Anne-Marie, Roy. *L'adaptation hollywoodienne du roman le comte de monte-cristo : transformations de l'écriture populaire*, thèse de Doctorat, Université du Québec à Montréal, 2010, p. 16. (document PDF).

⁸ Youlia, Maritchik. *Les formes hybrides de l'écriture dans le roman contemporain : le verbal et le visuel dans les œuvres de M. Duras*, thèse de Doctorat, Université Paris VIII – Vincennes – Saint-Denis, 2007, p. 18-19. (document PDF).

⁹ Arnaud, Duprat. *Les derniers films de Luis Buñuel : l'aboutissement d'une pensée cinématographique Tome I*, thèse de Doctorat, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2007, p 11. (document PDF).

¹⁰ Youlia, Maritchik. *Op.Cit.*, p. 46.

presque tous les domaines culturels en prenant différentes formes notamment : un film, une pièce de théâtre, un dessin animé, un jeu vidéo, une bande dessinée,...

Pour arriver à la définition de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires, il faut d'abord définir le terme *adaptation*, nous allons faire appel aux plusieurs définitions des différentes sources.

Ce terme est connu depuis longtemps, et qui renvoie à l'antiquité et à la tragédie grecque, dont nous allons parler en détail dans une autre partie de notre travail¹¹. Dans son sens, le mot est un travail qui renvoie étymologiquement à la douleur¹².

Linda Hutecheon a fait une distinction du sens du terme *adaptation* comme produit culturel et comme un acte créatif et interprétatif de l'adaptateur :

Dans le premier sens ; elle propose une définition à l'adaptation comme une transposition reconnue de façon directe d'une œuvre, d'un mode d'expression à un autre tout en gardant la structure narrative, cette transposition intègre un changement de média —de la littérature vers le cinéma—, de genre —du roman vers le théâtre— ou de contexte temporel ou géographique.

Dans le deuxième sens ; Linda Hutecheon rapproche l'adaptation à un acte créatif qui exprime le point de vue personnel de l'adaptateur, en appréciant l'œuvre originale selon sa personnalité¹³.

L'adaptation aussi, se voit comme une réorganisation de l'œuvre originale par un autre auteur, afin de le reproduire dans une autre construction différente de celle de l'originale, Alexie Tcheuyap, en la donnant comme un synonyme de la réécriture confirme qu'elle est :

¹¹ Cf. p. 17.

¹² Francis, Vanoye. *L'adaptation littéraire au cinéma*, Collection Cinéma/Arts visuels, Armand Colin, Paris, 2011, P. 1. (format PDF).

¹³ Maëlliss, Bessagnet. *La médiation réciproque de la littérature et du cinéma : l'influence de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire sur la réception du livre et du film par les jeunes*, mémoire de Master II, Ecole interne de l'Université de Toulouse II le Mirail, 2013, p. 18-19. (format PDF).

« une autre signature, un autre sujet, une autre sensibilité qui approche le texte source en se définissant comme altérité, par laquelle s'esquisse un processus à part entière ¹⁴ ». Ainsi, l'adaptation est une « création d'un nouveau texte qui possède sa propre épaisseur, son propre dynamisme, sa propre autonomie ¹⁵. »

Donc elle est une transformation ou un dépassement d'une œuvre à une autre.

Enfin, nous arrivons à la définition de l'adaptation dans le domaine du cinéma du texte littéraire, qui est l'objet de notre étude, c'est-à-dire, la définition de l'adaptation cinématographique des œuvres littéraires qui permet à un roman d'accéder au grand écran avec des outils propres au cinéma, le mot *adaptation* selon Francis Vanoye désigne « toute à la fois un ensemble d'opérations complexes visant à transformer un objet littéraire en objet cinématographique et le produit de ces opérations, à savoir le film ¹⁶ »

L'adaptation des œuvres littéraires au cinéma se définit selon Michel Serceau comme la suite :

« Lecture de l'œuvre littéraire, aspect de sa fortune et de son influence, elle en est une autre forme de sémiotisation, où s'inscrit et se structure une part non négligeable de l'imaginaire de l'homme d'aujourd'hui. [...] lieu d'une transformation et d'une réinterprétation constantes des interrogations véhiculées et cristallisées par les œuvres littéraires, preuve de la prégnance de la littérature, preuve que [...] le cinéma ne se nourrit pas de lui-même, qu'il n'est ni un art pur ni une symbiose des arts. ¹⁷ »

Alors, il s'agit de transposer les mots du texte en images, un transfert du texte littéraire d'un mode d'expression (les mots en littérature) à un autre (les images au cinéma). C'est une réécriture d'un texte préexistant faite par le scénariste en devenant un film à partir de sa transposition en grand écran par le réalisateur. En effet, la littérature reste pour toujours un monde d'inspiration du cinéma, parce qu'un film tiré d'un roman célèbre attire plus l'attention du public qu'un film tiré d'un scénario écrit par un auteur connu.

¹⁴ Alexie, Tcheuyap. « La littérature à l'écran. Approches et limites théoriques », Protée, 2001-2002, vol.29, no 3(hiver), p. 93, in Gabrièle, Longval-Laverdière. *La réécriture filmique du roman d'Alessandro Bariccopar François Girard: une réflexion sur l'altérité*, Université du Québec à Montréal, 2010, p. 21. (format PDF).

¹⁵ Clerc, J-M., Carcaud-Macaire, M. *L'Adaptation cinématographique et littéraire*, Klincksieck, Paris, 2004, p. 94, in Martina, Engkvist. *La Princesse de Clèves et La Belle Personne - une comparaison entre le roman et le film*, Mémoire de 90 crédits, Université de Lund, 2010, p. 3. (format PDF).

¹⁶ Francis, Vanoye. Op. Cit., P. 26.

¹⁷ Michel, Serceau. *L'Adaptation cinématographique des textes littéraires : théories et lectures*, éditions du Céfal, Liège, 1999. p. 10, in Maristela Gonçalves, Sousa Machado. *Théâtre et libertinage dans Les Liaisons dangereuses : du roman à l'écran*, Mémoire de Magister, Université Federal do rio grande do sul, 2005, p. 143. (format PDF).

1.5. Définition du scénario

Scénario est un terme qui vient de l'italien, *scéna* qui signifie *scène* ; dans son premier sens, il désigne la scène du théâtre¹⁸.

Au sens moderne, on peut le définir comme « *un texte narrato-descriptif écrit en vue d'être filmé [...]. Le scénario est le modèle du film à faire, il est à la fois figuration et schéma directeur du film* ¹⁹ ».

A partir de cette définition, on peut dire que le scénario est un passage de l'écrit vers l'oral, un texte écrit destiné à être lu à haute voix au moment du tournage du film. Il est la base de ce dernier parce qu'il doit être imaginé, vu et lu.

Le scénario ne peut pas être réalisé sans scénariste, celui qui écrit l'histoire du film en rédigeant les dialogues, et en décrivant les situations et les décors²⁰.

1.6. Définition du film et du réalisateur

Le film signifie la pellicule vierge sur laquelle l'œuvre cinématographique est enregistrée, cette dernière est entièrement réalisée par le réalisateur, celui qui réalise le film avec la participation du scénariste, il imagine les scènes et dirige l'ensemble des acteurs²¹.

2. Un aperçu historique du cinéma français

Parmi les événements qui ont marqué le XIXe siècle la naissance du septième art suite à la révolution industrielle. À la fin de ce dernier siècle, de nombreux chercheurs ont essayé de donner vie à l'image par le mouvement, mais la chance était du côté de l'Américain Thomas Edison qui a réussi à mettre enfin l'image en mouvement par l'invention de son Kinétoscope (sorte de coffre en bois surmonté d'un oculaire qui permettait à une personne de visionner un film en boucle tournant

¹⁸ Nassima, Benabbas. Op. Cit., p. 12.

¹⁹ Francis, Vanoye. *Scénarios modèles, modèles de scénarios*, Nathan, Paris, 1991, p 13, in, Maritchik. Youlia, *Les formes hybrides de l'écriture dans le roman contemporain : Le verbal et le visuel dans les œuvres de M. Duras*, thèse de doctorat, Université Paris VIII – Vincennes – Saint-Denis, 2007, p. 190.

²⁰ Cours en ligne de l'Académie de Nice sur le cinéma, www.ac-nice.fr/iencannes/Cinema/cinema.pdf (consulté le 10/03/2016).

²¹ Cours en ligne de l'Académie de Nice sur le cinéma, www.ac-nice.fr/iencannes/Cinema/cinema.pdf (consulté le 10/03/2016).

à l'intérieur)²². En 1891. Ce système a permis à un seul spectateur de regarder le film par des yeux collés à une boîte, ainsi que d'autres qui ont travaillé pour cette invention.

L'Histoire témoigne aux frères Lumière Auguste et Louis d'être les pionniers de la création du cinéma. Ces deux français ont pu innover ce qu'on appelle le cinématographe, ce mécanisme permet de bouger des images sur un écran afin que tout le monde puisse les regarder. Les frères ont décidé d'organiser la première projection publique payante du cinématographe le 28 décembre 1895 à Paris dans le sous-sol du Grand café, le fait qui a marqué la naissance officielle du cinéma. Leur première pellicule cinématographique dure une minute et intitulé *Sortie des usines* ce film est considéré comme le premier film mondial, il indique les usités et les travailleurs des frères Lumière sortant de l'usine de production de matériel photo, depuis le cinéma est devenu vite populaire²³.

De l'autre côté du monde en Amérique le cinéaste Thomas Edison a réalisé le premier baiser du cinéma en faisant son film *The May-Irwin kiss* qui dure 21 secondes²⁴, simultanément l'un des premiers spectateurs Georges Méliès un directeur du théâtre a créé son entreprise *la Star film* à la suite de la provocation de son propre appareil devant l'accaparement du cinématographe par les frères Lumière. Pour qu'il puisse réaliser ses films, il a élaboré le premier studio du monde à Montreuil. Ce réalisateur français est considéré aussi comme l'inventeur des images en couleur en réalisant la première adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire au monde en présentant son film *Voyage dans la lune* en 1902 inspiré du livre *De la terre à la Lune* de Jules Verne²⁵.

En 1895 l'industriel Léon Gaumont a créé son entreprise de photographie *Gaumont et compagnie*. Cette entreprise qui a levé les rideaux sur la pionnière du cinéma au féminin dans le monde Alice Guy, la secrétaire de Léon Gaumont en réalisant son premier film *La Fée aux choux* qui dure 1 minute et 30 secondes à

²² http://enfant7art.org/cine_histo3.html (consulté le 17/02/2016).

²³ Isabelle, Servant. *Apprendre le français avec le cinéma français*, © Copyright, 2011, P. 7. (format PDF).

²⁴ Ibid., p. 8.

²⁵ Ibid., p. 9.

l'âge de 23 ans. Alice Guy est resté la seule femme cinéaste au monde pendant 17 ans²⁶.

Un autre, Charles Pathé qui a réussi dans le domaine industriel des films en commercialisant les Kinétoscopes de Thomas Edison, lui aussi et avec la collaboration de son frère il a créé sa compagnie *Pathé frères*. En 1899, avec la créativité et l'emprunt des œuvres littéraires par Ferdinand Zecca dans la production des films, les frères Pathé ont pu distribuer le septième art dans le monde avec un grand succès à l'image du film *Ali baba et les 40 voleurs* de Ferdinand Zecca en 1905 qui dure 5 minutes en anglais²⁷.

La première crise du cinéma date du 4 mai 1897, elle était une catastrophe tragique où un terrible incendie causé par un cinématographe lors d'une fête planifiée par la haute société française et qui a fini par des victimes ainsi que des morts. Depuis, toutes les projections des films ont été arrêté, mais le septième art refuse d'être condamné à mort en restant en lutte pour vivre encore grâce à Georges Méliès dans les arrières salles des cafés, et « les films sont donc essentiellement des comédies populaires, des histoires grivoises et des films fantastiques de Méliès »²⁸. Georges Méliès et les réalisateurs de leur classe ont emprunté leurs histoires à des œuvres littéraires²⁹.

Aux années 20, le cinéma apparaît comme un art et prend l'appellation le "7ème art" par le théoricien Ricciotto Canudo, ainsi que l'invention du concept "ciné-clubs" par Louis Delluc qui est le fondateur de la critique cinématographique en éditant deux revus : La revue du ciné-club et la revue de Cinéa³⁰.

Il faut attendre jusqu'à la fin des années 20 pour que les cinéastes puissent réaliser le premier film parlant dans l'histoire du cinéma, c'est un film américain intitulé *le chanteur de jazz* le 6 octobre 1927 aux États-Unis réalisé par Alan Crosland³¹. Depuis cette date le son est devenu un élément essentiel dans la

²⁶ Isabelle, Servant. Op. Cit., p. 158.

²⁷ Ibid, p. 9.

²⁸ Ibid., p. 9.

²⁹ Ibid., p. 9-10.

³⁰ Ibid., p. 12.

³¹ http://www.herodote.net/6_octobre_1927-evenement-19271006.php (consulté le 02/03/2016).

composition du film. Dans les années trente, c'était la naissance d'Hollywood aux États-Unis.

En 1946, le monde de cinéma témoigne de la naissance du festival de Cannes³², à la concurrence du festival de Venise existant depuis 1939³³ dans le but d'encourager les travaux cinématographique et le développement du septième art.

A la concurrence de cinéma entre le France et l'Amérique, cette dernière a connu l'âge d'or vers la fin des années 1950 car la première était fatiguée car la France était en période de guerre. Une nouvelle génération des cinéastes se manifeste à l'opposition au système cinématographique classique en écrasant les règles de l'ancien cinéma à titre de François Truffaut, Claude Chabrol, Jacques Rivette, Alain Resnais, etc. Vers un cinéma plus libre des histoires simple sans règles et sans complexité, d'un tournage en extérieur et une caméra légère et portable au lieu d'un studio et l'utilisation des nouveaux visages au lieu des acteurs célèbres. De même, des anciens cinéastes ont produit des beaux films de genre comédie d'un grand succès à l'image de Louis De Funès et Bourvil en réalisant *Le Corniaud* en 1964 et *La Grande vadrouille* en 1966³⁴.

Mais ce cas n'a pas duré longtemps à cause de l'apparition du petit écran (la télévision) dans les années 1970 et les salles de cinéma commencent à se vider vite. À ces années de 1970 le grand écran est caractérisée par la naissance d'un nouveau genre de film est le film érotique et le reflet de la réalité sociale afin d'informer les gens en racontant ce qui se passe dans leurs milieux tel que la corruption, la violence, le racisme, le chômage, ainsi que l'apparition de la femme devant la caméra et la traverse des tabous par la sexualité dans les films en illustrant par quelques films de cette époque : *Les Valseuses* de Bertrand Tavernier, *La Grande bouffe* de Marco Ferreri et le film de *Qu'est-ce qu'elles veulent* de Coline Serreau³⁵.

Un autre événement a marqué cette période. Sur le modèle *des Oscars*, une cérémonie crée en 1928, le sculpteur César a créé *la cérémonie des César* en 1976

³² <http://fresques.ina.fr/festival-de-cannes-fr/parcours/0001/1938-1951-naissance-du-festival.html> (consulté le 02/03/2016).

³³ <http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes/de-1939-a-nos-jours/la-naissance-du-festival-de-cannes-en-1939.html> (consulté le 02/03/2016).

³⁴ Isabelle, Servant. Op. Cit., p. 20-21.

³⁵ Ibid., p. 23-24.

pour récompenser les meilleurs artistes et films de l'année précédente choisit par l'Académie des Arts et Techniques du Cinéma³⁶.

La décennie suivante expose des films de genre science-fiction, fantastique et aventure. Mais devant le progrès des nouvelles technologies des médias, trois éléments principaux ont provoqué la deuxième crise du cinéma dans cette époque: d'abord, une crise économique « Le budget moyen d'un film français est en moyenne 10 fois inférieur à celui d'un film d'outre-Atlantique. » face à l'apparition des chaînes télévisuelles qui commencent à leur tour à produire des programmes cinématographiques en s'assurant la distribution exclusive seulement à la télévision. Puis, le septième art ne satisfait pas l'horizon d'attente de son public à cause des films d'un contenu qui s'adresse à la pensée et au savoir, donc les gens ont trouvé ces films ennuyeux. Enfin, la création de *la fête du cinéma* en 1985 par le ministère de la culture, l'arrivée de la chaîne privée Canal+ et l'invention du magnétoscope³⁷, ce qui permettent aux spectateurs de rester chez eux grâce à une offre de réduction de prix pendant trois jours.

Un ensemble de cinéastes français ont préféré de produire des longs-métrages en anglais avec des acteurs américains et en Amérique, le plus marquant est Jean-Jacques Annaud, parmi ses films on a comme exemple : *La Guerre du feu* en 1981, *Le Nom de la rose* en 1986, *L'Amant* en 1991, ainsi que d'autres ont fait leurs apparition tel que : Jean-Jacques Beineix avec *Diva* en 1981 puis *37,2 le matin* en 1986 et Léos Carax avec *Boys meet girls*.

Malgré cette crise économique la génération des années 1980 a continué dans la production des films en particulier beaucoup plus des films de genre comédie ce qui a provoqué un grand succès grâce à l'aide financière du gouvernement³⁸.

L'industrie du cinéma est devenue commerciale dans les années 1990 avec l'émergence des salles multiplexes de bonne qualité d'image et de son, ce qui permet de regarder plusieurs films en même temps. À cette époque-là, cinq genres ont fait leur domination : les adaptations littéraires à l'image de *Germinal* de Claude

³⁶ Isabelle, Servant. Op. Cit., p. 143.

³⁷ Le magnétoscope est un appareil qui sert à enregistrer les films sur bande magnétique, ainsi qu'à les visionner sur une télévision. (selon le dictionnaire : Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation).

³⁸ Isabelle, Servant. Op. Cit., p. 25-26.

Berri en 1993, les histoires sur fond historique tel que *Le Pacte des loups*, les films historiques à titre de *Jeanne d'Arc*, les comédies par exemple *Le Dîner de cons* de Francis Veber en 1998 et les films qui traitent les problèmes sociaux comme *La Haine* de de Matthieu Kassovitz en 1996.

Depuis les années 2000, le cinéma français occupe le devant du septième art en Europe et la troisième place mondiale après le cinéma indien et celui des États-Unis³⁹.

Pour conclure nous citons quelques films d'actualité : *Arthur et la vengeance de Maltazard* de Luc Besson et *Le dernier vol* de Karim Dridi en 2009. *Des Hommes et des dieux* de Xavier Beauvois qui a gagné le César du meilleur film français, *L'illusionniste* de Sylvain Chomet. *La Conquête* de Xavier Durringer et *Rien à déclarer* de Dany Boon en 2011. *L'Attentat* de Ziad Doueiri en 2012 adapté du roman *L'Attentat* de Yasmina Khadra. *Les Petits princes* de Vianney Lebasque le 26 juin 2013 *De toutes nos forces* de Nils Tavernier le 26 mars 2014. *Nous trois ou rien* de Kheiron Tabib le 4 novembre 2015 et le film *Dofus - Livre 1 : Julith* d'Anthony Roux et Jean-Jacques Denis le 3 février 2016⁴⁰.

3. Un aperçu historique de l'adaptation des œuvres littéraires au cinéma

La littérature et le cinéma sont deux modes d'expression, l'un peut s'inspirer de l'autre grâce au passage de l'adaptation entre ces deux arts.

Le concept « adaptation » fait recours à l'antiquité et à la tragédie grecque en empruntant de leurs mythes et de leurs légendes en illustrant par l'exemple d'*Œdipe Roi* de Sophocle écrit en 430 avant J.C⁴¹, d'autres tragédies ont été réécrites au Moyen Âge et à la Renaissance en se basant sur l'adaptation des Saintes Ecritures, autrement dit en s'inspirant de la vie secrète des Saints et des Apôtres.

³⁹ Isabelle, Servant. Op. Cit., p. 27 -28.

⁴⁰ <http://www.cinefil.com/sorties-cinema-du-mois> (consulté le 09/03/2016).

⁴¹ www.comptoir litteraire.com/docs/291-sophocle.doc (consulté le 26/03/2016).

Le terme d'adaptation a été utilisé en langue française dès 1501 et en 1885 dans le sens de phénomène de transition en le confirmant par la pratique en Europe au XIX^e siècle.

Au XVIII^e siècle, sans avoir considéré l'auteur comme un adaptateur, l'adaptation devient une pratique au sens de la traduction d'une langue à une autre, et d'un discours littéraire à un autre par exemple : on adapte un roman vers le théâtre à l'image de Victor Hugo. Ce dernier est l'un des adaptateurs de Shakespeare qui est célèbre dans le théâtre élisabéthain⁴². Et au théâtre classique on a l'exemple d'Emile Zola qui adapte lui-même son roman *L'assommoir* au théâtre en 1879 à l'aide de William Busnach et Octave Gastineau.

L'opéra aussi a connu d'innombrables adaptations. Le premier opéra de l'histoire a eu naissance avec *Orfeo* de Claudio Monteverdi écrit en 1607 d'après le livret du fils d'Alessandro Striggio en 1600, inspiré du mythe d'Orphée et Eurydice⁴³. *Le Barbier de Séville* en 1816 à Rome de Gioacchino Rossini tiré de la comédie *Le Barbier de Séville* de Beaumarchais en 1775⁴⁴, *Rigoletto* l'opéra de Giuseppe Verdi à Venise en 1851 d'après *Le roi s'amuse* pièce théâtrale de Victor Hugo en 1832⁴⁵, et *Wozzeck* d'Alban Berg en 1925 à Berlin tiré de la pièce théâtrale *Woyzeck* de Georg Büchner 1813-1837⁴⁶ pour n'en citer que quelques-uns.

Quant à l'adaptation littéraire au cinéma, elle a débuté avec Georges Méliès et son réalisateur français Ferdinand Zecca à la réalisation de son film *Voyage dans la lune* en 1902 d'après le livre de Jules Verne *De la terre à la lune*, cette transposition à l'écran est considérée comme la première au monde.

C'est avec la vague du film d'art en 1908 que le théâtre filmé est devenu de courte durée alors que le cinéma est devenue une pratique populaire destinée aux bourgeois en adaptant à l'écran les pièces et les romans à grand succès par

⁴² <http://laura.cynober.free.fr/adaptation.html> (consulté le 06/04/2016).

⁴³ http://operabaroque.fr/monteverdi_orfeo.htm (consulté le 11/04/2016).

⁴⁴ <http://www.olyrix.com/oeuvres/248/le-barbier-de-seville/a-propos> (consulté le 11/04/2016).

⁴⁵ <https://sites.google.com/site/classiquenprovence/magazine/musicologie/verdi-1813-1901-rigoletto-1851> (consulté le 12/04/2016).

⁴⁶ http://www.lemonde.fr/culture/article/2008/03/31/opera-un-wozzeck-d-anthologie_1029291_3246.html (consulté le 12/04/2016).

exemple : *les misérables* roman de Victor Hugo publié en 1862, ce roman a connu plusieurs adaptations au cinéma dont ⁴⁷: le film américain muet de J. Stuart Blackton en 1909, le film français muet en quatre épisodes d'Albert Capellani en 1913, le film mexicain de Fernando A. Rivero en 1944, le film égyptien de Kamal Selim sous le titre *El boassa* en 1944, le film italien de Riccardo Freda sous le titre *L'évadé du bagne* en 1948, etc⁴⁸.

A cette époque, les cinéastes se consacrent à l'adaptation des romans à la mode en étant attiré par les grands romans du XIX^{ème} siècle à l'image d'Albert Capellani qui a adapté *Notre Dame de Paris* de Victor Hugo publié en 1912⁴⁹.

Souvent pour célébrer les œuvres littéraires en les adaptant au cinéma tel que le succès de *Fantômas* de Marcel Allain et Pierre Souvestre depuis sa transposition au septième art en 1913, puis à la télévision où se trouvent surtout les œuvres les plus longues. L'adaptation s'est propagé largement au XIX^e siècle avec la réalisation des romans d'Emile Zola et des romans polonais, mais avec la pratique de ce type de réécriture qui s'est poursuivi au XX^e, le public visé aussi diffère entre enfant, adolescent ou bien un étudiant de langue étrangère pour des objectifs didactique, pour ces derniers en s'illustrant par *Alice au pays des merveilles* de Lewis Carroll en 1865⁵⁰, ce conte a bénéficié d'autre adaptation tel que *Alice au Pays des Merveilles (Alice in Wonderland)* en 1999 un film de Nick Willing⁵¹⁵².

La transposition des œuvres littéraires au cinéma continue jusqu'à aujourd'hui où on trouve les grandes adaptations, beaucoup de films sont inspirés de romans. On cite quelques films en tant que des exemples :

➤ *Le Scaphandre et Le papillon* en 2007 (1h 52min) film de De Julian Schnabel d'après le roman *Le Scaphandre et Le Papillon* Jean-Dominique Bauby en 1999.

⁴⁷ Isabelle, Servant. Op. Cit., p. 16-17.

⁴⁸ <http://lesmiserables.jimdo.com/2012/04/01/principales-adaptations-des-mis%C3%A9rables/> (consulté le 03/04/2016).

⁴⁹ Aron, Paul, Saint Jacques Denis et Viala Alain, *Le Dictionnaire du Littéraire*, Presse Universitaire de France, 2002, p 407 in Nassima, Benabbas. Op. Cit., p. 17.

⁵⁰ http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/sel_heros.php?parent=1 (consulté le 06/04/2016).

⁵¹ <http://www.allocine.fr/recherche/?q=ALICE+AU+PAYS+DES+MERVEILLES> (consulté le 06/04/2016).

⁵² Aron, Paul, Saint Jacques Denis et Viala Alain, Op. Cit., p. 18.

- *Revolutionary Road* (le titre en français : *Les Noces rebelles*) en 2009 film de Sam Mendes d'après *La fenêtre panoramique* roman de Richard Yates en 2005.
- *Elle s'appelait Sarah* film en 2010 (1h 51min) film de Gilles Paquet-Brenner d'après le roman *Elle s'appelait Sarah* de Tatiana De Rosnay en 2007.
- *The attack* en 2012 film de Ziad Doueiri d'après *L'Attentat* roman de Yasmina Khadra en 2005.
- *World War Z* en 2013 film de Marc Forster d'après le roman *World war Z : Une histoire orale de la Guerre des Zombies* de Max Brooks en 2010.
- *The Homesman* (le titre original) en 2014 film de Tommy Lee Jones d'après le roman *Le Chariot des Damnés* de l'auteur américain Glendon Swarthout en 1988⁵³
54.

En fonction de l'adaptation qui transforme l'œuvre littéraire d'un art à un autre art se pose souvent le problème de la fidélité à l'œuvre littéraire, autrement dit un adaptateur conserve le sens de l'œuvre original où il crée une nouvelle œuvre selon ses motivations.

4. Fiche technique du roman

Titre : *L'Attentat*.

Auteur : Yasmina khadra.

Edition : Sédia.

ISBN : 978-9961-704-530.

Nombre de pages : 286 pages.

Date de parution : 2006.

Collection : mosaïque.

Langue : français.

Genre : roman⁵⁵.

⁵³ <http://www.babelio.com/> (consulté le 06/04/2016).

⁵⁴ <http://www.allocine.fr/> (consulté le 06/04/2016).

⁵⁵ Yasmina, Khadra. *L'Attentat*, Édition Sédia, Alger, 2006.

5. Fiche lecture du roman

5.1. Présentation de l'œuvre

Titre : *L'Attentat*.

Auteur : Yasmina khadra.

Edition : Sédia.

Nombre de pages : 286 pages.

Date de parution : 2006.

Collection : mosaïque.

Langue : français.

Genre : roman.

5.2. Présentation de l'auteur

Yasmina Khadra est le pseudonyme de l'écrivain algérien Mohamed Moulesshoul né le 10 janvier 1955 à Kenadsa, dans la Sahara algérien à Bechar pendant la période coloniale, d'un père infirmier, membre actif de l'ALN et d'une mère nomade. Son père l'envoyait dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire où il fait toutes ses études avant de servir comme officier dans l'armée algérienne 36 ans. Il démissionne en 2000 avec le grade de commandant pour se consacrer à l'écriture et choisi de s'exprimer en langue français⁵⁶.

Mohamed Moulesshoul, après l'écriture de son premier recueil de nouvelle *Houria* en 1973, il choisit en 1997 avec la parution de son premier roman *Morituri* d'écrire sous pseudonyme en prenant les deux prénoms de son épouse Yasmina Khadra à cause de la censure militaire. L'écrivain algérien Yasmina Khadra ne révèle son identité masculine qu'en 2001 avec la parution de son roman autobiographique *l'écrivain* et son identité entière dans *l'imposture des mots* en 2002. Il est devenu plus connu au monde depuis ses premiers romans policiers publiés en France au début des années 1990. Aujourd'hui, il s'installe en France⁵⁷.

Parmi ses œuvres principales : *Morituri* en 1997, *les hirondelles de Kaboul* en 2002, *L'Attentat* en 2005 et *Ce que le jour doit à la nuit* en 2008 adaptés au cinéma en

⁵⁶ Yasmina, Khadra. *Les hirondelles de Kaboul*, Julliard, Paris, 2002, p. 1.

⁵⁷ <http://www.yasmina-khadra.com/index.php?link=bio> (consulté le 23/02/2016).

2012, *Les sirènes de Bagdad* en 2006 adapté au théâtre, *Les agneaux du seigneur* 1998, *A quoi rêvent les loups* 1999, *L'imposture des mots*, *Cousine K* en 2003⁵⁸ et son dernier roman *la dernière nuit de Raïs* l'année passée.

5.3. Résumé de l'œuvre

Amine Jaafari, chirurgien israélien d'origine palestinienne, il a réussi à s'intégrer parmi la communauté israélienne et vit heureux avec sa femme Sihem d'origine palestinienne à Tel-Aviv.

À l'annonce d'un attentat suicidaire dans un restaurant de Tel-Aviv, le docteur Amine passe sa journée à opérer les nombreuses victimes de l'attentat à l'hôpital, l'un d'eux refuse de se faire soigner par Amine car il est arabe. Plus tard, au milieu de la nuit Naveed, un ami fonctionnaire de police l'appelle chez lui, en lui demandant de revenir d'urgence à l'hôpital, où on lui annonce que le kamikaze n'était que sa femme. Sous le choc le capitaine Moshe interroge Amine en lui posant des questions racistes, puis il lui libère. Amine refuse de croire que Sihem est coupable d'un tel geste et ait choisi l'attentat plutôt que la vie confortable qu'il lui donnait, il va chercher un sens au geste de sa femme. Son amie Kim prend soin de lui et l'accompagne dans toute sa quête qui le ramène jusqu'au cœur de l'organisation dont il appartient sa femme pour essayer de comprendre ce qui l'a poussée à accomplir ce geste. Amine va retourner sur les derniers lieux fréquentés par sa femme en suivant des signes tel que la lettre de Sihem envoyée de Bethleem avant l'attentat, la photo de Sihem avec Adel son complice et membre de l'organisation, etc. Amine a rencontré même le chef de l'organisation qui lui expliquait les causes de leur combat, qu'il porte à sa femme martyre de la Cause, et Sihem a préféré d'être solidaire avec son peuple avant tout.

Lorsque Amine visite sa famille, il expérience la misère et la souffrance palestinienne, Wissam, le cousin d'Amine va se fait exploser à un poste de contrôle israélien, l'armée israélienne va détruire la maison dans 30 min. À la fin de l'histoire Amine est une victime d'un attentat organisé contre le cheikh Marwan.

⁵⁸ <http://www.yasmina-khadra.com/index.php?link=biblio> (consulté le 23/02/2016).

5.4. Les personnages

5.4.1. Les personnages principaux

***Amine Jaafari** : un chirurgien israélien d'origine arabe a une carrière brillante et heureuse avec sa femme, chargé de chercher les causes qui ont poussé sa femme d'être kamikaze ce qu'il même au cours de l'organisation et expérience la souffrance de peuple palestinien qu'il l'ignore. Celui-là est une victime d'un attentat à cause de ce conflit israélo-palestinien.

***Sihem Jaafari** : la femme d'Amine est une palestinienne qui intègre les rangs d'un mouvement de Jihade islamique c'est elle qui a fait exploser l'attentat dans un restaurant à Tel-Aviv en préférant le sacrifice pour son pays que le bonheur qui lui offre son marie et que son marie lui-même. Sihem sait ce que son marie l'ignore (le conflit).

***Kim Yehuda** : Docteur, collègue et amie proche d'Amine. Elle l'encourage et le compagne tout au long de sa quête.

***Naveed Ronnen** : Ami d'Amine, un fonctionnaire de police, annonçait à lui la mort de Sihem, il est sympathie avec Amine et joue le rôle de son protecteur.

***Cheikh Marwan** : l'un des chefs de file du mouvement palestinien, l'imam que Sihem vient voir à Bethléem avant de se suicider. Il glorifie le sacrifice humain au profit d'Allah.

5.4.2. Les personnages secondaires

***Le capitaine Moshé** : l'investigateur qui fait des recherches suivies sur Amine à cause de l'attentat suicidaire de sa femme.

***Leila** : sœur de lit d'Amine.

***Yasser** : mari de Leila.

***Adel** : fils de Leila et Yasser, est un membre de l'organisation palestinienne dont Sihem appartient.

***Faten** : la petite fille d'Omr qui est le grand oncle d'Amine.

***Tante Najet** : tante d'Amine, elle est la mère de tous, la plus jeune épouse et l'unique veuve du patriarche.

***Yehuda** : le grand-père de kim qui recevait chez lui Kim et Amine.

***Radouane** : père d’Amine, il est un peintre et mort.

* **Zeev l’Ermite** : son nom est Shlomi Hirst, mais les arabes l’appellent Zeev l’Ermite, il est un juif travaillait comme négociant auprès du patriarche.

***Ezra Benhaïm** : le directeur de l’hôpital de Tel-Aviv où Amine travaille.

***Benjamin Yehuda** : le frère aîné de Kim.

***Le voisin du 38** : qui passe pour saluer Benjamin dans sa maison dans le but de contrôler la maison, mais il trouve sa sœur Kim à sa place.

***Omr** : grand-oncle d’Amine et le doyen de la tribu.

***Wissam** : le petit fils d’Adel, qui se fait exploser dans poste de contrôle israélien.

***Ilan Ros** : docteur collègue d’Amine qui était en permanence la nuit quand Naveed appel Amine à revenir en urgence à l’hôpital.

***Abbas** : oncle d’Adel.

***Issam** : le petit frère d’Adel (fils de Yasser et de Leila) qui a déchiré une feuille de son cahier sur laquelle Sihem a écrit sa lettre.

***Khalil** : cousin d’Amine.

***Jamil** : cousin d’Amine et de Khalil.

***Abu Moukaoum** : l’un des membres de l’organisation palestinienne qui a accepté de rencontrer Amine.

5.5. Thèmes abordés

- Le conflit entre les palestiniens et les israéliens.
- La violence des israéliens contre le peuple palestinien.
- Le terrorisme.
- L’attentat.
- La souffrance du peuple palestinien.
- L’intégrisme religieux.
- Le mystère de religion et de la fois.

5.6. Appréciation personnelle

L'auteur Yasmina Khadra a réussi de traiter un sujet important comme le conflit israélo palestinien ce sujet d'actualité d'une manière qu'il essaye de créer un monde de coexistence entre les israéliens et les palestiniens. À travers ce roman Yasmina Khadra nous a transmis les douleurs, la souffrance, la misère et le drame social du peuple palestinien, et la violence des israéliens précisément l'armée israélienne contre les palestiniens le fait que l'armée va détruire la maison de Wissam dans 30 minutes.

Ainsi, il y a une représentation claire d'Israël comme pays développé le fait qu'Amine vit dans une villa avec sa femme et à une carrière brillante comme chirurgien à l'hôpital Tel-Aviv (la capitale d'Israël) d'un côté et de l'autre côté les palestiniens qui vivent dans les gourbis le fait qu'Amine retourne à son origine dans une visite à sa famille. Donc l'écrivain a vraiment exposé la réalité vécu quotidiennement par les Juifs et les palestiniens.

Enfin, je n'ai pas aimé quelques termes présentés dans le texte tels que le jihad islamique et le terrorisme parce qu'il s'agit d'un peuple qui défend leur patrie, mais ce n'est pas de tuer les gens au nom de l'Islam.

6. Fiche technique du film

Titre : en langue d'origine The Attack.

Réalisateur : Ziad doueiri.

Producteur : Jean Bréhat.

Date de sortie :

✓ Canada le 08 septembre 2012(festival international du film de Toronto 2012).

✓ France le 29 mai 2013.

Durée : 102 minutes.

Genre : drame.

Langue : hébreu/arabe.

Nationalités : Français, Belge, Libanais, Qatarien⁵⁹.

Acteurs: Ali Suliman (Amin Jaafari), Reymonde Amsellem (Sihem), Evgenia Dodina (Kim), Uri Gavriel (le capitaine Moshe), Karim Saleh (Adel), Dvir Benedek (Raveed), Ruba Salameh (Faten), Ramzi Maqdidi (le prêtre).

Scénario : Ziad Doueiri et Joelle Touma, d'après le roman éponyme de Yasmina Khadra.

Photographie : Tommaso Fiorilli.

Musique : Eric neveux.

Lieu de tournage : Israël et Naplouse.

Distribution : Wild Bunch ditribution

108, rue vieille du Temple

75003 Paris

France⁶⁰.

Montage: Dominique Marcombe et Ziad Doueiri.

Direction artistique: Yoel Herzberg.

Décors: Nir Alba et Maha Assal.

Costumes: Hamada Atallah.

Son : Pierre Gauthier, Olivier Walczak, Philippe Baudhuin.

Image: Tommaso Fiorilli⁶¹.

7. Biographie du réalisateur Ziad Doueiri

Ziad Doueiri est un réalisateur et scénariste libanais né le premier janvier 1963 à Beyrouth en Liban où il a vécu jusqu'à 1983. Cette période Beyrouth a été marquée par la guerre civile. À l'âge de 20 ans Ziad Doueiri quitta son pays natal vers les États-Unis afin d'étudier le cinéma à l'Université de San Diego, en

⁵⁹ http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=210608.html (consulté le 23/02/2016).

⁶⁰ <http://www.k-streaming.com/film-lattentat-en-streaming-gratuit/> (consulté le 23/02/2016).

⁶¹ <http://www.beaunefestivalpolicier.com/2013/francais/programme-2013/films/competition-sang-neuf/The-Killing-Room?lang=fr> (consulté le 23/02/2016).

Californie, depuis cette période il a été obligé de travailler entre les États-Unis et le Liban jusqu'à son installation à Beyrouth en 2011.

Il a pris l'expérience du cinéma en travaillant comme assistant de caméra avec le réalisateur Quentin Tarantino en assistant tous ses films, Ron Frenke et Francis Ford Coppola ainsi que d'autres. Ziad Doueiri a travaillé comme un caméraman entre 1987 et 1998. À cette dernière année, il a connu un grand succès par excellence suite à la réalisation de son célèbre premier long métrage *West Beyrouth* dont l'acteur principal est son frère Rami Doueiri. Ce film a été récompensé le Prix *François Chalais* au festival de *Cannes* ainsi que le Prix *FIPRESCI* au Festival international du film de *Toronto* dans la même année de sa sortie.

En 2004, c'était son deuxième film *Lila dit ça* adapté depuis le roman homonyme de *Chimo*⁶² publié en 1996, puis un épisode de la série télévisuelle *Sleeper Cell* en 2005.

Ziad Doueiri revient au grand écran en gagnant le festival de Marrakech avec son film *The Attack* en 2012 adapté depuis le roman *L'Attentat* de l'écrivain Yasmina Khadra dans lequel, Amine un célèbre chirurgien palestinien naturalisé israélien à la recherche de la vérité de son épouse kamikaze, il découvre le corps de sa femme, c'est elle qui a commis l'attentat suicidaire dans la ville de Tel-Aviv et pour cette année le 3 février, c'est la série de *Baron Noir* dans la chaîne télévisuelle Canal+ .

8. Synopsis du film

Amine est un célèbre chirurgien palestinien naturalisé israélien qui réside à Tel-Aviv avec sa femme Sihem en partageant une vie heureuse. Amine est le premier arabe qui gagne des prix depuis l'académie de médecine israélienne comme un bon chirurgien. De l'hôpital il a entendu une explosion d'une bombe, le chirurgien s'empresse rapidement de soigner les blessés.

Après une grande fatigue suite d'une longue nuit de travail, il a retourné chez lui très en retard, son ami Raveed un fonctionnaire de la police lui a appelé en urgence au milieu de la nuit. Amine découvre que la kamikaze est sa femme. Le capitaine Moshé lui a infligé un violent et long interrogatoire autour de l'affaire puis il l'a

⁶² Chimo est un pseudonyme d'un écrivain actuel inconnu.

libéré. Kim est une israélienne et une docteure collègue prend soin de son ami Amine.

Ce dernier refuse de croire la vérité de son épouse car il l'aime beaucoup jusqu'à la découverte d'une lettre de Sihem qui affirme qu'elle était derrière l'attentat. Amine a décidé de visiter les derniers lieux à Naplouse où sa femme est allée avant l'explosion afin de savoir les causes qui l'ont poussé à choisir la mort plutôt que la vie confortable que son époux l'offre. Cette quête de vérité à propos de Sihem l'a amené au cœur de l'organisation palestinienne et lorsque Amine ne partage pas les préjugés des palestiniens et des israéliens, à son retour à Tel-Aviv son amie Kim lui demande de choisir d'être soit avec les palestiniens ou bien avec les israéliens.

9. Théorie de l'adaptation

La littérature et le cinéma sont deux modes d'expressions différents, l'un s'appuie sur les mots, et l'autre s'appuie sur l'image et le son. Entre roman et film le rapport est complexe. Autrement dit, la littérature est une source d'inspiration pour le cinéma, ce dernier a pratiqué l'adaptation dès ses débuts, dans son travail, l'adaptateur fait recours au trésor romanesque en empruntant des sujets qu'il anime au septième art. On a beaucoup écrit sur le sujet de l'adaptation du roman au cinéma, le point de départ de notre réflexion.

D'habitude, dans une adaptation, on considère le texte de départ comme la base et le texte d'arrivée (le film) comme une autre version différente de l'originale. De ce fait, il arrive parfois que des spectateurs déclarent qu'un film est une déformation de l'œuvre originale, ou bien le film n'a rien à avoir avec le roman, parce qu'à partir de sa lecture, le lecteur construit ses images mentales qui ne correspondent pas à la perspective de l'auteur du film. Autre raison plus logique, est que le roman est écrit par une seule personne, alors que le film est un travail collectif d'un texte littéraire préexistant, interprété et réécrit par le scénariste, puis réorganisé par le réalisateur qui récapitule et vérifie l'ensemble tel que : les acteurs, la photographie...⁶³

⁶³ Ángeles Sánchez, Hernández. *L'adaptation cinématographique. Du mot à l'image dans Un long dimanche de fiançailles*, Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, 2007, p.3.

L'adaptation cinématographique naît souvent d'une interprétation et d'une création, c'est-à-dire la production du film engendre forcément des différences. Le réalisateur ne peut pas suivre le texte original mot à mot, il va dépasser sûrement certaines séquences du roman ou bien il va insister sur certaines idées, pensées et émotions qu'il souhaite exposer à ses spectateurs, où on trouve parmi eux, d'un côté ceux qui ont lu le roman s'étonnant des quelques transformations apportées, et d'autre côté ceux qui n'ont jamais lu le roman, donc le film va leur servir à la découverte du livre original. Cela, est un caractère positif qui permet à l'auteur du texte d'être connu à partir de l'adaptation de son roman.

Ainsi, certains réalisateurs préfèrent respecter le contexte de l'œuvre, et d'autres choisissent de l'adapter librement, ce qui implique des transformations à travers l'ajout ou la suppression des personnages, des actions et des lieux⁶⁴.

A partir de là, se pose le problème de la fidélité à l'œuvre originale, sachant que l'adaptation est une création autonome, dont le réalisateur réorganise les choses selon sa compréhension de l'œuvre et sa perspective personnelle, à propos de ça Alexie Tcheuyap affirme que : « *L'œuvre du réalisateur, création autonome, se trouve ainsi codifiée, objectivée par des jugements en fonction d'une ressemblance possible ou impossible avec l'œuvre littéraire qui l'a inspirée.*⁶⁵ »

La fidélité à l'œuvre originale est une question de degré, l'adaptateur ne peut pas se libérer totalement de ce qu'il adapte, il cherche les équivalences à la signification du résultat sur l'écran en impliquant une modification extrême de toute la structure du texte. Plusieurs théoriciens qui se sont intéressés à ce sujet de la fidélité au texte littéraire : André Bazin évoque les concepts de *fidélité* et de *trahison*, Tudor Eliad propose la fidélité maximale, la fidélité partielle et la fidélité minimale, Alain Garcia suggère l'adaptation libre et la transposition, alors que *Michael K* insiste sur la fidélité présente, la fidélité moins présente et la fidélité absente⁶⁶.

⁶⁴ Ángeles Sánchez, Hernández, Op. Cit., p. 3.

⁶⁵ Alexie, Tcheuyap. *De l'écrit à l'écran : les réécritures filmiques du roman africain francophone*, Collection Transferts culturels, les Presses de l'Université d'Ottawa, Canada, 2005, p. 6. (format PDF).

⁶⁶ Nassima, Benabbas. Op. Cit., p. 29.

Selon André Bazin :

« Il ne s'agit pas ici de traduire, si fidèlement, si intelligemment que ce soit, moins encore de s'inspirer librement, avec un amoureux respect, en vue d'un film qui double l'œuvre, mais de construire sur le roman, par le cinéma, une œuvre à l'état second. Non point un film « comparable » au roman, ou « digne » de lui, mais un être esthétique nouveau qui est comme le roman multiplié par le cinéma.⁶⁷ »

A partir de cette citation et de ce qui précède, on peut comprendre que l'adaptation peut prendre différentes formes: l'adaptation fidèle dite passive ou soumise, l'adaptation libre et l'adaptation dite « d'après »⁶⁸.

9.1. L'adaptation passive (fidèle)

Elle est une traduction du roman dans un autre mode d'expression (le cinéma), et qui tend à conserver le plus possible le matériau du texte original, avec le style propre de l'adaptateur comme la définit François Baby :

« L'adaptation stricte est caractérisée par un haut niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. On ne retrouvera dans le produit final que les modifications imposées par le changement de médium et par l'observance des contraintes que ce changement entraîne.⁶⁹ »

Nous disons qu'il n'y a pas un film fidèle totalement au roman, et il est impossible qu'un réalisateur puisse adapter le texte d'inspiration tel qu'il est malgré tous ses efforts pour être fidèle pour les causes suivantes : d'abord, la transformation d'un média (la littérature) à un autre (le cinéma) veut dire que le langage des images ne reflète pas celui des mots. Puis, le problème du temps ; le réalisateur du film ne peut pas transposer à l'écran tous les détails d'un roman de 286 pages dans une heure et quarante minutes (le cas de notre corpus). Finalement, lors la réalisation du film, le cinéaste propose son point de vue personnel⁷⁰.

L'adaptation soumise vise à garder la structure du récit, c'est-à-dire les personnages, le temps et le lieu, l'enchaînement des péripéties, la focalisation narrative, les thèmes du livre.

⁶⁷ André, Bazin. *Qu'est-ce que le cinéma*, Cerf, Paris, 1976, p. 126, in Chloé, Mouronval. *Du roman aux films : Les liaisons dangereuses*, mémoire de Master I, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2010, p. 15.

⁶⁸ Alexie, Tcheuyap. Op. Cit., p. 20.

⁶⁹ Alexie, Tcheuyap. « La littérature à l'écran. Approches et limites théoriques », 2001, in [www.erudit.org](http://id.erudit.org/iderudit/030640ar), in <http://id.erudit.org/iderudit/030640ar> (consulté le 17/ 12/2015).

⁷⁰ Chloé, Mouronval. *Du roman aux films : Les liaisons dangereuses*, mémoire de Master I, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2010, p. 15. (format PDF).

Elle se résume dans le respect à la lettre où à l'esprit : le film doit reproduire les thèmes et les désirs originaux qui sont le projet de l'auteur⁷¹.

Deux approches se présentent dans ce type d'adaptation : l'illustration et l'amplification.

9.1.1. L'illustration

Elle respecte le récit romanesque en minorant la narration à un volume correspond à celui du film, en retenant les faits et les principaux personnages, les dialogues tout en utilisant les éléments visuels du récit qui remplacent les images imaginées chez le spectateur⁷².

9.1.2. L'amplification

Elle consiste à découper certaines séquences au moment de la mise en scène à partir de la perte du goût du réalisateur⁷³. Autrement dit, il voit que ces éléments du roman vont causer un déséquilibre dans le rythme et dans l'ordre des événements⁷⁴.

En définitive, l'adaptation trop fidèle au texte original risque de devenir ennuyeuse pour les spectateurs qui connaissent le roman même si le film a des qualités. Il arrive parfois qu'un film réussisse en s'éloignant du texte original, c'est pour ça qu'on trouve que certains adaptateurs préfèrent d'adapter leurs textes choisis librement, car cette notion de fidélité n'est pas obligatoire.

9.2. L'approche libre

Elle est moins fidèle que la première au texte de départ, cette forme d'adaptation ne doit pas modifier l'essence du sens propre à l'œuvre originale⁷⁵, elle est plus créative, en s'inspirant du livre le réalisateur a le droit de le modifier : la liberté de créer des images originales ; il peut apporter un changement d'époque et de lieu, la suppression des personnages et la mise en évidence d'autres, transposer des scènes et supprimer ou ajouter certains éléments⁷⁶. Ici, tout dépend de la sympathie de l'adaptateur à l'écrivain et aux parties du texte, il réalise son projet

⁷¹ Alexie, Tcheuyap. Op. Cit., p. 19.

⁷² S. A. « Le roman à l'écran : à quelles conditions ? », *Managing Editor*, 1958, p. 129, in www.erudit.org, in <http://id.erudit.org/iderudit/030640ar> (consulté le 17/ 12/2015).

⁷³ Eric, Loyens. « Du livre au film », in Site Archipel, in <http://www.google.fr/url?> (consulté le 06/04/2016). (format PDF).

⁷⁴ Idem.

⁷⁵ Alexie, Tcheuyap. Op. Cit., p. 19.

⁷⁶ Nassima, BenabbaS. Op. Cit., p. 33-34.

propre à lui en donnant au texte original une nouvelle dimension en renouvelant celle de l'auteur⁷⁷.

Ainsi, on distingue deux approches : la digression et le commentaire.

9.2.1. La dégression

Elle se résume dans l'acte de s'éloigner du sujet traité par le romancier dans le dénouement du film⁷⁸.

9.2.2. Le commentaire

Lorsque on adjoint une modification au roman, le réalisateur crée des scènes muettes afin de refléter la réalité et d'attirer l'attention du public. Cependant, le commentaire peut détruire parfois la logique du récit filmique⁷⁹.

9.3. L'adaptation dite « d'après »

L'adaptation la moins fidèle au texte original, à propos de ça François Baby dit :

« [Elle est] caractérisée par un faible niveau de fidélité par rapport à l'œuvre originale. En effet, l'auteur s'inspire plus ou moins directement de l'œuvre d'origine, la plupart du temps d'ailleurs, surtout au niveau de l'armature. Elle entraîne donc généralement un travail important de création de la part de son auteur⁸⁰ ».

A partir de ce qui précède, on peut dire qu'il reste qu'un simple élément comme un rapport entre le récit romanesque et le récit filmique. Autrement dit, l'auteur du film ne s'inspire du roman adapté qu'en ne basant sur un seul élément notamment : l'intrigue du texte ou un seul épisode du roman ou un seul personnage...

Dans l'adaptation des textes littéraires au cinéma, la question de fidélité ou d'infidélité au texte original ou à l'auteur est omniprésente, mais on ne peut pas juger la réussite d'un film au critère de la fidélité, car il arrive qu'une bonne adaptation s'éloigne de la fidélité.

10. La réception et l'horizon d'attente de l'œuvre selon Hans Robert Jauss

Les théories de la réception, en littérature tout comme au cinéma ou en art s'intéressent au rôle protagoniste du destinataire qu'il soit le lecteur ou le spectateur. Autrement dit, les études littéraires prennent en considération la

⁷⁷ Chloé, Mouronval. Op. Cit., p. 17-18.

⁷⁸ Eric, Loyens. Op. Cit.

⁷⁹ S. A. Op. Cit.

⁸⁰ François, Baby. *Du littéraire au cinématographique : une problématique de l'adaptation*, Études littéraires, 1980, p. 10-29, in Alexie, Tcheuyap. Op. Cit., p. 20.

réception de l'œuvre dans l'analyse des textes littéraires, dont une œuvre est destinée à être reçue et consommée par un public. Le lecteur joue un rôle essentiel dans l'actualisation du sens des œuvres littéraires. Au milieu du XXe siècle avec l'école de Constance, la théorie de la réception fait du lecteur un objet d'étude⁸¹.

La sociologie de la littérature présente le rôle joué par le public de lecteurs, par ses valeurs, ses goûts et ses attentes dans l'élaboration des œuvres et de leur succès immédiats. Cependant, elle n'arrive pas à faire comprendre leur succès durable ou retardé. De ce fait, le théoricien Hans Robert Jauss dans son ouvrage *Pour une esthétique de la réception* en 1972⁸², il propose un mode d'analyse qui a comme objet la relation entre texte / lecteur en abandonnant celle du couple texte / auteur à travers l'histoire littéraire en rendant la relation texte / lecteur en évolution.

Ce mode d'analyse repose sur l'étude de la réception des œuvres par les différents publics qui se sont succédés. Autrement dit, selon Jauss la théorie de la réception se résume à reformer l'horizon d'attente d'un premier public auquel l'œuvre littéraire est destiné, ensuite à comparer les situations historiques des lecteurs successifs, en mettant en rapport les attentes et les opinions du lecteur, les valeurs, les normes esthétiques et sociales en application.

À cette conception de « l'histoire littéraire », Hans Robert Jauss s'est intéressé à l'herméneutique de la réponse du public en donnant naissance à la notion de « l'horizon d'attente » du public lecteur de l'œuvre, cette notion sera reprise dans les études littéraires pour l'analyse et la compréhension des œuvres par le public.

Nous rappelons que Jauss lui-même définit ce concept comme:

« le système de références objectivement formulable qui, pour chaque œuvre [...], résulte de trois facteurs principaux : l'expérience préalable que le public a du genre dont elle relève, la forme et la

⁸¹ Rosmarin, Heidenreich. « La problématique du lecteur et de la réception », 1989, p. 1, in www.erudit.org, <http://id.erudit.org/iderudit/1002059ar> (consulté le 16/04/2016).

⁸² <http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/theories-litteraires/reception/h-r-jauss-esthetique-de-la-reception> (consulté le 16/04/2016).

thématique d'œuvres antérieures dont elle présuppose la connaissance, et l'opposition entre langage poétique et langage pratique, monde imaginaire et réalité quotidienne ⁸³ ».

À partir de cette définition, l'horizon d'attente est un ensemble de conventions qui constitue la compétence d'un lecteur (ou une classe de lecteurs) qui rend possible la compréhension d'une œuvre à une époque, à un moment donné de l'histoire, ainsi, ce concept est de trois facteurs principaux : d'abord, ce que le lecteur conserve de ses lectures précédentes du genre dont relève le texte, ces expériences prédisposent le public à sa réception, ensuite, la hiérarchie des valeurs littéraires d'une époque donnée dans laquelle l'œuvre naît et le lecteur évolue, enfin, les habitudes de lecture, qui veut dire les rapports qu'entretient l'œuvre avec le langage et le monde figuré⁸⁴.

Si l'œuvre littéraire ne respecte pas les normes connues du genre, l'œuvre nouvelle va échouer ou bien sera mal comprise par le public car elle ne répond pas aux attentes de son premier public jusqu'à ce que les conventions soient changées et les horizons d'attente modifiés, et parce que le lecteur vient au texte avec ses propres normes et valeurs modifiées par la suite par l'expérience de la lecture.

Le destinataire d'une œuvre qu'il soit lecteur ou spectateur est actif, réagit devant le texte en lui donnant un sens et une signification à partir des caractéristiques qui définissent sa sensibilité, et des valeurs sociales et culturelles constituant sa personnalité, et comme bagage nécessaire à la lecture dans une époque donnée.

Un texte n'est jamais le même pour chacun, c'est au lecteur de dévoiler le sens du texte en lui donnant une vie à partir de la signification produite, cette dernière ouvre des nouvelles voies de recherches.

11. Le rôle du non-dit

Le sens caché dans un texte joue certainement un rôle nécessaire dans les champs des théories littéraires tel que la théorie de la réception. L'indétermination

⁸³ Hans Robert, Jauss. *Pour une esthétique de la réception*, Paris, Gallimard, coll. « Tel », 1978 [1972], p. 54, in David, Sylvain et Mirella Vadean (dir.). « Figures et discours critique », Cahier Figura, 2011, p. 49, in *Observatoire de l'imaginaire contemporain*, in <http://oic.uqam.ca/fr/publications/figures-et-discours-critique> (consulté le 16/04/2016).

⁸⁴ Anne, Maurel. *La critique*, hachette livre, 1994, 1998, p. 110-112.

textuelle ou la révélation partielle sont des appellations du terme « *le non-dit* », qui veut dire ce qui n'est pas dit dans le texte car on ne peut pas le dire pour des causes idéologiques.

Le théoricien Wolfgang Iser, l'un des précurseurs de l'école de Constance définit l'indétermination dans un premier temps comme le non-donné dans l'échange textuelle entre texte / lecteur⁸⁵. Autrement dit, les éléments gardés ou écartés dans tout acte ou procès de perception et de communication. Dans la structure de cette dernière, on résulte le blanc dans l'information (le sens non-dit) a fait partie de la conception selon laquelle l'art est en échange avec le sujet qui le reçoit (par exemple le lecteur à la littérature et le spectateur au cinéma)⁸⁶. Ce qui permet de reconstituer mentalement un nouvel état du texte et de l'intrigue. Dans le même sens Umberto Eco définit le texte littéraire comme « *un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir [...] qui veut laisser au lecteur l'initiative interprétative [...] Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner* ⁸⁷ ».

Wolfgang Iser propose une définition pour le concept « indétermination » comme suit: « *un principe vide qui aurait organisé la réalité extratextuelle pour que le lecteur puisse constituer un monde impossible à déterminer à partir des seuls éléments donnés qui lui sont familiers* ⁸⁸ ».

Lors de la lecture, le lecteur doit lire d'une manière attentive et active afin de remplir les non-dits du texte, le sens de ce dernier s'actualise au sein de la narration, le lecteur imagine des hypothèses à partir des données dans le texte, qui le poussent à chercher la suite de l'œuvre pour confirmer ou infirmer ses idées, cet acte peut permettre une interaction entre le texte et le lecteur, ce qui peut donner naissance à un nouveau texte⁸⁹.

⁸⁵ Stanley. Fish, *Why No One's Afraid of Wolfgang Iser*, Diacritics, vol. 11, no 1, p.2-13. Wolfgang Iser, *Talk like Whales*, Diacritics, p. 82-87, vol. 11, no 3, in Op. Cit., p. 80.

⁸⁶ Rosmarin, Heidenreich. Op. Cit., p. 80.

⁸⁷ Umberto, Eco. *Lector in Fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, éd. Grasset, Paris, 1985, p. 6, in Nassima, Benabbas. Op. Cit., p. 12.

⁸⁸ Wolfgang, Iser. *L'acte de lecture*, Bruxelles, Mardaga, 1985, p 111, in Rosmarin. Heidenreich.op.cit. p. 81.

⁸⁹ Iona, Kovács. *Introduction aux méthodes des études littéraires*, Bölcsész Konzorcium, 2006, p. 23. (format PDF).

CHAPITRE II

LES DIVERGENCES ENTRE LE ROMAN ET

LE FILM

Certains évènements ont été supprimé parce que le film dure 1 h 40 m 43 s, alors que, le livre est 286 pages. Donc évidemment le réalisateur Ziad Doueiri doit sacrifier quelques évènements, il ne peut pas tous changer pour plus de fidélité à l'histoire de l'écrivain Yasmina Khadra. Mais est-ce-que les choix de son sacrifice ont été des choix aléatoires ou des choix ciblés ?

Nous choisissons d'analyser nos corpus selon les catégories suivantes : personnages principaux, secondaires et figurants pour les personnages, et les catégories : évènements maintenus, modifiés, supprimés ou ajoutés pour les évènements.

1. Les personnages

C'est à travers la description de notre auteur Yasmina Khadra que nous pouvons imaginer des portraits aux personnages selon notre propre imagination. Mais dans le film, c'est au réalisateur Ziad Doueiri et selon son propre point de vue que revient la charge de choisir et de fixer l'image finale de ses acteurs. Cette image peut convenir à la description dans le roman.

Dans ce sens-là nous remarquons qu'il existe des distinctions entre l'image supposée des personnages romanesques qu'imaginions en tant que lecteurs et celle des personnages incarnés par des acteurs filmiques en tant que des spectateurs.

1.1. Les personnages principaux

Personnages	Roman	Film
Amine Jaafari	Un célèbre chirurgien d'origine palestinienne naturalisé israélien, il ne croit pas à Dieu « ni chrétien ni musulman, il n'a pas de religion », il est le fils unique de son père.	Un chirurgien israélien d'origine palestinienne, il ne croit pas à Dieu.
Sihem Jaafari	La femme d'Amine est une palestinienne naturalisée israélienne,	La femme d'Amine est une palestinienne naturalisé israélienne, elle

	<p>musulmane, fascinante, orpheline, « belle, intelligente, moderne, bien intégrée », adulée dans le groupement juif, elle a des fossettes et cache ses cheveux sous un foulard, femme pieuse, « sainte et un ange ».</p> <p>Est une kamikaze.</p>	<p>est un personnage difficile à cerner.</p> <p>Sihem ne porte pas le foulard, elle a des fossettes, les yeux cernés et fanés, cheveux marron moyen de long mais un peu toisons, son peu est de couleur brun roux.</p> <p>Est une kamikaze.</p>
Kim Yehuda	<p>Chrétienne israélienne, docteur collègue et amie proche d’Amine, belle, « spontanée, magnifique sourcil, le rire facile et le cœur su la main », naïve, long cheveux noirs et yeux noires.</p>	<p>Docteur, collègue et amie proche d’Amine, israélienne, chrétienne.</p> <p>Kim est calme, compréhensive, sympathie, blonde, cheveux très courtes et jaunes mais toisons, yeux grisonnants, et un visage plié.</p>
NaveedRonnen	<p>Il est israélien chrétien Ami d’Amine, un fonctionnaire de police.</p>	<p>Haut fonctionnaire de police, israélien, chrétien.</p> <p>Il est chauve et corpulent.</p>
Cheikh Marwan	<p>Il est palestinien musulman, l’un des chefs de file du mouvement palestinien, un vieillard porte le Kamis, ascétique, visage brillant d’un regard tranchant comme la lame et des yeux noirs.</p>	<p>Diminution de son rôle.</p>

1.2. Les personnages secondaires

Personnages	Roman	Film
Cheikh Marwan	Transformation de son statut.	L'imam dans le film apparaît comme un homme politique porte un pantalon djinn et une veste, vieux, son visage noirci et il porte des lunettes de vue une fois et des lunettes de soleil autre fois.
Le capitaine Moshé	L'investigateur, israélien, chrétien.	Un israélien Chrétien, grand de taille, chauve, impitoyable et violent.
Ilan Ros	Israélien, chrétien, docteur collègue d'Amine et il est jaloux d'Amine et de son succès comme bon chirurgien.	Israélien, chrétien, il est jaloux d'Amine et de son succès comme bon chirurgien. Il est blanc et ses yeux sont bleus.
Leila	Palestinienne, musulmane, elle a « la figure décomposée, elle a un de quarante-cinq ans mais elle en paraît soixante, ses cheveux ont blanchi, ses traits se sont avachis », elle est malade ; corps frêle avec un frisson.	Palestinienne musulmane, dans le film elle apparaît belle, adule n'est pas vieille, ses cheveux sont couverts par le hijab, de corps solide et bonne santé.
Adel	Palestinien, musulman, âgé moins de 25 ans, « trapue, empâtée, les épaules	Palestinien, musulman, jeune, plutôt court, brun et des yeux noirs.

	tombantes, les jambes courtes et légèrement arquées », humoriste, spontané, « drôle et généreux ».	
Yasser	Mari de Leila, palestinien, musulman.	Mari de Leila, palestinien, musulman. Vieux, visage plié et des yeux marron.
Ezra Benhaïm	Le directeur de l'hôpital de Tel-Aviv surnommé le maréchal-des-logis, israélien, chrétien, âgé soixante ans, actif, attentif, modeste, porte des lunettes.	Le directeur de l'hôpital de Tel-Aviv, israélien, chrétien, de soixante ans, modeste, porte des lunettes.
Le responsable de la révolution palestinienne.	Palestinien, chrétien, jeune homme en kamis noir brodé sur les manches et le col, moins de 30 ans, beau, yeux claires, il a l'accent libanais.	Palestinien, chrétien, il porte un kamis noir, plus de 30 ans, yeux noirs.
Les trois hommes de cheikh Marwan	Sont des palestiniens musulmans.	Sont des palestiniens musulmans.
	Le troisième est petit de taille mais costaud avec une moustache fine et une grosse bague argentée au doigt.	Le troisième est grand avec une moustache et une petite barbe et il n'y a aucune bague au doigt.
Yehuda	Le grand-père de kim, israélien, chrétien, juif, « vieillard », veuf, maigre,	Inexistant.

	« aux pommettes osseuses et aux yeux immobiles dans un visage ravagé », il a un cancer de la prostate.	
Abbas	Oncle de Sihem, palestinien, musulman, âgé 50 ans, « vieux mousqueton, célibataire », coupé du monde, « rustre, ses lèvres incisives et la tronche bétonné », il ne fait pas confiance aux femmes et aux citadins, il n'a jamais quitté la ferme, il porte des « bottes maculées de boue et un pantalon rêche ».	Inexistant.
Zeev l'Ermite	Un juif, israélien, chrétien, personnage fascinant, un peu fou mais sage.	Inexistant.
La nièce d'Amine	Inexistante.	La nièce d'Amine, très jeune, sans hijab, longs cheveux noirs et yeux verts.
Faten	Palestinienne, musulmane, la petite fille d'Omr l'oncle d'Amine, âgée 35 ans, « veuve vierge », une fille dévitalisée, éperdu, silencieuse, costarde et rustre.	Inexistante.
Le commandant	Palestinien musulman, de trente ans, « jeune homme,	Inexistant.

	frêle, un visage en lame de couteau brulé sur le côté ».	
--	--	--

1.3. Les personnages figurants

Personnages	Roman	Film
Le taxieur	Palestinien, musulman, il a transporté Amine de la maison de Leila sa sœur jusqu'aux champs où travaille Yasser, c'est un « jeune homme » a des « yeux rieurs » avec une barbe longue et gras.	Un palestinien musulman, c'est un adulte, il a une petite barbe.
Le fidèle à la mosquée	Palestinien, musulman, jeune au visage émacié, très grand de taille, avec des yeux profonds et un nez crochu.	À la grande mosquée est un palestinien musulman, de taille normale moyenne, porte le kamis, ses cheveux toisons.
L'israélien	Un chrétien blessé lors de l'attentat perpétré par Sihem a refusé de se faire soigner par Amine car il est arabe.	Un chrétien Victime de l'attentat a refusé de se faire soigner par Amine car il est arabe, blessé et sanglant.
Margaret	L'épouse de Naveed, israélienne chrétienne.	L'épouse de Naveed, israélienne chrétienne, cheveux longs et marron et des yeux noirs
Les soldats israéliens	Sont des chrétiens.	Sont des chrétiens, ils portent des combats, et portes des sacs à dos et armés.
Le cafetier	Palestinien musulman,	Israélien chrétien, un

	« un grand joyeux encagoulé dans une chevelure rebelle, une barbe de Viking, blond, les bras velus jusqu'aux épaules ».	jeune, cheveux normaux, son tricot est sans haut.
Les fidèles	À la grande mosquée sont des palestiniens musulmans.	À la grande mosquée sont des palestiniens musulmans.
Père de Naveed Ronnen	Un israélien chrétien, a la même Mercedes qu'Adel, ancien modèle de couleur crème.	Un israélien chrétien, cheveux blancs, vieux et fragile.
les disciples de cheikh Marwan	Palestiniens, musulmans.	Dans le film sont des palestiniens, musulmans.
un quinquagénaire	Palestinien musulman, il était en train de fumer par le narghilé à côté d'Amine dans le café.	Palestinien musulman, il était en train de fumer par le narghilé à côté d'Amine dans le café.
Le facteur dans le café	Inexistant.	Un palestinien musulman, se vêt un kamis et une barbette.
Un homme	Inexistant.	Il est en train de fumer, palestinien musulman.
Les infirmiers	Israéliens chrétiens.	Israéliens chrétiens, ils se vêtent des tabliers blancs.

Les victimes	Ce sont mélanges entre des palestiniens, musulman et des israéliens chrétiens.	Ce sont mélanges entre des palestiniens, musulman et des israéliens chrétiens, blessés et goutteux.
Les médecines	Israéliens chrétiens.	Israéliens chrétiens sauf Amine, ils portent des tabliers blancs.
Tante Najet	Tante d'Amine, palestinienne, musulmane, âgée quatre-vingt-dix ans veuve, la plus jeune épouse de patriarche.	Inexistante.
Radouane	Père d'Amine, palestinien, musulman, « quelqu'un de bien ».	Inexistant.
Benjamin Yehuda	Le frère de Kim, israélien, chrétien.	Inexistant.
Le voisin du 38	Israélien, chrétien, l'espion qui a été envoyé par la police israélienne pour surveiller les mouvements d'Amine lors de la quête de la vérité de sa femme, il est un grand bonhomme avec une kippa et en tricot de peu bouscule.	Inexistant.

Omr	Grand-oncle d'Amine, palestinien, musulman, « vif, plusieurs fois haj », il est infirme dans une « chaise roulante, le visage cadavéreux, regard fané » et yeux vieux.	Inexistant.
Wissam	Le petit fils d'Adel, palestinien, musulman et « timide ».	Inexistant.
Issam	Le petit frère d'Adel, palestinien, musulman.	Inexistant.
Khalil	Cousin d'Amine, palestinien, musulman.	Inexistant.
Jamil	Cousin d'Amine et de Khalil, palestinien, musulman, il est convoyeur à Ramallah, brave père de famille, affectueux et désintéressé.	Inexistant.
Abu Moukaoum	Palestinien, musulman, membre de l'organisation palestinienne.	Inexistant.
Un jeune agent	Qui a braqué son arme sur Amine, israélien, chrétien.	Inexistant.
Hanene Shedad	La grande mère de Sihem, palestinienne, musulmane.	Inexistante.
Boris	Russe c'est l'ami de Kim, un garçon ordinaire, beau joueur, de nationalité russe, gentil et tendre.	Inexistant.

La voisine de Kim	Qui est descendue l'ascenseur avec Kim et Amine, israélienne, chrétienne.	Inexistante.
Le voisin de Khalil	Palestinien, musulman.	Inexistant.
Mahmoud frère d'Adel	Palestinien, musulman.	Inexistant.
Le voisin d'Amine	Israélien, chrétien.	Inexistant.
Le cheikh Yacine	Palestinien, musulman.	Inexistant.
Menach le psychiatre	Un professeur et un grand ami d'Amine.	Inexistant.
Le vitrier	Qui a examiné la maison d'Amine, israélien chrétien.	Inexistant.
<i>Les deux garçons boutonneux</i>	Sont avec le vitrier, des israéliens, chrétiens.	Inexistants.
Un universitaire	Qui ouvre à Amine la porte de l'hôtel : palestinien, musulman et jeune homme.	Inexistant.
L'officier de police	« Une dame » qui a emprisonné Amine, israélienne chrétienne, « blonde, vaste de poitrine, nez grotesque et yeux ardents ».	Inexistante.
La servante du restaurant	Palestinienne, musulmane, « elle a l'air sincère ».	Inexistante.
Abu Damar	Le garçon de 18 ans qui a pris Amine au responsable de	Inexistant.

	gouvernement : palestinien, musulman.	
Zakaria	Palestinien, musulman, c'est lui qui ordonna Adel de rentrer pour récupérer Amine de sa cave.	Inexistant.
Mère d'Amine	Etait palestinienne musulmane, rayonnante et triste à la fois, son regard martyrisé.	Inexistants.
Deux personnes inconnues	Ensanglantés, hurlés de douleurs après l'attentat ceux qui ont cassé le pare-brise du véhicule de cheikh Marwan.	Inexistants.
Un vieillard	Les yeux grands, défiguré et blessé a été près d'Amine après l'explosion, palestinien, musulman.	Inexistant.
La femme de ménage	Israélienne, chrétienne, elle travaille chez Amine.	Inexistante.
Père de vieux Yehuda	Israélien chrétien, un médecin exercé dans le cabinet de Berlin.	Inexistant.
Mère de vieux Yehuda	Israélienne chrétienne, enseignante de l'histoire de l'art à l'université.	Inexistante.
Le cadet	Israélien, chrétien, frère d'Ilan Ros mort dans une embuscade au sud de Liban.	Inexistant.

Le mécanicien	Israélien, chrétien, le prochain mari d'Edeet la fille de Naveed.	Inexistant.
L'oncle mort d'Amine	Palestinien musulman.	Inexistant.
Petit fils de Leila	Palestinien musulman.	Inexistant.
Les cousines, les cousins, oncles, neveux nièces, les tantes et les proches d'Amine	Sont des palestiniens musulmans.	Inexistants.
Deux adolescents	Ce sont des palestiniens musulmans en train de ramasser l'olive dans le champ de Yasser.	Inexistants.
Le concierge	Le portier du garage de Yasser, il est un palestinien musulman.	Inexistant.
Des jeunes	Sont des palestiniens musulmans jouent aux dominos dans le café à côté d'Amine.	Inexistants.
Les journalistes	Une équipe française.	Inexistants.
	Une autre étrangère qui a explosé.	
Le menuisier	Israélien chrétien, « un grand bonhomme desséché au visage raviné et au regard grave ».	Inexistant.
L'officier	Israélien chrétien, qui a accompagné le voisin 38 ; est un blanc, frêle et courtois.	Inexistant.

Trois agents accompagnants de l'officier	Des israéliens chrétiens et armés.	Inexistants.
Les militants palestiniens	Sont des musulmans.	Inexistants.
Les femmes à la mosquée	À la grande mosquée : des palestiniennes musulmanes, « les unes portent des robes noires et les autres voilées de foulard coloré ».	Inexistantes.
Le gérant de l'hôtel	Palestinien musulman.	Inexistant.
Deux policiers	Au commissariat, sont des israéliens chrétiens.	Inexistants.
Le monsieur	Qui se battrait avec Amine devant le restaurant, israélien, chrétien, il a une marche vite.	Inexistant.
Le premier mari de Faten	Palestinien musulman mort dans une explosion.	Inexistant.
Le deuxième fiancé de Faten	Palestinien musulman, tué par l'armée israélienne deux jours avant la fête.	Inexistant.
Salim	Inexistant.	Qui reçoit l'olive ramassé de Yasser, il est un palestinien musulman.
Mère de Kim	Inexistante.	Israélienne chrétienne, vieille, cheveux blancs et corpulente.
Père de Kim	Inexistant.	Israélien chrétien, vieux,

		cheveux blancs et maigre.
La nièce d’Amine	Inexistante.	Palestinienne musulmane, très jeune, sans foulard, yeux verts.
Amine	Inexistant.	Un jeune porte le même prénom qu’Amine, a été dans le restaurant de l’hôpital lors de l’explosion. Il est israélien chrétien.
Le conducteur	Inexistant.	Il fait partie de la police qui a conduit le véhicule dans lequel on a transporté Amine chez lui, il est un israélien chrétien.
Monir sheddad	Inexistant.	Le grand père de Sihem : palestinien musulman.
Wafa Idriss	Inexistant.	La première kamikaze en 2002, palestinienne musulmane.
Saïd	Inexistant.	Qui a rencontré Amine et sa nièce, palestinien musulman.
Le prêtre	Inexistant.	Israélien Chrétien, qui a enterré Sihem.
Le public	Inexistant.	Les gens présents dans la fête de lauréat qui sont israéliens Chrétiens.
Deux femmes	Inexistantes.	Sont en train de cuisiner sur le feu dans le champ auprès de Yasser, elles

		sont des palestiniennes musulmanes.
Les travailleurs	Inexistant.	Dans le champ de Yasser sont des palestiniens musulmans.
Les gens dans le Souk	Inexistants.	Des enfants, des jeunes, des adultes, des vieux et même des femmes avec le hijab, sont des palestiniens musulmans.
Des palestiniens	Inexistants.	Etait dans le poste de contrôle afin de défendre le jeune pris par les israéliens.

2. Les évènements

2.1. Les évènements maintenus

Le réalisateur Ziad Douei en adaptant un roman il doit suivre l'histoire dans les grandes lignes dans le but la fidélité par exemple il doit maintenir l'époque, les dates, les lieux... donc voilà ce qui est maintenu:

2.1.1. L'annonce d'un attentat à Tel-Aviv

- Le docteur Ilan Ros a rejoint Amine et Kim dans leur table de déjeuner. Page 13 / film : 5 m 44 s.
- L'explosion de l'attentat. Page 14 / film : 6 m 28 s.
- Les médecins et les infirmiers rejoignent les urgences. Page 15 / film : 6 m 55 s.
- C'est Ezra le directeur de l'hôpital qui dirige les préparations opérationnelles. Page 16 / film 6 m 58 s.
- Au bloc opératoire, Amine et le groupe médicale soignent les patients les victimes de l'explosion durant toute la nuit. Page 15-19 / film : 6 m 56 s.

- Parmi les victimes, il y'a un israélien refuse de se faire soigner par Amine car il est un arabe. Page 18 / film : 8 m 42 s.
- Le passage d'Amine par un poste de contrôle israélien. Page 24-25 / film 9 m 19 s.
- Le retour d'Amine à la maison et Sihem n'est pas encore entré, il l'appelle mais elle a laissé son téléphone portable à la maison. Page 26 / film : 10 m.
- Amine a met son regard sur la photo de Sihem placé sur la table de nuit. Page 26 / film : 13 m 10 s.
- Amine et Sihem occupent un magnifique domicile dans un quartier à Tel-Aviv. Page 27 / film : 9 m 56 s.
- Amine a pris une douche et s'est mis dans son lit. Page 27 / film : 13 m 3 s.

2.1.2. Sihem entre les corps, c'est elle la kamikaze

- Naveed a appelé Amine chez lui vers 3 h 20 m du matin pour se présenter en urgence à l'hôpital. Page 28 / film : 13m 19 s.
- Devant l'hôpital se trouvent deux voitures de police signalent les feux. Page 30 / film : 14 m 15 s.
- Amine a fait une opération pour la mère de Naveed Ronnen. Page 31 / film : 5 m 35 s.
- À l'arrivé d'Amine à l'hôpital, le docteur Ilan Ros était appuyé sur le mur et ses mains dans les poches de son tablier. Page 31 / 14 m 21 s.
- Amine veut se changer mais Naveed l'a arrêté et lui dit qu'il ne s'agit pas d'un patient en lui posant la question si Sihem sa femme était entrée à la maison car elle a rendu visite son famille à Nazareth. Page 32 / film : 14 m 20s.
- Amine a reçu la nouvelle de la mort de sa femme. Il a marché dans le couloir vers le cadavre afin de l'identifier, le cadavre de Sihem a été coupé à des morceaux sous un drap dont il reste que la tête de son corps. Page 34-35 / film : 15 m 23 s.

2.1.3. L'interrogatoire d'Amine par le capitaine Moshé

- L'interrogatoire se déroule à la maison d'Amine avec des questions racistes, ainsi Sihem était en collaboration avec les militants d'Al-Aqsa. Le capitaine Moshé a été aussi trahi par sa femme comme Amine. Page 40-46 / film : 18 m 38 s.

- Le capitaine Moshé a demandé la religion des deux époux. Sihem avait pris l'autocar de 8 h 15 m à Nazareth, Amine n'a pu la joindre à son cellulaire car elle l'a oublié à la maison et il n'y pas de téléphone à la ferme. Page 46-47 / film : 22 m.
- Sihem est descendu en urgence du bus de 8 h 15 m et monté une Mercedes ancien modèle de couleur crème. Page 54 / film : 24 m 35 s.
- Sihem n'a pas visité Kafr Kana depuis huit mois. Page 55 / film : 22 m 7 s.
- Un témoin a vu Sihem enceinte car elle a porté la charge explosive sur elle ce qui a gonflé sa ventre. Page 57 / film : 28 m 17 s.
- Selon Amine, Sihem a été au restaurant pour déjeuner car elle n'aime pas faire la cuisine quand elle rentre de son voyage. Page 58 / film : 22 m 35 s.
- L'interrogatoire est terminé par la libération d'Amine. Page 59 / film : 29 m 33s.

2.1.4. Kim prend soin d'Amine et le commencement de la quête de vérité de sa femme kamikaze

- Au retour d'Amine à la maison, il a trouvé une fiche collé sur laquelle écrit : « LA BÊTE IMMORONDE EST PARMIS NOUS ». Page 63 / film : 40 m 30 s.
- Amine trouve sa maison dans le même désordre comme le fait le capitaine Moshé et ses hommes. Page 63 / film : 40 m 38 s.
- Kim et vont ensemble à la maison d'Amine. Ils sont en train de diner ensemble dans la cuisine et un journal était ouvert devant Amine sur la photo de Sihem, Kim l'a ramassé directement. Page 71 / film : 33 m 9 s.
- Amine a récupéré le cadavre de Sihem et l'a enterré à Tel-Aviv. Page 74 / film : 37 m 19 s.
- Amine a découvert la lettre au moment où il a découvert que sa femme est la kamikaze qui a commis l'attentat suicidaire. Page 80-81 / film : 43 m.
- Aussi Kim a découvert la lettre chez Amine, tous les deux ont décidé de rien dire à la police autour de cette lettre. Mais Kim n'est pas d'accord avec Amine et elle a essayé de le convaincre de déposer la lettre à la police. Amine a refusé de l'écouter. Page 80-84 / film : 44 m 35 s.
- Amine a essayé de comprendre le geste de Sihem en cherchant dans leurs passé. Page 87-88 / film : 46 m 44 s.

- Le docteur Ilan Ros a réussi convaincre l'équipe médicale d'être contre Amine et le licencié de son travail à l'hôpital à cause de sa jalousie, mais Kim a pris soin d'Amine. Page 95 / film : 34 m 46 s.
- Naveed a rejoint Kim et Amine (film : 35 m 50 s), tous les trois sont allés au café ; Amine n'a rien dit à Naveed autour la lettre, il lui dit qu'il s'est convaincu que sa femme était la kamikaze. En parlant du mariage d'Edeet la fille de Naveed qui veut épouser un mécanicien, tout simplement Naveed a répondu que c'est son choix. Il lui dit que ces terroristes renoncent ses rêves pour aller mourir en croyant que c'est une mission divine. Page 103-109 / film : 46 m 43 s.
- Amine a décidé d'aller à Bethléem chez sa sœur de lit là-bas, le lieu où Sihem a posté la lettre un jour avant la déflagration afin de savoir ce que s'est passé durant la période dans laquelle il que son épouse était chez sa famille. Mais Kim a essayé de le persuader de remettre la lettre à la police et ne pas aller à Bethléem car ces gens-là sont des terroristes capables de le tuer. Page 116-118 / film : 49 m 55 s.
- Amine a cru que sa femme est tuée par les terroristes mais Kim lui a dit que ces gens n'ont pas tué Sihem mais c'est elle qui s'est tuée car son épouse était consciente de ce qu'elle a commis. Page 162 / film : 50 m 51 s.

2.1.5. Amine à la recherche d'un sens au geste de sa femme

2.1.5.1. La visite d'Amine à sa famille

- Amine va rendre visite sa famille à Bethléem. Page 130 / film : 51 m 15 s.
- Leila a reçu Amine chez elle, il l'a trouvé seule, sa sœur veut lui servir mais Amine refuse car il n'a pas faim. Leila lui dit qu'elle ne sait rien, elle n'a pas vu Sihem quand elle a rendu visite à la maison car Leila était chez sa fille pour la circoncision de son fils. Page 130-131 / film : 54 m 10 s.
- Le conducteur a dérangé Amine par ses questions, il a mis en fonction la cassette de cheikh Marwan. Page 133 / film : 53 m 3 s.
- Dans cette cassette, le cheikh Marwan incite les gens pour aller se faire exploser afin de défendre leur patrie. Page 134-135 / film : 53 m 23 s.

2.1.5.2. Rencontre d'Amine avec Yasser

- Yasser a dit à Amine qu'il ne sait rien ainsi que Sihem n'a pas resté longtemps chez lui, elle était là pour les bénédictions de cheikh Marwan à la grand mosquée.

De plus Yasser a affirmé qu'il n'a rien avoir avec l'histoire. Page 137 / film : 59 m 13 s.

➤ Dans le parking, Amine a vu une dizaine de véhicules appartient à Adel. Page 144 / film : 57 m.

2.1.5.3. Amin à la quête de cheikh Marwan

➤ Amine va à la grande mosquée en cherchant l'imam Marwan. Un fidèle l'a reçu on l'inferme que le cheikh Marwan est absent pour plusieurs heures. Mais avec obstination et insistance, Amine est resté dans l'attente jusqu'à l'arrivée des deux hommes. Ces derniers font sortir Amine de la mosquée où Amine est resté sous leur surveillance. Page 148-152 / film : 1 h 2 m 41 s.

➤ Amine est retourné chez sa sœur en attendant l'arrivée de l'imam. Yasser est gêné par la présence d'Amine chez lui car il a cru que l'armée israélienne le surveille et elle va faire du mal à sa famille. Page 152-153 / film : 1 h 14 m.

➤ Le fidèle a expliqué à Amine que l'armée israélienne sert de lui pour pister les militants palestiniens et lui demandant de retourner à Tel-Aviv car sa présence à Naplouse semble risque pour eux. Le fidèle lui affirme qu'ils n'ont rien à voir avec sa femme. 154-156 / film : 1 h 7 m 35 s.

2.1.5.4. Rencontre d'Amine avec le cheikh Marwan

➤ Enfin, Amine a réussi de rencontrer le cheikh Marwan qui était très en colère de sa présence à Naplouse et lui demanda de quitter le lieu tout de suite et concernant sa femme c'est une martyre. Page 173 / film : 1 h 12 m 43 s.

2.1.5.5. Rencontre d'Amine avec le responsable du mouvement

➤ Le responsable du mouvement lui aussi a perdu des êtres proches comme Amine qui demande une justification pour inciter Sihem d'être une intégriste suicidaire. Il lui a confirmé qu'il n'a pas connu sa femme et il doit retourner à Tel-Aviv en lui expliquant qu'ils ne sont ni des islamistes ni des intégristes ni des terroristes mais un peuple qui cherche sa liberté et son unité. Page 174 / film : 1 h 21 m.

➤ Il lui explique que le fait Sihem n'a rien dit à Amine ne veut pas dire qu'elle a trahi son mari, c'est à Sihem de décider le sacrifice pour son peuple qui souffre chaque jour. Page 178-179 / film : 1 h 22 m 47 s.

➤ Amine n'est pas convaincu, il a cru que sa femme était sous des obligations. le responsable du mouvement lui a dit que son épouse a fait son devoir vers sa patrie. Cependant Amine est un arabe avec un passeport israélien sert par excellent et tourne le dos à son pays et les enfants de leur pays ne savent même pas que veut dire école. Il lui demande aussi de retourner à Tel-Aviv et de tourner la page. Page 180 / film : 1 h 23 m 16 s.

➤ Amine avait rappelé la veille de l'attentat, le fait que Sihem lui a dit qu'elle ne veut pas le quitter semble pour lui l'indice qu'Amine n'a pu saisir. Page 191 / film : 1 m 24 s.

➤ Amine a rappelé qu'il a demandé à Sihem dans une nuit de leur amour qu'il veut une fille semble Sihem. Page 195 / film : 42 m 8 s.

2.1.5.6. Rencontre d'Amine avec Adel

Là où Adel a dit à Amine toute la vérité concernant son épouse : Sihem n'a pas trahi son mari, elle pensait qu'elle devait faire son devoir en tant que palestinienne. Adel et le cheikh Marwan n'ont pas réussi à persuader Sihem de ne pas aller mourir car elle est plus utile pour eux vivante que morte. Elle n'a rien dit à Amine parce qu'elle n'a voulu personne pour l'arrêter.

Sihem a commencé à travailler avec eux quand Adel est venu à Tel-Aviv pour alimenter la cellule locale et au hasard elle a découvert une mallette contenant des documents de la guerre et une arme. À ce moment-là Adel a cru qu'elle va donner l'alerte mais Sihem lui a donné par une somme d'argent pour la Cause. Elle s'est engagée pour l'hostilité, elle a été une source d'argent et Sihem a transformé leur maison en un lieu de rencontre et de réunion à Tel-Aviv. Page 248-253 / film : 1 h 26 m 5 s.

2.2. Les évènements modifiés

Le réalisateur a permis de modifier les évènements de l'histoire, nous remarquons que Ziad Doueiri a gardé certains évènements tout en y appliquant des changements, voici les évènements modifiés:

Roman

➤ Ilan Ros rejoignait Amine et Kim sur leur table de déjeuner, il est assis à droite de Amine et Kim est en face de lui et le parle d'une maison à vendre pour Amine. Page 13.

Film

➤ Ilan Ros est assis à droite de Kim, cette dernière est assise en face d'Amine, Ilan Ros parle à Amine de son discours pendant la fête du lauréat, il tourne en ridicule de lui et du monde arabe. 5m 45 s.

Roman

➤ Kim et Amine ont été ensemble au moment de l'explosion. Une personne à côté d'eux que le son entendu s'agit d'un attentat. Page 14.

Film

➤ Amine va seul au balcon pour voir ce qui s'est passé suite au son de l'explosion. 6 m 34 s.

Roman

➤ Le malade israélien qui a refusé de se faire soigner par Amine a dit dans le roman : « je ne veux pas qu'un arabe me touche ». Page 18.

Film

➤ Il dit : « je veux un autre médecin ». 8 m 42 s.

Roman

➤ Kim a perdu trois malades, juste après elle va pleurer dans son bureau. Page 21.

Film

➤ Dans le film aucune présence de Kim et aucun mort parmi les victimes malades. 6 m 52 s - 8 m 57s.

Roman

- Dans un poste de contrôle, Amine est bien fouillé par la police, après lui demander de sortir de sa voiture car il est arabe naturalisé israélien. Page 24.25.
- En cours de route quatre patrouilles, un d'eux a braqué son arme sur Amine et lui a menacé de bruler la cervelle (cervelle est un mot familier). Page 25.

Film

- Dans le film la police a laissé Amine passer tranquillement. 9 m 19s.

Roman

- Lorsqu'Amine regarde le portrait de Sihem, il lui parle et met un baiser sur le portrait. Page 27.

Film

- Il a regardé le portrait seulement et dort directement après la douche. 9 m 9 s.

Roman

- Sihem a passé trois jours à KafrKanna, près de Nazareth. Page 33.

Film

- Sihem avait deux jours à Nazareth. 22 m 7 s.

Roman

- C'est Naveed son ami qui lui a demandé d'identifier le cadavre. Page 33.

Roman

- Quand Amine voit le cadavre de Sihem, il a crié: « mon dieu ! ». Page 34.

Film

- Amine n'a rien dit et perte de conscience tout de suite. 17 m 33 s.

Film

- C'est le capitaine Moshé qui dit à Amine qu'il doit identifier le cadavre, car il croit qu'il appartient à sa femme. 15 m 02 s.

Roman

- C'est Naveed qui a expliqué à Amine que les blessures sur le corps de Sihem semble à celle de kamikaze intégriste. Page 40.

Film

- C'était le capitaine Moshé qui a expliqué à Amine que le cadavre déchiqueté de Sihem est d'une kamikaze. 18 m 50 s.

Roman

- Le capitaine Moshé avait passé sept ans pour découvrir la trahison de sa femme lui aussi. Page 48.

Film

- Il a passé cinq ans pour la découvrir. 23 m.

Roman

- Amine a déposé Sihem au bus le mercredi 8 h 15. Page 54.

Film

- Il l'a déposé le vendredi 8 h 15. 22h 24.

Roman

- Sihem a rendu visite à sa grand-mère Hanane Sheddad. Page 55.

Film

- Elle a rendu visite chez son grand-père Mounir Sheddad. 14 m 55 s.

Roman

- Amine dit au capitaine Moshé qu'il n'a pas dormi depuis deux jours. Page 57.

Film

- Il n'a pas dormi depuis trois jours. 28 m 55 s.

Roman

- C'est le capitaine Moshé qui a libéré Amine et déclare qu'il est libre et qu'il peut terminer sa vie normale. Page 59.

Film

- Deux agents de sécurité ont ouvert la porte pour Amine en silence. 29 m 36 s.

Roman

- Amine ne sais pas où il a mis sa veste et va à la plage. Page 61-62.

Film

- Amine est dans sa maison. 29 m 56 s.

Roman

- Kim est entré à la maison et le cherche, elle le trouve dans la douche dans le binoir où il a dormi toute la nuit, elle a préparé pour lui la nourriture et une tisane. Page 64-67.

Film

- Kim le trouve dans le jardin. 44 m 20 s.

Roman

- Sihem a été enterré par l'imam. Page 74.

Film

- L'enterrement de Sihem a été fait par un prêtre. 37m 48 s.

Roman

- Chez Kim, il y a Ezra Benhaïm, Naveed et Benjamin. Page 75.

Film

- Le remplacement de ces personnes par les parents de Kim. 38 m 37 s.

Roman

- Description de l'ancienne maison d'Amine et Sihem ou Amine trouve la lettre de Sihem. Page 77-80.
- La lettre a été écrite sur une feuille arrachée d'un cahier d'école. Page 80.
- Suite au choc, la lettre est tombée des mains d'Amine. Page 81.

Film

- Amine a trouvé la lettre dans sa maison actuelle. 43 m.
- La lettre a été écrite sur une feuille blanche normale. 43 m 39 s.
- La lettre n'est pas tombée et Amine pleure seulement. 43 m 49 s.

Roman

- La description de la tenue de sport Naveed. Page 99.

Film

- Naveed se présente dans le film dans des vêtements civils normaux. 35 m 55 s.

Roman

- Sur la table ; devant Amine une tasse de café, devant Kim un jus de tomate et devant Naveed une boisson alcoolisée. Page 103.
- Kim fume. Page 104.

Film

- Tous les trois boivent le whisky. 46 m 43 s.
- Dans le film Kim ne fume pas. 46 m 49 s.

Roman

- Dans le roman, quand Amine pose à Naveed la question : comment pensent les gens qui commettent l'attentat ? Il lui explique que ces gens débarrassent de leur

rêve et leurs désirs pour aller mourir car ils croient qu'il s'agit d'une mission divine.

Page 107-109.

Film

➤ Mais dans le film il lui explique que les choses se modifient au cerveau d'un terroriste, car il ne voit pas la réalité et il décide se faire exploser soudainement. 48 m 2 s.

Roman

➤ Kim demande à Amine de ne pas partir tout seul mais elle doit l'accompagner. Page 125.

➤ Elle a demandé une semaine de congé pour l'accompagner. Page 125.

Film

➤ Amine part tout seul à Naplouse. 21 m 15 s.

Roman

➤ La porte de la maison est vieille en bois. Page 129.

➤ Leila dans le roman comme personne âgée avec des cheveux blanchi et des rides sur le visage. Page 129.

Film

➤ La porte est en fer. 54 m 3 s.

➤ Leila apparaît dans le film n'est pas âgée et avec le hijab. 54 m 11 s.

Roman

➤ Leila a rien servi Amine. Page 129.

Film

➤ Leila a proposé pour Amine le Mouloukia à manger. 56 m 14 s.

Roman

➤ Le chauffeur de taxi a transporté Amine de la maison de Leila au champ de travail de Yasser. C'est celui-là lui-même qui a démarré la cassette de cheikh Marwan. Page 133.

Film

➤ Le chauffeur du taxi a transporté Amine de Naplouse à la maison de Leila et c'est la petite fille de Yasser (un personnage inventé) qui l'a transporté de la maison chez son père. 57 m.

Roman

➤ Yasser a dit à Amine qu'Adel est un jour ici et un jour ailleurs. Page 145.

Film

➤ La fille a répondu qu'il est à Beyrouth ou bien à Aman. 57 m 5 s.

Roman

➤ Amine raconte à Yasser qu'Adel est venu chez lui plusieurs fois pour lui proposer d'être un partenaire avec lui dans les affaires téléphoniques et l'autre fois dans les affaires le recyclage des pièces de rechange automobiles mais Amine a refusé car il est un chirurgien et il ne veut rien avoir avec ces affaires. Page 145.

Film

➤ Adel a rendu visite chez Amine mais il n'a pas proposé à son oncle d'être son partenaire dans ses affaires. 11 m 3 s.

Roman

➤ Dans le roman, quand Amine entra à la grande mosquée, il s'adressa à un vieillard en lui demandant s'il y a un responsable. Page 149.

Film

➤ Dans le film, Amine cherche directement le cheikh Marwan en posant la question à la première personne qui lui répond qu'elle ne sait rien, puis il repose la même question à la deuxième personne, ce dernier refuse de lui parler. 1 h 2 m 55 s.

Roman

➤ Le fidèle serre Amine contre lui. Page 149.

Film

- Le fidèle ne serre pas Amine contre lui. 1 h 3 m 19 s.

Roman

- Le troisième gardien porte une bague argentée au doigt. Page 153.

Film

- Dans le film il n'y a pas de bague. 1 h 6 m 57 s.

Roman

- Les hommes de cheikh Marwan ont demandé à Amine de s'éloigner gentiment et ils ont embarrassé le front. Ces hommes avaient expliqué à Amine que sa présence va mettre tout le monde en danger en illustrant par le cheikh Yacine qui a fini sur chaise roulante. Page 155-156.

Film

- Les hommes de cheikh Marwan ont exhorté Amine avec violence de s'éloigner de l'endroit. 1 h 7 s.

Roman

- L'imam se présente dans le roman en kamis blanc en lisant le coran, il a rencontré Amine dans la mosquée. page 167.

Film

- L'imam dans le film apparait comme un homme politique porte un pantalon djinn et une veste, il a rencontré Amine dans la rue devant la mosquée. 1 h 12 m 41 s.

Roman

- Le jeune homme en kamis noir qui reçoit Amine avait une moustache et tape sur le dos d'Amine la manière des moudjahidin. Page 174.

Film

➤ Dans le film c'est un prêtre en chasuble noir qui reçoit Amine dans une église sans moustache et il ne le serre pas contre lui et ne frappe pas sur le dos à la manière des moudjahidin. 1 h 21 m.

Roman

➤ Le responsable du mouvement se fait distinguer à Amine l'islamiste qui est un militant politique instaure un Etat théocratique dans son pays en jouant de sa souveraineté et de son indépendance d'un intégriste qui est un djihadiste qui ne croit pas à la souveraineté des États musulmans ni à leur autonomie. Pour lui, ce sont des États vassaux qui seront appelés à se dissoudre au profit d'un seul califat. Car l'intégriste rêve d'une ouma une et indivisible qui s'étendrait de l'Indonésie au Maroc pour, à défaut de convertir l'Occident à l'islam, l'assujettir ou le détruire et concernant lui et son gouvernement il s'agit d'un peuple qui défend par tous les moyens leur patrie et leur dignité. Page 178.

Film

➤ Dans le film le responsable du mouvement a dit qu'ils ne sont pas des islamistes ni des chrétiens fanatiques mais un peuple qui défend par tous les moyens leur patrie en cherchant sa liberté et son unité. 1 h 25 m 25 s.

Roman

➤ Adel vient récupérer Amine et répond à toutes ses questions et que Sihem a choisi de défendre sa patrie de la vie confortable, et Sihem avait beaucoup aidé Adel à ses réunions et l'investissement de l'argent. Elle n'a jamais trahi Amine comme il avait cru. Page 247-249.

Film

➤ Dans le film la rencontre d'Amine avec Adel était dans sa voiture sans les obstacles rencontrés cités dans le romans. 1 h 26 m 7s.

Roman

➤ Une conversation entre Amine et Zeev l'Ermitte le juif, Amine a dit : « Tout juif de Palestine est un peu arabe et aucun Arabe d'Israël ne peut prétendre ne pas être un peu juif ⁹⁵ ». Page 268-271.

Film

➤ Au début de film, dans la fête de lauréat pour obtenir le prix d'un bon chirurgien, Amine a dit « *chaque juif a quelque chose d'arabe en lui de même qu'un arabe ne peut être que'il est aussi un peu juif* ». 3 m 33 s.

1.2.1. La fin de film

Pour la fin du film est complètement changée : dans les dernières minutes du film, après qu'Adel fait comprendre à Amine que Sihem se fait exploser volontairement, il lui donne une bande magnétique de Sihem avant l'attentat quand elle était en train de s'exercer sur l'explosion et Amine ne meurt pas, il reste vivant. 1h 32 m 33s.

1.3. Les événements supprimés

La durée du film ne permet pas au réalisateur d'adapter tous les événements, il est obligé de supprimer certains événements moins d'importance ou pour une autre vision des choses selon lui, voici ce qui est supprimé du roman :

➤ Le roman parle dans les huit premières pages d'un cauchemar d'une explosion contre le cheikh dont la mort gagne Amine où il y a une description des cadavres et des blessés de l'attentat.

➤ Le directeur de l'hôpital a rencontré Amine dans leur bureau et l'invité au club mais Amine refuse car sa femme va rentrer à la maison. Amine a essayé d'appeler chez lui sept fois à 13 h 12 et personne n'a répondu. Page 9.10.11.

➤ Le docteur Kim entre chez Amine dans son bureau. Il lui dit que Sihem n'est pas encore entrée. Page 11.

➤ Description de Kim et Amine en train de se souvenir aux années des études de l'université avec Kim et la reprise de Boris le russe chez lui, la personne

⁹⁵ Yasmina, Khadra. *L'Attentat*, Édition Sédia, Alger, 2006, p. 270.

qu'Amine a cru qu'il est capable de ravir Kim et le mariage d'amine avec Sihem.
Page 12.

➤ Amine va avec kim au balcon pour voir ce qui se passe après étendre l'explosion. Page 14.

➤ C'était Kim qui a été avec Amine au balcon et quelqu'un qui dit que le son de l'explosion s'agit d'un attentat. Page 14.

➤ Il y a certains gens qui viennent pour regarder la fumée de l'explosion monte.
Page 15.

➤ Dans le poste radio l'information dit qu'il s'agit peut-être d'une bombe, un kamikaze où bien une voiture piégée. Page 15.

➤ Ezra ordonna des médecins d'occuper les salles trois et quatre. Kim rejoint Amine dans la salle cinq où on dirige les cas graves. Page 16.

➤ Il y a onze morts. Page 16.

➤ Une victime, les cheveux hérissés et les yeux exorbités et un jeune garçon ensanglanté ont passé devant Amine. Page 16.17.

➤ Kim signale que le bloc opératoire est saturé et ils doivent orienter les cas graves vers la salle cinq. Page 17.

➤ Kim a été présente à côté d'Amine pour aider à faire les opérations et soigner les victimes de l'attentat. Pages 17.18.

➤ Rapport des victimes : dix-neuf décès, quatre amputations et trente-trois admissions critique et une quarantaine de blessés. Page 22.

➤ Au route Amine voit la police scientifique examine le fast-food ciblé par le kamikaze de l'explosion. Page 23.

➤ Après une douche, Amine a mangé un sandwich puis il a brossé ses dents et se met dans son lit. Page 27.

➤ Amine a lavé son visage avant de partir à l'hôpital après l'appel de Naveed Ronnen. Page 30.

➤ Devant l'hôpital se trouve aussi une ambulance. Page 30.

➤ Amine a été le chirurgien de Naveed lors de l'amputation de quatre centimètres de son épaule suite d'un accident. Page 31.

- Une infirmière a apporté à Amine un verre d'eau. Page 38.
- Dix minutes après le passage d'Amine à l'institut médico-légal, Ezra est venu voir Amine et lui exprime sa sympathie suite à la mort de sa femme. Mais Ilan Ron vient le prendre à côté et chuchote avec lui. Page 38.
- Le capitaine Moshé porte un document. Page 39-40.
- Le capitaine Moshé a fait tout l'interrogatoire avec Amine en fumant. Page 43.
- Le capitaine Moshé a demandé à Amine si sa femme fait la prière. Page 44. 45.
- Les agents prennent l'ordinateur et tous les documents d'Amine dans le but de les consulter. Page 47.
- La police a torturé Amine où se déroule l'interrogatoire dans une chambre immonde avec des murs blancs, ils ont mis en haut de la tête d'Amine une lampe fermée par treillis de métal, ainsi Amine est restait en soif et en faim. Page 53.
- Après la libération d'Amine, son ami Naveed Ronnen veut le déposer chez lui et il lui dit que pour pouvoir récupérer le corps de Sihem il doit payer la Knass selon les règles. Page 59-61.
- Les policiers ont marché sur une vieille photo de la famille d'Amine. Page 64.
- Amine mange avec voracité après son retour à la maison. Page 64.
- Kim prend un congé pour être à côté d'Amine. Page 67.
- Amine a été battue par des juifs qui avaient appris ce que sa femme avait fait et Kim prend son ami chez-elle pour toute une semaine après lui faire soigner. Page 67-73.
- Amine est allé à la plage puis à la maison de Kim là où il a entendu ses amis parlant des palestiniens et des israéliens, cette conversation est autour de l'adhésion de Benjamin à un mouvement pacifiste controversé à Jérusalem. D'une part, ce sont les palestiniens qui refuse d'entendre raison, d'autre part, les israéliens qui refusent

de les écouter, la raison pour laquelle les intégristes palestiniens se font exploser.
Page 74-76.

➤ Le reste du chapitre a été supprimé où Amine et Kim rendaient visite le vieux Yehuda (le grand-père de Kim). Page 81-93.

➤ A cette visite le vieux Yehuda a raconté à Amine l'histoire de sa famille ; le grand-père de Kim est sauvé lors des massacres systématiques contre les juifs par l'allemand nazi où ils ont exercé le génocide en faisant mourir en torture un grand groupe de personnes, il raconte le drame et la souffrance vécue de son peuple pendant ces exterminations où il a perdu les membres de sa famille, l'allemand nazi a essayé de se donner le mort de tous les juifs en 1938, puis l'apparition de l'étoile jaune en 1941 ce signe de la ségrégation rationnelle.

➤ Kim va chercher la voiture d'Amine à l'hôpital et fait un diagnostic radiographié pour Amine. Page 95-99.

➤ Amine se pose des interrogations et une description de son état d'âme pleine de chagrin. Page 100-102.

➤ A la maison de kim, après que Kim et Amine rejoignent chacun d'eux sa chambre Kim est revenue pour voir si Amine a besoin de quelque chose. Page 110.

➤ Amine narre la misère et la pauvreté de ses années d'étude dans lesquelles il a grandi et comment construit sa vie d'un célèbre chirurgien, le rêve de son père et ses conseils de faire profiter les opportunités qu'offre la vie et que c'est à la personne lui-même de dessiner son chemin de succès. Page 111-115.

➤ Pendant que Kim travaille à l'hôpital. Amine fait des promenades. page 116.

➤ Ezra Benhaïm le directeur de l'hôpital rend visite Amine chez Kim en lui disant que son accompagnement ne le dérange pas. Page 116.

➤ Kim et Amine déplacent de la cuisine au salon pour discuter ensemble. Page 117.

➤ La lettre a été déposée le vendredi 27. Page 117.

➤ Kim et Amine dînent ensemble dans un restaurant sur la plage et Kim essaye de lui convaincre de ne pas aller à Naplouse à cause de sa peur que les terroristes

puissent tuer Amine qu'il croit qu'il faut assumer sa responsabilité vers Sihem et va chercher les causes qu'elles ont la poussé d'aller exploser. Page 120-124.

- Amine et Kim partent ensemble en traversant Jérusalem, la ville des souvenirs de l'enfance d'Amine. Page 128.
- Benjamin a resté à Tel-Aviv. Page 127.
- La description de la maison de Benjamin frère de Kim où ils ont fait le repos. Page 127.
- Amine continue seul à Bethléem pour rendre visite à sa famille. Page 128.
- Amine n'a pas visité Bethléem depuis plus une décennie. Page 128.
- Leila a récité un verset coranique quand elle a ouvert la porte et rencontré Amine. Page 129.
- Leila dit à Amine qu'elle n'est pas autorisée à parler de l'histoire de l'attentat que Sihem a commis. Page 131.
- Leila a demandé à Amine de rien dire sur leur conversation à son mari et Amine l'a promis, elle l'accompagne jusqu'à la route quand il part chez Yasser. Page 132.
- Le chauffeur ignore qu'Amine est un chirurgien et dit que ses mains sont comme les mains d'un médecin. Page 133.
- Une bagarre entre Amine et le chauffeur car Amine a éjecté la cassette de cheikh Marwan, car le cheikh incite les gens d'aller se faire exploser afin de défendre leur patrie, le taxieur ahurit de cette audace de la part d'Amine et le jette au milieu de la route en lui disant qu'il ne tolérerait à personne de porter ses mains sur le cheikh Marwan, puis Amine a continué sa route à pied. Page 134-135.
- Amine essaye de comprendre de Yasser les motivations de ces gens qui vont se faire exploser en choisissant la mort à la vie parfaite, Yasser lui explique qu'il s'agit de salut de leur patrie et de leur peuple, aussi Yasser exprime sa fierté pour Sihem. Page 138-140.

- Amine croit Yasser qu'il n'a aucune relation avec l'histoire de l'attentat. Page 141-142.
- Yasser et Amine vont dans une camionnette au garage des véhicules et lui informe que le Mercedes de couleur crème appartient à Adel. Page 143-144.
- Sihem n'a trouvé que le petit fils de Yasser Issam quand elle a rendu visite chez lui. Yasser a dit qu'il connaît Sihem mais Amine prête attention que Sihem n'a jamais mis les pieds chez Yasser et la même chose pour lui et sa famille et comment le fils peut-t-il connaître sa femme, là où Yasser a trembloté. Page 145-146.
- Amine interroge Issam, qui lui informe qu'elle a déchiré une feuille de son cahier pour écrire puis elle lui a demandé de déposer à la poste, il n'a pas pu tirer de lui plus d'informations à l'ordre son grand-père. Page 147-1148.
- A la description du café, il y a des jeunes jouent aux dominos. Page 152.
- Kim appelle Amine dans un moment à un autre pour s'assurer d'Amine. Page 153.
- Amine retourne chez Kim et prend un bain. Page 157-158.
- La visite inattendue du voisin 38 chez Benjamin en justifiant sa visite par la vue de la lumière à partir des fenêtres donc il a voulu saluer Benjamin. Page 158-159.
- Amine et Kim mangent ensemble dans la maison de Benjamin. Page 159.
- Une description de la ville de Jérusalem. Page 159-161.
- Kim essaye de convaincre Amine de retourner ensemble à Tel-Aviv, mais Amine refuse car il veut continuer sa quête de vérité de sa femme kamikaze. Page 162-165.
- Kim avoue douloureusement son ancien amour à Boris le russe qui l'a quitté et l'a oublié. Page 164-165.
- L'arrivé de la police avec le voisin du 38 pour confirmer l'identité de kim et Amine. Page 165-166.

- En profitant de sommeil de Kim, Amine retourne à la grande mosquée pour rencontrer le cheikh Marwan. Page 167.
- L'imam a fait une leçon de moral à Amine concernant la religion et la foi. Page 168-170.
- Kim appela Amine dans son cellulaire en fixant rendez-vous à l'entrée de la ville. Page 170.
- Kim et Amine vont ensemble chez Leila et Yasser ne cherche pas à comprendre concernant la présence de Kim. Page 167.
- Deux hommes de l'imam Marwan ont frappé violement Amine jusqu'à la perte de conscience quand il retournera chez le cheikh Marwan à la grande mosquée. Page 171.
- L'un des flopees passant à côté d'Amine sur terre ; il a cru qu'il est mort, l'autre cru qu'il est ivre. Puis Amine a pu retourner difficilement à la maison où il s'est soigné par Kim qui veut appeler la police mais Amine et Yasser l'interdisent. Page 172.
- À la suite de cet accident, Kim essaye de le convaincre de quitter tout de suite Bethléem à Jérusalem mais Amine refuse. Page 172.
- Autre fois Amine retourne à la grande mosquée, mais cette fois ci personne ne le jette dehors de la mosquée en téléphonant chez Yasser afin de lui demander de passer le prendre tout de suite. Kim pense que c'est un piège. Page 173.
- Puis il l'explique, le chagrin, la douleur, la tristesse, l'affliction...et la souffrance quotidienne de son peuple. Page 180.
- Amine n'est pas convaincue du tout de ce que le responsable dit : car Amine cherche à vivre son existence à lui mais le responsable cherche la liberté et l'unité de son pays, pour Amine se faire exploser c'est tuer mais pour l'autre c'est une manière de défendre la patrie et pour lui l'ennemi est un patient à sauver pour Amine. Page 181.
- Amine a réussi finalement à discuter à un responsable du mouvement, chacun d'eux essaye de convaincre l'autre. Mais ils ont fini que chacun d'eux a son propre point de vue et qu'aucun d'eux deux veut entendre l'autre. Page 180-182.
- L'échec de l'aventure d'Amine de découvrir l'un des secrets de son épouse. Page 183.

- Kim et Amine quittent Bethléem vers Tel-Aviv. Page 184.
- Une narration du conflit israélo-palestinien sanglant des deux côtés : les palestiniens d'un côté et de l'autre côté les israéliens. Page 186-188.
- Kim et Amine arrivèrent à Tel-Aviv et Amine lui demanda de le déposer chez lui. Page 188.
- Un garçon palestinien musulman conduit un tracteur accompagné des deux chiens et maisonnette petite et vermoulue comme marque de début de nouvelle saison. Page 188.
- Kim ne veut pas abandonner d'Amine mais elle le déposa chez lui comme il a demandé. Page 189.
- Kim propose à Amine de voir le psychiatre le professeur Menach qui est au même temps l'ami d'Amine. Amine la promet de l'avoir après qu'il repose en lui demandant de le laisser seul car il veut être seul pour un temps. Page 190-191.
- Amine trouve la maison dans l'état laissée par les hommes du capitaine Moshé en essayant de la mettre en ordre. Page 188-191.
- L'arrivée du vitrier qui va examiner la maison d'Amine pour le carénage de la maison. Amine a opéré le père de ce vitrier deux fois. Page 192-193.
- Amine prend une douche puis il va par sa voiture à la ville pour dîner dans un restaurant sur la plage. Page 194.
- Amine rentra à la maison et entra en sommeil, puis il s'éveilla après un cauchemar avec une grande peur à cause d'une fenêtre en croyant que c'est le fantôme de Sihem. Page 194.195.
- Amine observe la manière dont Sihem a organisé les choses et les meubles à la maison. Page 194.
- Amine se souvient que lui avec Sihem ensemble dans le salon leur endroit préféré pour lire des bouquins tel que Kafka et Khalil Gibran et d'écouter la musique d'Oum kalsoum. Page 196.
- Amine revient à son lit et toutes les lumières de la maison ont allumées. Page 196-197.
- Le voisin d'en face à Amine se prépare à commencer son travail. Page 197.
- Naveed appelle Amine pour l'inviter à dîner chez lui et lui propose de l'aide concernant les travaux de la maison mais Amine refuse les deux. Page 198-199.

- Amine pense que c'est Kim qui a envoyé Naveed pour le rassurer. Page 199.
- Amine paie les vitriers après avoir terminé les travaux.199-200.
- Amine regarde le portrait de Sihem et feuilleter son album photo et ses souvenirs, parmi les photos il y a une photo de Sihem avec Adel, Amine ne sait rien de cette rencontre-là de Sihem et Adel, il croit qu'elle l'a trahi. Page 200-202.
- Amine retourne le matin à KaffrKanna, il trouve sa grand-mère a été transporté de la ferme au bloc opératoire de l'hôpital à Nazareth accompagnée de Abbas. Page 203.
- Abbas à propos de la photo découverte par Amine, il a dit qu'il a vu les deux ensembles plusieurs fois en plusieurs endroits, même Sihem n'a pas passé les deux Aïds avec sa grand-mère comme le sais Amine. À ce moment-là, il a détesté Sihem car il a cru que c'est une trahison de sa femme et il regagne sa voiture en conduisant en vitesse à cause de colère. Page 205.
- Il y'a un deuxième homme qui récupère Amine et l'a guidé en lui demandant habiller des autres vêtements et coller une puce électronique à raison de sécurité pour rencontrer un responsable de mouvement. Puis ces gens ont transporté Amine bandé des yeux à une grande cour où il y'a des autres gens armés. Page 173-174.
- Amine se trouve dans une chambre d'hôtel sans conscience depuis deux jours après un accident de route. Page 207-209.
- Amine est en colère aveugle de ce qu'a entendu d'Abbas sur Sihem, en croyant qu'elle l'a trahi. Page 209.
- Il a pris une douche, il a diné dans un petit café, puis il boit avec excès jusqu'à l'ivrognerie. Page 210.
- L'état d'Amine va être mauvais ; ses yeux sont devenus blancs et cernés. Page 211.
- Amine a oublié ses affaires : son portable, son montre, sa trousse et ses comprimés à cause du chagrin. Page 211-212.
- Amine appelle chez Yasser à trois heures du matin pour chercher Adel, Yasser lui informe que Adel est à Janin, une ville palestinienne en guerre. Page 212-213.

- Amine rejoint sa chambre en trouvant sa clé de chambre dans sa poche après une longue recherche avec un universitaire passant la nuit en étude car il est trop tard et l'hôtel est fermé. Page 214.
- Amine pense à vendre sa villa et s'exiler en Europe ou bien aux Etats-Unis pour oublier son passé. Page 215.
- Amine passe la moitié de son temps en buvant dans un bar à cause de colère et du chagrin. Page 215-216.
- Dans un restaurant, lorsqu'il ne reste plus de foie grillé, Amine se réagit en faisant une anarchie, puis il a bagarré avec un homme devant le restaurant. Suite de cette bagarre la police a embarqué Amine et l'enferma jusqu'à l'arrivée de Naveed qui le libère. Page 216-217.
- Amine demande l'aide de Naveed de passer à l'autre côté du Mur (en Palestine) à Janin qui est une ville en état de siège. Page 217-222.
- Amine rencontre Jamil à Janin, c'est un endroit de guerre et de feu, il voit par ses propres yeux le souffre-douleur de son pays. Page 223-224.
- Deux corps des deux traîtres exposés qui ont été exécutés par le Jihad islamique. Page 225.
- Une équipe de télévision filme ce qui se passe, cette équipe disparaît à cause d'une explosion. Page 225.
- Après les dangereux obstacles de la route Jamil et Amine ont réussi à arriver à la maison de Khalil, mais Khalil avec sa famille sont partis à Nabulus sans aucune trace d'après un voisin. Page 225-228.
- Amine s'installe dans un hôtel auprès de la maison de Khalil et laisse l'adresse chez le voisin pour Khalil quand il revient. Page 230-231.
- une équipe de télévision française rejoint deux adolescents armés et un milicien explique à Amine qu'il s'agit d'une interview. Page 231.
- Amine remonta à sa chambre et ouvre la fenêtre sur le drame de la guerre dans Janin. Page 232.
- Amine tombe dans le piège : à 6 heures de l'après-midi, Abu Damar envoyé par Khalil vient prendre Amine en traversant une route pleine de dangers et de l'armée israélienne, puis il a rencontré le chef de guerre qui l'enferma dans une cave après une conversation entre lui et Amine, ce chef de guerre n'était pas heureux de

rencontrer Amine, il a sensibilisé Amine et lui a expliqué les dangers et les problèmes qu'il a évoqué suite à sa recherche de la vérité de sa femme kamikaze. Page 233-238.

➤ Quelques heures plus tard, on transportait Amine aux yeux bandé dans le coffre d'une voiture. Page 238-239.

➤ Amine est enfermé dans une cave durant une semaine avec des ratios de torture en mangeant une soupe froide, un commandeur vient le voir et le libère ce commandeur a fait comprendre à Amine par cette expérience la souffrance quotidienne du peuple palestinien et les motivations de ces gens-là qui préfèrent prendre les armes et se jettent au milieu de combat pour défendre leurs patrie et c'était le même cas de Sihem son épouse. Page 241-246.

➤ Enfin Amine a compris la vérité de sa femme et de la cause palestinienne et qu'Adel n'est pas celui qui a poussé Sihem à commettre l'attentat suicide, mais c'est elle qui a voulu mettre à côté de son peuple, ainsi qu'Adel lui-même ses parents ne savent pas qu'il appartient aux rangs de l'armée palestinienne. Page 249-257.

➤ Adel ne part pas avec Amine et ordonna Wissam d'accompagner Amine pour récupérer ses affaires de l'hôtel. Page 258-259.

➤ Amine prend douche à l'hôtel et quitte Janin avec Wissam chez son oncle Omr qui l'invita pour le rendre visite. Page 259.

➤ Adel est un homme de guerre qui a abandonné ses rêves et choisi d'engager dans la Cause de son peuple. Amine a tout à fait convaincue par sa quête de recherche. Page 260-261.

➤ Amine visite sa famille et rencontre son oncle Omr blessé de guerre qui a trafiquait les armes à Sanaa en défendant El Quads en 1947. Page 263-264.

➤ C'est Faten qui soigne son père, son premier mari est mort dans la guerre et le deuxième fiancé est tué aussi par l'armée israélienne deux jours avant la nuit de fête. Page 264-265.

➤ Amine dine avec Wissam son cousin, Faten et son oncle Omr puis il rentre à sa chambre. Page 265.

➤ Après Faten a terminé la préparation du repas, elle a servi Amine à déjeuner, puis il rejoint son oncle Omr. Page 266.

- Amine a fait un tour dans l'endroit, c'est le lieu de son enfance où il a recueilli ses souvenirs d'enfance. Page 266-267.
- Tante Najet revient de Tubas quand elle a découvert le retour d'Amine. Page 271.
- Tout le monde a pardonné Amine car il les ignorait toutes ces années. Page 272.
- Wissam a égorgé trois moutons. Page 272.
- Wissam demande la permission pour retourner à Janin. Page 273.
- Wissam est devenu en Kamikaze et s'est fait exploser dans un poste de contrôle israélien. Page 275.
- A l'explosion suicide de Wissam, l'armée israélienne a détruit la vieille maison du patriarche l'ancienne résidence de Wissam dans une demi-heure. Page 275-276.
- Tante Najet retourne chez sa fille à Tabas. Page 278.
- Faten aussi va à Janin pour se transforme en kamikaze et Amine la rejoint pour la chercher chez Khalil en rencontrant Adel qui lui confirme qu'aucune trace d'elle dans ses rangs. 279.
- Amine va à la mosquée pour chercher Faten car il a cru qu'elle va venir chez le cheikh Marwan pour prendre sa bénédiction. Page 280-281.
- L'armée israélienne jette un missile sur le véhicule de cheikh Marwan après terminer les litanies en sortant de la mosquée. Page 281.
- Amine est parmi les victimes de l'explosion dans une ambulance à l'hôpital. Page 283-284.
- La mort d'Amine. Page 284-286.

1.4. Les évènements ajoutés

Le réalisateur a permis d'ajouter des événements: parfois il ajoute pour expliquer ou bien parfois il ajoute parce qu'il a un autre regard sur la situation, voilà ce que le réalisateur Ziad Doueiri préfère d'ajouter selon son propre point de vue :

- Le film a débuté par un adieu entre Amine et Sihem avant de partir chez son grand père, ce qui n'existe pas dans le roman. 1m et 17 s.

- Un jeune homme qui s'appelle Amine a été à côté d'Amine Jaafari seul sur la terrasse en attendant l'explosion et il dit qu'il ne sait rien et qu'il s'agit peut-être d'une explosion. 6 m 37s.
- C'était Kim qui consolait Amine à l'hôpital quand il a réveillé de son syncope. 17 m 44 s.
- Le capitaine Moshé a demandé d'Amine si sa femme jeûne pour le ramadan, il lui répond qu'elle est chrétienne. 20 m 49 s.
- Amine a attaqué le capitaine Moshé lors de l'interrogatoire dans la maison d'Amine, car il l'a pressé par des questions racistes et les agents de sécurité qui ont été avec le capitaine, ils ont arrêté Amine. 23 m 34 s.
- Le capitaine Moshé a ramené pour Amine une facture qui justifie que Sihem a pris un magot du compte d'Amine, et lui il croit que ce magot est pour payer une étude de médiatisation dans le territoire pour l'université de Tel-Aviv. 25 m.
- Amine se souvient le jour de son mariage où Sihem apparaît dans le film par une robe blanche. 32 m 33 s.
- Dans le film la fille aînée de Leila est nommée Zayna. 55 m 55 s.
- C'est la fille qui accompagne Amine au garage et lui informe que la Mercedes de couleur crème appartient à Adel, c'est elle aussi qui a répondu aux questions d'Amine. 57 m.
- Après quelques minutes le fidèle vient chuchoter avec un autre qui a une longue barbe et se vêt un kamis.
- Dans le film quand Amine se trouve dans le café en attendant l'imam, un discours de l'imam passe à la télévision. 1 h 8 m 51 s.
- Amine se souvient du jour qu'il a gagné le prix comme bon chirurgien, Sihem a refusé d'être à sa côté malgré que c'est le jour le plus attendu dans sa vie. 1 h 9 m 10 s.

- La nièce d'Amine ramène les anciens livres de l'enfance à Amine en racontant ensemble leurs souvenirs. 1 h 10 m 44 s.
- Amine voit un enfant qui vend les photos de la martyre Sihem Jaafari, ses photos sont partout. 1 h 1 m 50 s.
- Suite à la rencontre d'Amine avec le cheikh Yasser se met en colère et demande lui disant qu'il est en train de faire du mal à sa famille car l'armée israélienne le surveille. Amin s'énerve et quitte la maison mais sa nièce va le chercher dans la ville au milieu de la nuit. 1 h 14 m.
- Amine en colère déchire les photos de Sihem placardée sur les murs dans les quartiers et quelqu'un le surveille de loin. 1 h 15 m 45 s.
- Sa nièce le trouve dans un café. 1 h 16 m 39 s.
- Quelqu'un appelle Amine à son téléphone portable et lui demande de rester où il est. 1 h 18 m 42 s.

À partir de notre analyse, nous remarquons que le réalisateur Ziad Doueiri lors de l'adaptation cinématographique de ce roman a conservé l'essentiel de l'histoire mais avec des changements notamment la fin du film qui a été changé complètement en choisissant de donner Amine une vie au lieu de le tuer. Ainsi qu'il a choisi d'abandonner d'autres événements tel que l'explosion de Wissam et Faten et de modifier ou ajouter certains d'autres à sa propre manière.

CHAPITRE III

LES MOTIVATIONS DU REALISATEUR

Lors de la lecture d'un roman, nous devons nous interroger sur certains détails du texte, et c'est pareil dans le cas d'un spectateur devant un film dans une salle de projection qui s'interroge sur les transformations que subit un film adapté d'un roman.

Puisqu'il s'agit d'une partie interprétative, rappelons qu'Umberto Eco donne au lecteur le rôle d'interpréter les textes littéraires en disant qu'un texte littéraire est « *un tissu d'espaces blancs, d'interstices à remplir [...] qui veut laisser au lecteur l'initiative interprétative [...] Un texte veut que quelqu'un l'aide à fonctionner*¹ ». Donc, Umberto Eco donne au lecteur l'occasion d'interpréter un texte et de le reconstruire dans un nouveau sens selon sa propre compréhension. Selon lui, « *elle [l'œuvre littéraire] peut s'interpréter de différentes façons*² », c'est ce qui a donné lieu à ce dernier chapitre interprétatif en essayant de chercher les motivations du réalisateur Ziad Doueiri qui ont occasionné les changements entre roman et film. Car, le cinéaste Ziad Doueiri est avant tout un lecteur, il a lu et relu le roman *L'attentat* de Yasmina Khadra avant de le porter à l'écran, il nous a montré à travers sa transposition en film comment il a aperçu cette histoire selon -bien sur- sa propre perspective.

Ainsi, rappelons que dans une adaptation, généralement le réalisateur est obligé de sélectionner et de couper des éléments dans le livre relativement au facteur du temps, qui joue un grand rôle dans la transformation des œuvres littéraires à l'écran, et qui exige de tourner un film ayant une durée précise, une heure et demi à deux heures de projection. C'est-à-dire, réduire l'œuvre littéraire par l'abandon de certains passages même s'ils sont importants, cependant, l'adaptation des textes littéraires courts en longs métrages oblige évidemment l'ajout de

¹ Umberto, Eco. *Lector in Fabula ou la coopération interprétative dans les textes narratifs*, éd. Grasset, Paris, 1985, p 6, in Nassima, Benabbas. *Adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire « Mon Colonel » de Francis Zamponi*, mémoire de Magistère, Université El hadj Lakhdar – Batna, 2009/2010, p 12. (format PDF).

² Umberto, Eco. *L'Œuvre ouverte*, Seuil, Paris, 1965, p. 17, in Alexie, Tcheuyap. *De l'écrit à l'écran : les réécritures filmiques du roman africain francophone*, Collection Transferts culturels, les Presses de l'Université d'Ottawa, Canada, 2005, p. 28. (format PDF).

plusieurs séquences par rapport au texte original, afin d'atteindre la durée minimale du film, une heure et trente minutes³.

En effet, le manque de temps ne permet pas au réalisateur d'adapter tout le roman. Car, il est impossible de représenter intégralement un livre de plusieurs centaines de pages au septième art dans un temps relativement court, ce qui opère obligatoirement des changements entre récit littéraire et récit filmique. Donc, nous tentons dans ce chapitre de trouver les raisons de ces changements adoptés par le réalisateur.

Rappelons que le thème global de notre corpus (roman et film) est le conflit israélo-palestinien qui dure longtemps, c'est un thème complexe et difficile à traiter surtout au contexte politique actuel. Chacun des deux auteurs soit l'écrivain ou le réalisateur a rencontré des difficultés suite à la rédaction du roman pour le premier, et à la réalisation du film pour le deuxième, relativement bien sûr à la sensibilité du sujet traité dans le contexte politique.

1. Autour du roman

Dans tous ses livres, l'écrivain Yasmina Khadra écrit toujours pour donner son point de vue, il a écrit pour répondre aux interrogations qui le taraudent. C'est sa façon de comprendre son époque et comprendre les gens⁴.

Concernant notre corpus choisi *L'Attentat*, d'abord Yasmina Khadra a déclaré qu'on peut regarder la même chose mais chacun la perçoit d'une façon différente de l'autre, et « si le monde va mal parce que nous avons une idée complètement erronée de ce monde, on veut le voir tel qu'on veut mais pas tel qu'il est lui. Il arrive souvent qu'on vit avec quelqu'un, ce dernier, on l'a construit dans notre esprit et non dans la réalité. Généralement, dans le monde musulman, quand on épouse une femme, on saisit sa part entière de son humanité. Autrement dit, on croit qu'elle nous appartient et on n'oublie que c'est un être à part entière, qui a sa façon

³ Alexie, Tcheuyap. *De l'écrit à l'écran : les réécritures filmiques du roman africain francophone*, Collection Transferts culturels, les Presses de l'Université d'Ottawa, Canada, 2005, p. 45. (format PDF).

⁴ Interview de Yasmina Khadra. A l'occasion de son dernier roman *La dernière nuit du Rais*, Yasmina Khadra était l'invité de TV5, *Yasmina KHADRA : "Je raconte la mort d'un tyran"*, in <https://www.youtube.com/watch?v=GAYPFQAmvgc> (consulté le 09/02/2016).

de penser, d'aimer et de se projeter dans l'avenir »⁵. C'est ce qui s'incarne dans son roman *L'Attentat*. Parce qu'Amine le chirurgien croyait que son amour suffisait à sa femme, qu'elle était heureuse et qu'elle vivait pour le rendre heureux, c'est-à-dire, « elle n'avait plus le droit d'exister ailleurs que dans son amour. Alors que, c'était une femme qui ne voyait pas le monde comme lui »⁶.

A travers ce livre, Yasmina Khadra n'a pas voulu traiter le problème israélo-palestinien, mais le thème : ce qu'il n'y a rien de plus important et précieux que la vie, car dans ce monde « rien nous appartient (ni la religion, ni la patrie, ni l'idéologie) que notre vie, il faut la préserver ». Là, lorsque Yasmina Khadra a vu de très près la mort suite à la perte de ses frères d'armes, le sacrifice de ses amis (ses amis dans l'armée algérienne pendant la décennie noire algérienne) qui l'a éveillé à cette réalité. Il a voulu comprendre à partir de ce roman comment on demande à quelqu'un d'offrir sa vie pour quelque chose qu'il ne peut pas voir ou vivre après sa mort (ici le fait que Sihem se fasse exploser pour l'indépendance de la Palestine, c'est-à-dire qu'elle va mourir sans voir la Palestine indépendante ou sans vivre cette liberté qu'elle cherche).

Yasmina Khadra a rencontré des problèmes suite à l'écriture de son roman *L'Attentat*, il a été accusé de plagiat, de débauche et d'être à la solde des services secrets à cause de sa carrière militaire. L'écrivain lui-même déclare : « moi personnellement, depuis ce livre, je suis devenu la bête à abattre pour le monde, on raconte par tout que ce n'est pas lui qui a écrit ses livres, que je suis un espion, que je suis un plagiaire, que je suis un sybarite à cause de ce livre. Alors que ce livre, c'est un livre d'amour, il n'est pas un livre de haine. C'est un livre d'amour, c'est un livre de maturité. Mais on est encore en stade pour ne pas dire quelque chose de grossier pour l'humanité, on est en stade inférieur, on ne peut pas comprendre ce genre de choses⁷».

⁵ Interview de Yasmina Khadra. A l'occasion du festival littéraire, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016).

⁶ Interview de Yasmina Khadra. A l'occasion du festival littéraire, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016).

⁷ Interview de Yasmina Khadra. A l'occasion du festival littéraire, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016).

2. Autour du film

Le film *The Attack* est l'adaptation du roman de Yasmina Khadra *L'Attentat* par le réalisateur libanais Ziad Doueiri. L'idée de faire le film est venue à l'esprit du réalisateur libanais, lorsqu'une société de production américaine *Focus Features* s'était intéressée à ce sujet, elle a contacté Ziad Doueiri et lui a proposé de transposer le roman de Yasmina Khadra à l'écran, mais après une année de travail sur le film la société de production a annulé le projet, car les américains ont indiqué que le cinéaste libanais prend position pour la cause des terroristes⁸.

Le projet de ce long métrage est né en 2006, il a été annulé à cause de la guerre entre le Liban et l'Israël. Quatre ans plus tard, il est relancé par les producteurs français Rachid Bouchareb et Jean Bréhat, qui ont voulu aussi produire le film. Le réalisateur a passé trois autres années de négociation avec les américains pour pouvoir récupérer les droits de l'adaptation, afin de tourner le film⁹. Finalement, Ziad Doueiri a pu obtenir le permis de projection du film de la part de sa patrie natale, le Liban¹⁰. Le Qatar et l'Égypte sont les investisseurs principaux ainsi que d'autres pays arabes et occidentaux qui ont financé le film¹¹.

Comme le sujet est sensible, évidemment, le film va rencontrer certaines contraintes : le ministère de l'Intérieur libanais a déclaré l'interdiction de la projection et la diffusion du film *L'Attentat* au Liban, malgré que ce dernier avait donné auparavant la permission de projeter le long métrage, puis cette interdiction s'est étendue à d'autres pays arabes (en particulier les pays de la ligue arabe, dont le Liban fait partie), selon la détermination d'un comité de boycottage d'Israël¹², créé par la ligue arabe en 1951¹³. Puis, la censure s'est étendue aux pays membres (vingt-deux pays membres). Cette interdiction a été en raison que le réalisateur

⁸ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulté le 18.02.2016).

⁹ <http://www.parismatch.com/Culture/Cinema/L-Attentat-Ma-femme-est-kamikaze-516789> (consulté le 12/02/2016).

¹⁰ <http://www.lorientlejour.com/article/929121/ziad-doueiri-rat-des-villes-et-rat-des-champs-de-bataille.html> (consulté le 09/02/2016).

¹¹ <http://www.lefigaro.fr/cinema/2013/05/28/03002-20130528ARTFIG00576-ziad-doueiri-le-monde-arabe-doit-faire-son-autocritique.php> (consulté le 09/02/2016).

¹² Son rôle est censurer les produits d'origine israélien.

¹³ <http://www.parismatch.com/Culture/Cinema/L-Attentat-Ma-femme-est-kamikaze-516789> (consulté le 12/02/2016).

libanais a tourné une partie de son film à Tel-Aviv, en Israël, avec des acteurs israéliens, c'est ce que proscrit le bureau de boycottage d'Israël¹⁴. Mais aussi parce que Ziad Doueiri a transgressé la loi libanaise de 1955¹⁵, qui interdit aux citoyens libanais de mettre les pieds en Israël, ou d'être en contact avec les israéliens. Cette transgression impliquait une peine de trois ans de prison. Par cet acte, ils ont considéré que Doueiri a trahi la cause palestinienne. C'était la première fois qu'un cinéaste libanais violait cette loi libanaise pour aller filmer en Israël avec des acteurs israéliens.

Raison pour laquelle, le Qatar et l'Égypte ont demandé de se retirer du film, ils n'ont pas voulu apparaître dans le générique du film. Ces pays ne remettent pas en cause le contenu du film, mais il a été tourné en Israël et avec des acteurs israéliens¹⁶.

Cependant, Ziad Doueiri affirme qu'il a vécu lui-même la guerre. Il a lui aussi grandi en considérant l'État hébreu comme l'ennemi, et quand il a vécu aux États-Unis puis en France, il a pu mettre les pieds en Israël pour tourner grâce à son passeport américain. Le cinéaste a pu réaliser son long métrage dans une bonne atmosphère avec toute une équipe construite des palestiniens et des israéliens. Ces derniers ont aussi transgressé la loi israélienne qui ne leur permet pas d'aller aux territoires occupés¹⁷.

Ziad Doueiri estime que cela ne veut pas dire qu'il a tourné le dos à la cause palestinienne, mais son rôle comme cinéaste est avant tout de faire un bon film en décidant ce qui bien pour son long métrage. En effet, le fait de projeter en Israël, c'est une réalité où se déroule l'histoire réelle, c'est-à-dire que les deux peuples palestinien et israélien vivent un conflit en partageant la même terre, elle est une réalité qu'on ne peut pas changer, et une partie du film se déroule à Tel-Aviv. C'est

¹⁴ <http://www.france24.com/fr/20130515-liban-ligue-arabe-censure-cinema-film-attentat-ziad-doueiri-arabe-israel-boycottage-bureau> (Consulter Le 09/02/2016).

¹⁵ <http://www.lefigaro.fr/cinema/2013/05/28/03002-20130528ARTFIG00576-ziad-doueiri-le-monde-arabe-doit-faire-son-autocritique.php> (consulté le 09/02/2016).

¹⁶ <http://www.lesoir.be/256037/article/culture/cinema/2013-06-05/l-attentat-et-ziad-doueiri-je-m-en-fous-leur-loi> (consulté le 09/02/2016).

¹⁷ <http://www.parismatch.com/Culture/Cinema/L-Attentat-Ma-femme-est-kamikaze-516789> (consulté le 12/02/2016).

logique selon lui de choisir des acteurs de nationalité palestinienne et israélienne qui parlent la langue du pays¹⁸.

Malgré tout, *L'Attentat* a eu beaucoup de succès à travers le monde. Ce film a pu obtenir plusieurs récompenses internationales, en gagnant des grands prix notamment le festival de Marrakech, le festival d'Istanbul et de Rome¹⁹. Lorsque la société américaine a vu le film au festival de Toronto, elle a distribué le film aux États-Unis²⁰.

3. Motivations de l'adaptation de l'Attentat

Le cinéaste Ziad Doueiri a choisi *L'attentat* de Yasmina Khadra comme texte original de son adaptation, selon lui, il a découvert ce roman quand la société américaine lui a proposé d'adapter l'histoire, le cinéaste affirme que le livre de Yasmina Khadra est parmi les meilleurs livres qu'il a lus. Car, tout simplement il a beaucoup aimé l'histoire de Yasmina Khadra, il l'a trouvé très bonne, le réalisateur la considère comme une excellente œuvre. Cette dernière s'est vendue à sept cents mille copies en France et a gagné des prix littéraires tel qu'en 2006 ce livre a été récompensé de deux prix : Prix des Libraires et Prix des tropiques²¹, le roman est traduit dans quarante-deux langues. L'autre raison qui a poussé Ziad Doueiri à réaliser ce long métrage : le fait de filmer en Israël est une sorte d'affrontement d'aller tourner dans la terre d'ennemi (Israël) afin de voir ce qui se passe dans cette terre. Il estime qu'il ne faut pas toujours avoir peur des israéliens et des juifs²².

Selon la scénariste du film Joëlle Touma (la femme du réalisateur Ziad Doueiri , ils ont travaillé ensemble sur le scénario de ce film), les motivations pour réaliser ce film est que l'écrivain Yasmina Khadra est un auteur très lu dans le

¹⁸ <http://www.france24.com/fr/20130515-liban-ligue-arabe-censure-cinema-film-attentat-ziad-doueiri-arabe-israel-boycottage-bureau> (consulté le 09/02/2016).

¹⁹ <http://www.euromediaudiovisuel.net/p.aspx?t=news&mid=21&cid=15&l=fr&did=1527> (consulté le 09/02/2016).

²⁰ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulté le 18.02.2016).

²¹ <http://www.lirado.com/l-attentat-de-yasmina-khadra/> (consulté le 03/06/2016).

²² http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

monde et traduit en beaucoup de langues, *L'Attentat* est un très bon livre et là c'est une raison pour l'adapter au cinéma²³.

4. Point de vue de l'écrivain Yasmina Khadra sur le film

Quand on adapte un roman à l'écran, il faut forcément faire des changements et c'est le cas dans l'adaptation de *L'Attentat*. Nous voulons montrer le point de vue de l'écrivain et sa réaction devant l'adaptation de son œuvre.

Selon la scénariste du film Joëlle Touma, l'écrivain Yasmina Khadra, quand il a assisté à la projection pour la première fois, il a eu un petit choc au niveau des changements portés à son roman. Khadra a demandé un peu de temps afin de digérer ces changements avant de donner sa bénédiction, et après être revenu voir avec sa famille la projection pour une deuxième fois où il a décidé de vendre enfin les droits d'adaptation afin de réaliser le film²⁴.

Il faut également mentionner que Yasmina Khadra estime que « le film en tant que produit technique est bien réussi, mais il n'a pas respecté le message du livre. Donc, il a pris uniquement une partie du livre » qui consiste en la quête psychologique de cet homme (le héros docteur Amine Jaafari) « qui voulait savoir pourquoi sa femme s'est fait exploser » et il a passé sous silence l'autre côté du conflit²⁵.

L'auteur du livre dit aussi que « ce film a eu beaucoup de problèmes avec les arabes, parce que la ligue arabe l'a censuré et l'a interdit dans tous les pays arabes ». Il a indiqué : « c'est fantastique parce que c'est la première fois où la ligue arabe a été unanimement d'accord ». C'est ce que pense Yasmina Khadra sur l'adaptation de son roman en film²⁶.

²³ Interview de Joëlle Touma. À l'occasion de son film *The Attack*, *Joelle Touma talking about "The Attack" Film - Part 1*, in https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos?ref=page_internal (consulté le 09/05/2016).

²⁴ Interview de Joëlle Touma. *Joelle Touma talking about "The Attack" Film - Part 1*, in <https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos/10201037012501963/> (consulté le 09/05/2016).

²⁵ Interview de Yasmina Khadra. À l'occasion du festival littéraire, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016)

²⁶ Interview de Yasmina Khadra. À l'occasion du Bookworm festival littéraire à New York, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016).

5. Ziad Doueiri parle de son film

Par ce film Ziad Doueiri affirme qu'il ne veut pas véhiculer un message politique²⁷. Amine Jaafari c'est une personne qui a fusionné dans la société israélienne au début du film. L'idée que les israéliens sont l'ennemi et les palestiniens sont les victimes est incarnée dans la tête de plusieurs gens, le cinéaste veut aller loin de là. Il veut quelque chose de nouveau, il soutient que le conflit israélo-palestinien n'est pas un conflit religieux. Selon lui il faut monter le point de vue des deux côtés, même l'opinion de l'ennemi, car le fait d'indiquer le point de vue de l'autre côté (l'avis des israéliens) renforce le personnage principal dans le film²⁸.

6. Le Choix des acteurs

Pour justifier son choix des acteurs, nous nous intéresserons aux deux héros du film et du roman qui sont Amine Jaafari et Sihem Jaafari. Ici, le cinéaste a gardé les mêmes noms du roman dans le film.

Comme on l'a déjà abordé dans le premier chapitre, l'histoire est celle du docteur Amine Jaafari qui est un arabe naturalisé israélien exerçant à l'hôpital de Tel-Aviv grâce à son passeport israélien. Sa femme s'est fait exploser dans un lieu public à Tel-Aviv. Le héros plonge dans une quête cherchant la vérité sur sa femme et surtout les causes derrière son suicide, préférant la mort à la vie confortable qu'il lui avait offert.

Le réalisateur Ziad Doueiri a choisi l'acteur Ali Sulaimen pour incarner au personnage principal du roman, qui est lui-même un arabe de nationalité israélienne, possédant un passeport israélien.

Concernant le choix de l'héroïne, Sihem Jaafari dans le roman est de nationalité palestinienne, alors que Ziad Doueiri a choisi une actrice israélienne pour jouer le rôle d'une palestinienne, il faut savoir que Ziad Doueiri a fait appel à une quinzaine

²⁷ Interview de Ziad Doueiri. A l'occasion de l'avant-première belge de son film *L'Attentat*, *Ziad Doueiri, réalisateur libanais de L'Attentat*, <http://euromediaaudiovisuel.net/p.aspx?t=interviews&mid=91&l=fr&did=1527> (consulté le 25/11/2015).

²⁸ Interview de Ziad Doueiri. A l'occasion du Daubai Festival international du film, *Ziad Doueiri speaks to Al Aarabiya during the 9th DIFF*, in <https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos/10152064938949119/> (consulté le 25/11/2015).

d'actrices palestiniennes de l'intérieur et de l'extérieur de la Palestine , mais après avoir pris connaissance du rôle, elles ont refusé de le jouer à cause de deux séquences de dévêtissement dans le film où les deux époux Amine Jaafari et Sihem Jaafari apparaissent nus et entretiennent une relation intime, ce qui est tabou pour une musulmane. Parmi cette quinzaine d'actrices, seule l'actrice Clara Khoury a accepté de jouer le rôle, mais le réalisateur Ziad Doueiri estime qu'elle n'est pas convenable au rôle du film²⁹. Donc, il a choisi l'actrice israélienne Rymone Ameselem pour jouer le rôle du protagoniste romanesque Sihem Jaafari.

Concernant les autres acteurs israéliens, le réalisateur estime que ces acteurs ont accepté de jouer leurs rôles parce qu'ils sont contre la politique israélienne pratiquée contre les palestiniens³⁰.

7. Motivations des changements entre le roman et le film

7.1. La fidélité au roman

Dans toute adaptation d'un texte littéraire, il est nécessaire que l'adaptateur reste associé au texte adapté au moins par un simple lien tel qu'une idée ou un seul personnage...

Le maintien de nombre d'évènements lors de la transposition d'un roman à l'écran prouve que le réalisateur Ziad Doueiri veut être fidèle à Yasmina Khadra et à son roman à un certain degré, à propos de ça il déclare «ce roman est très conflictuel et j'ai essayé d'y être le plus fidèle possible ³¹». Nous illustrons ce qui précède comme suit par l'extrait du roman et sa séquence correspondante dans le film :

Nous choisissons l'extrait suivant du roman, que nous trouvons extrêmement fidèle.

« [...] je retourne dans ma chambre, glisse dans mon lit [...] La sonnerie du téléphone continue d'exacerber mes sens. Un coup d'œil sur le réveil m'apprend qu'il est 3 h 20 du matin. De nouveau, je tends la main dans le noir, ne sachant plus si je dois décrocher ou allumer.

²⁹ Interview de Ziad Doueiri. A l'occasion de l'interdiction de la projection de son film *l'attentat*, Ziad Doueiri talks to Gisele Khoury (Studio Beirut) – Part 1, in <https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos/10152218102624119/> (consulté le 10/02/2016).

³⁰ Interview de Ziad Doueiri. A l'occasion de l'interdiction de la projection de son film *l'attentat*, Ziad Doueiri talks to Gisele Khoury (Studio Beirut) – Part 1, in <https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos/10152218102624119/> (consulté le 10/02/2016).

³¹ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

[...]Le silence qui s'ensuit me dégrise presque.

— Allô ?...

— C'est Naveed, me dit un homme au bout du fil.

[...]— Oui, Naveed ?...

— Je t'appelle de l'hôpital. On a besoin de toi, ici.

[...] — Je suis désolé, il faut que tu viennes. Si tu ne te sens pas bien, j'envoie quelqu'un te chercher.

[...] — Amine ?...

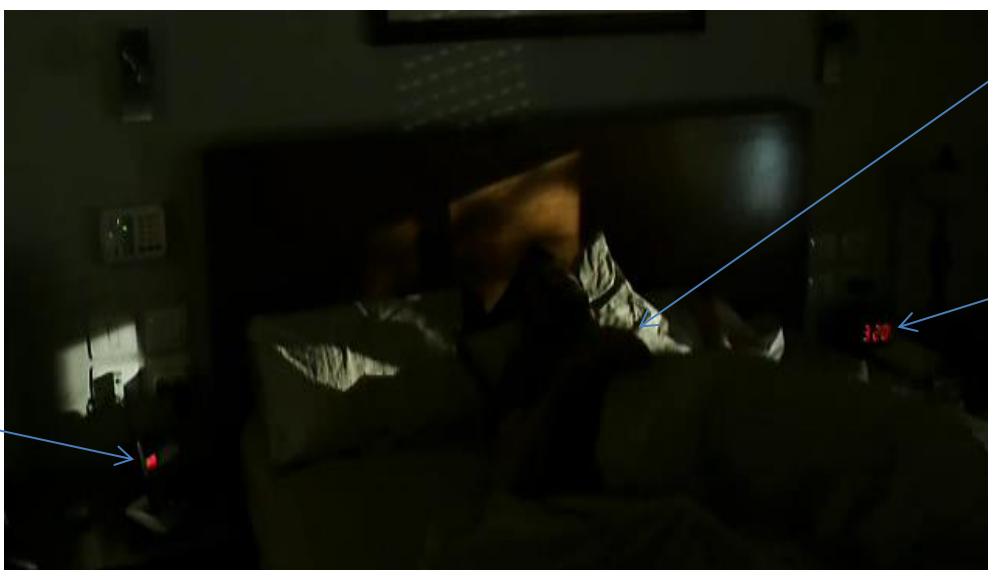
— Oui, Naveed ?

— Pas d'excès de vitesse. Nous avons tout notre temps.

— S'il n'y a pas urgence, pourquoi ?...

— S'il te plaît, m'interrompt-il. Je t'attends.³²»

Cet extrait est pareil dans le film où Amine vient de se coucher dans son lit. Le téléphone sonne sur la table de nuit à côté de lui, c'est son ami Raveed qui l'appelle vers 3 h 20 du matin comme le montre l'image ci dessous :



L'échange de propos dans le film dont nous avons extrait l'image est exactement similaire, la séquence dure entre 13 minutes et 16 secondes à 14 minutes et deux secondes : Amine et son ami, un fonctionnaire de police ont changé les mêmes propos de la conversation tel qu'elle est citée dans le roman.

A travers tout le roman on trouve une relation d'amitié entre Amine Jaafari et sa collègue Kim Yahuda, qui était très gentille avec lui. Après l'attentat le monde a changé sa vision envers Amine : le bon chirurgien israélien devient un arabe israélien terroriste, tout le monde sera contre lui. Son amie Kim, a pris soin d'Amine, elle l'invita chez elle après sa libération car elle avait peur que certains voisins fassent mal à Amine, puis elle a amené Amine chez son grand père pour

³² Yasmina, Khadra. *L'Attentat*, Édition Sédia, Alger, 2006, p. 28-30.

qu'il puisse prendre repos et guérir de son chagrin suit à l'explosion fait par son épouse. A travers cette relation, l'auteur nous montre que tous les juifs ne sont pas mauvais mais il y a parmi eux ceux qui sont bons et c'était le cas de Kim.

Ziad Doueiri a gardé cette relation d'amitié dans le film, parce que lui-même a vécu le même cas de haine et d'amitié. Autrement dit, le réalisateur lui-même quand il est petit a vécu un état de guerre de Liban avec Israël en considérant l'Etat juif comme l'ennemi, il a donc grandi avec cette idée ancrée dans sa tête.

Cependant, sa carrière personnelle l'a amené aux États-Unis pour étudier le cinéma où il a vécu dix-huit ans. C'est là où il a commencé à fréquenter certains étudiants juifs israéliens, et puis avec le temps cette relation d'étude s'est développée pour devenir une relation d'amitié. Il déclare : « à mon arrivée à Los Angeles, où j'ai étudié le cinéma, j'ai rencontré beaucoup d'étudiants de confession juive, je me suis soudainement retrouvé face à mon ennemi. Et ce n'était plus un pilote qui me bombardait, c'était un étudiant comme moi. J'ai appris à les connaître, et puis je suis parti en Israël...³³ ». Ainsi, le réalisateur déclare qu' « avant j'avais peur de cet ennemi sanglant, aujourd'hui je n'ai plus cette peur, j'ai compris. Je ne dis pas que ce qui se passe en ce moment n'est rien ».

A partir de là, Ziad Doueiri commence à relativiser, et il indique qu'il y a parmi eux de bonnes personnes, et que les israéliens ont eux aussi leur point de vue comme les arabes.

7.2. L'infidélité au roman

Dans son film le réalisateur Ziad Doueiri a fait beaucoup de changements au roman selon ses choix artistiques mais aussi relativement à sa perspective personnelle, nous allons la découvrir dans ce qui suit :

7.2.1. La suppression des évènements

Dans le roman Amine est allé à la plage puis à la maison de Kim. En entrant à la maison il a entendu les amis israéliens de Kim discutant, parmi eux: Naveed Ronnen, Ezra Behaïm et Benjamin, frère de Kim. Ils parlent du conflit israélo-

³³ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

palestinien. Qu'il n'y a pas de dialogue entre les deux côtés, la raison pour laquelle les intégristes palestiniens se font exploser, ce qui apparaît dans l'extrait du roman suivant :

« — Ce sont les Palestiniens qui refusent d'entendre raison.

— C'est peut-être nous qui refusons de les écouter.

— Benjamin a raison, dit Naveed d'une voix calme et inspirée. Les intégristes palestiniens envoient des gamins se faire exploser dans un Aribus. Le temps de ramasser nos morts, nos états-majors leur expédient des hélicos pour foutre en l'air leurs taudis. Au moment où nos gouvernants se préparent à crier victoire, un autre attentat remet les pendules à l'heure. Ça va durer jusqu'à quand ?³⁴»

Là Yasmina Khadra justifie l'acte de terrorisme en Israël, il montre l'absence de dialogue entre les israéliens et les palestiniens incite les gens à se faire exploser. Il faut que les deux côtés négocient entre eux pour que chacun d'eux puisse indiquer son point de vue.

Alors que, le réalisateur a abandonné ce détail, parce qu'il ne veut pas justifier le terrorisme en Israël, c'est ce qu'il a dit « je ne donne pas un point de vue aux terroristes, moi je raconte qu'il y a une opinion des deux côtés » (des palestiniens d'un côté et d'israéliens de l'autre côté)³⁵.

Ainsi, pendant la recherche de vérité autour de sa femme kamikaze, Amine a voulu traverser vers l'autre côté du Mur (en Palestine où se trouve son cousin Adel, le partenaire de Sihem), car il a un doute que son épouse l'a trahie donc il veut vérifier l'honnêteté et la fidélité de sa femme envers lui.

A cette période de recherche, nous remarquons que l'écrivain Yasmina Khadra a été engagé dans la Cause palestinienne. Il expose aux regards le souffre-douleur et le drame quotidien du peuple palestinien, parce que l'armée israélienne bombarde dans tous les coins en laissant d'innombrables victimes. L'auteur démontre la férocité de la politique des israéliens contre les palestiniens à travers les phrases suivantes : « Eh bien, à Janin, les chars ont ouvert le feu sur les gamins³⁶ », « Les soldats de Sharon occupent une bonne partie de la ville et verrouillent les principaux accès³⁷ », « Et partout, au détour des détritrus, au milieu des carcasses de

³⁴ Yasmina, Khadra. Op. Cit., p. 75.

³⁵ Interview (traduit de l'arabe) de Ziad Doueiri. À l'occasion de son film *The Attack*, *aujourd'hui le réalisateur Ziad Doueiri parle de « The Attack »*, in <https://www.youtube.com/watch?v=uxLjvY8kllk> (consulté le 09/05/2016).

³⁶ Yasmina, Kahdra. Op. Cit., p. 224.

³⁷ Ibid., p. 226.

voitures broyées par les chars, parmi les palissades criblées de mitraille, sur les squares en souffrance³⁸ ».

Avant de réaliser son film *The Attack* Ziad Doueiri a réalisé son premier long métrage *West Beyrouth* suite à l'invasion d'Israël au Liban. Depuis le cinéaste devient connu en tant que cinéaste engagé. Ziad Doueiri n'a pas apprécié l'idée d'engagement en affirmant «je ne suis pas un cinéaste engagé, je n'ai pas de causes à prouver.³⁹», raison pour laquelle il a abandonné ce détail du roman.

Nous pouvons citer un autre exemple, dans le roman, après un long et impitoyable interrogatoire avec Amine suite à l'explosion suicidaire de sa femme, la police israélienne a décidé de le libérer. Nous croyons que cette libération n'était pas fortuite, le texte est plein d'indices dans différentes citations ci-dessous tirées du texte comme suit:

Citation 1

Au retour d'Amine de Jérusalem chez lui, Naveed Ronnen l'a appelé et lui dit :

« Naveed Ronnen me téléphone [...] Quant au vitrier et ses deux assistants, ils sont montés au premier et font ceux qui ne sont pas là.

— [...] Tu t'en vas, tu reviens, tu disparais puis réapparaîs, et pas une fois tu ne songes à appeler ton cher copain pour lui laisser tes coordonnées...

— Lesquelles ? Tu reconnais toi-même que je ne tiens pas en place.

Il rit.

— [...] Ça s'est bien passé à Jérusalem ?

— Comment tu sais que j'étais à Jérusalem ?

— Je suis flic... (après un petit rire). [...]

— Qui t'a dit que j'étais de retour ?⁴⁰ »

Citation 2

Quand Amine appelle chez Yasser, ce dernier lui répond : « — Non, s'écrie-t-il, ne viens surtout pas à Bethléem. Les types de l'autre jour te cherchent. Ils disent que tu les as roulés, que c'est le Shin Beth qui t'envoie.⁴¹ »

³⁸ YASMINA, Khadra. Op. Cit., p. 227.

³⁹ <http://www.euromediaaudiovisuel.net/p.aspx?t=news&mid=21&cid=15&l=fr&did=1527> (consulté le 09/02/2016).

⁴⁰ YASMINA, Khadra. Op. Cit., p. 108.

⁴¹ Ibid., p. 213.

Citation 3

Amine était au restaurant et parmi les gens il y a un homme : « *C'est un monsieur d'un certain âge aux allures de flic ou bien d'un militaire en civil.*⁴² » Après la bagarre qu'a faite Amine, Naveed est arrivé. Amine scrupuleux, lui pose la question : « *Comment tu as su que j'étais au trou ? Tu as mis tes gars à mes trousses ou quoi ?*⁴³ »

Citation 4

Amine est devenu observé de différents côtés par plusieurs personnes, ces derniers sont différents entre civils et policiers « *Il ébauche une petite moue, se retourne vers les deux flics qui nous observent en catimini.*⁴⁴ »

Citation 5

Là aussi dans cette citation, Amine s'interroge comment son amie sait de son voyage à Bethléem « *Kim m'a promis de ne rien dire, et elle a toujours tenu parole. Si ce n'est pas elle qui a parlé, comment sais-tu que j'ai été à Bethléem ? [...] Tu voulais savoir comment et pourquoi ? C'est ton droit. Mais c'est aussi mon devoir. Je n'en reviens pas. Je suis tétanisé.*⁴⁵ »

Nous retenons qu'Amine a été observé tout au long de sa quête afin que l'armée israélienne puisse arriver à l'organisation de la révolution palestinienne, en croyant qu'elle a été derrière l'attentat suicidaire de Sihem Jaafari à Tel-Aviv, la femme du docteur Amine. Nous le voyons à travers les phrases suivantes : *Comment tu sais que j'étais à Jérusalem ? Je suis flic... (après un petit rire). Qui t'a dit que j'étais de retour ? Ça s'est bien passé à Jérusalem ? Comment tu sais que j'étais à Jérusalem ? les deux flics qui nous observent en catimini, Kim m'a promis de ne rien dire... comment sais-tu que j'ai été à Bethléem ? Tu voulais savoir comment et pourquoi ? C'est ton droit. Mais c'est aussi mon devoir. Je n'en reviens pas. Je suis tétanisé...* Que la police israélienne a libéré Amine pour se servir de lui, et qu'Amine a été surveillé à chaque moment et dans chaque mouvement qu'il a fait.

⁴² Yasmina Khadra. Op. Cit., p. 216.

⁴³ Ibid., p. 217.

⁴⁴ Ibid., p. 220.

⁴⁵ Ibid., p 221-222.

Ainsi que l'écrivain Yasmina Khadra défend la religion de l'Islam en disant :

« Un islamiste est un militant politique. Il n'a qu'une seule ambition : instaurer un État théocratique dans son pays et jouir pleinement de sa souveraineté et de son indépendance... Un intégriste [...] ne croit pas à la souveraineté des États musulmans ni à leur autonomie. [...] Car l'intégriste rêve d'une ouma une et indivisible qui s'étendrait de l'Indonésie au Maroc pour, à défaut de convertir l'Occident à l'islam, l'assujettir ou le détruire... Nous ne sommes ni des islamistes ni des intégristes, [...] un peuple [...] se battent [...] pour recouvrer leur patrie et leur dignité, ni plus ni moins.⁴⁶ »

A travers la citation précédente l'écrivain veut défendre la religion de l'Islam, « les islamistes sont utiles à rien », ce sont des personnes qui se cachent derrière le nom de l'Islam. Selon lui, ils n'ont pas un projet de société et pour obtenir le pouvoir, ils décident la lutte contre le développement du pays⁴⁷.

A partir de ce qui précède, on peut dire que Yasmina Khadra veut montrer la ruse des juifs. Autrement dit, la police israélienne a relâché Amine de sa prison pour qu'elle puisse le surveiller de loin et le suivre afin d'arriver à l'armée palestinienne, et c'est ce qui est arrivé à la fin de l'histoire en détruisant la maison de la famille d'Amine, car cette famille s'est engagée dans le mouvement de la libération palestinienne à l'exemple d'Omr, qui est le Doyon de cette zone (où il habite) et l'armée israélienne a tué le cheik Marwan par une bombe lancée de l'avion sur la mosquée juste après la prière, parce que le cheik incite les gens à aller se faire exploser, et Amine aussi est tué dans cette explosion.

Alors que dans le film, le réalisateur a choisi d'abandonner toute cette surveillance de l'armée israélienne en gardant celle du mouvement palestinien comme le montre les images suivantes :



⁴⁶ Yasmina, Khadra. Op. Cit., p. 178.

⁴⁷ Interview de Yasmina Khadra. À l'occasion du Bookworm festival littéraire à New York, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016).



Le cinéaste n'a pas apprécié ce détail, donc il a choisi de le supprimer pour signifier que les juifs ne sont pas aussi malfaisants et des horribles personnes, mais ce sont aussi des êtres humains comme tout le monde, comme c'était le cas de ses collègues juifs pendant sa période d'étude du cinéma aux États-Unis⁴⁸.

7.2.2. L'ajout des évènements

Dans le film, Ziad Douieiri a ajouté une séquence qui dure de 1 heure, 1 minute et 46 secondes à 1 heure, 2 minutes et 33 secondes. Dans cette séquence, Amine était sur son chemin vers la mosquée pour chercher le cheik Marwan. Dans une rue, un petit enfant vendait les photos de la martyre Sihem, l'enfant suit Amine et lui demande d'acheter les photos sans connaître Amine ou Sihem ni la raison pour laquelle ces photos de Sihem sont collées partout comme l'illustre l'image ci-dessus tiré de la séquence :



⁴⁸ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

A partir de la description précédente de la séquence, en faisant référence à la vie personnelle des deux scénaristes et du réalisateur lui-même du long métrage, nous pouvons dire que le cinéaste veut montrer la naïveté et l'innocence des enfants souillées par le conflit armé. Ils ne sont pas inconscients de l'état de guerre ou bien de la mort. Le réalisateur a ajouté ce détail, car dans le film ou dans la réalité en Palestine, il est indéniable que les enfants font partie de cette existence. Ziad doueiri lui-même a vécu le même état pendant la guerre (entre le Liban et Israël ou bien la guerre civile au Liban), pendant son enfance il ne savait même pas ce que signifie la guerre ou bien la mort.

A ce propos la scénariste Joëlle Touma affirme que :

« tu sais quand il y a la guerre civile du Liban j'avais trois ans. On l'appelle la guerre civile mais ce sont un ensemble des guerres qui sont succédées pendant quinze ans..., j'étais petite, quand on est petit on voit les choses d'une autre façon. Puis en 2006, c'est la guerre entre Liban et Israël où j'ai travaillé comme guide journalistique pour faciliter le travail de la presse étrangère (elle a travaillé comme correspondante aux deux quotidiens : le quotidien Libération qui est français et Le soir qui est belge) dans les endroits bombardés je me trouve soudain dans l'endroit où les gens massacrés et c'est là où j'ai vraiment compris la peur, la mort, la guerre et le danger parce que j'étais adulte ⁴⁹».

Ainsi que le réalisateur du film Ziad Doueiri qui soutient que : « En tant que citoyen libanais, j'ai vécu de grandes guerres. En 1982 par exemple avec l'invasion israélienne au Liban. C'était une guerre très sanglante. [...] j'ai grandi pendant la guerre, et tu ne peux pas demander à un enfant d'être objectif. Avec le temps qui passe, tu évolues, tu fais des rencontres... ⁵⁰».

De ce qui précède, nous pouvons dire que le réalisateur a ajouté ce détail pour soutenir que les enfants sont impliqués dans cette guerre. Ils sont subjectifs, prennent le parti de leur patrie et s'engagent dans les hostilités.

7.2.3. La modification des événements

Aussi, Amine Jaafari le héros du roman, est d'origine palestinienne de nationalité israélienne, célèbre dans la société israélienne comme un bon chirurgien et il est devenu le premier arabe qui a gagné des prix par l'académie de médecine israélienne.

⁴⁹ Interview de Joëlle Touma. À l'occasion de son film *The Attack*, *Joëlle Touma talking about "The Attack" Film - Part 1*, in https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos?ref=page_internal (consulté le 09/05/2016).

⁵⁰ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulé le 18/02/2016).

Dans le roman, Amine était à l'hôpital en soignant les blessés suite à l'attentat, il ne fait pas de distinction entre ses patients, un arabe ou un juif, un palestinien ou un israélien, par contre il y a parmi eux qui refusent de se faire soigner par Amine car il est un arabe « *Je ne veux pas qu'un arabe me touche*⁵¹ ». Pour Amine, il n'y a pas de considération d'idéologies entre les deux peuples. Ainsi, il dit : « *Tout Juif de Palestine est un peu arabe et aucun Arabe d'Israël ne peut prétendre ne pas être un peu juif.*⁵² » Yasmina Khadra veut projeter la lumière sur les différences et les distinctions qui séparent les deux peuples tels que l'origine⁵³.

Par contre dans le film il y a un changement de propos dans son speech lors de la fête du lauréat au début du film où il dit « *chaque juif a quelque chose d'arabe en lui de même qu'un arabe ne peut nier qu'il est aussi un peu juif* ». Là Ziad Doueiri veut supprimer les distinctions entre les palestiniens et les israéliens.

7.2.4. Changement de la fin

Pour la fin du film, elle a été complètement changée. Dans le roman, le protagoniste Amine Jaafari est mort dans une explosion préparée pour le cheik Marwan à la mosquée, au moment de sa mort Amine revoit son enfance dans ses souvenirs.

Par contre dans le film, le héros reste vivant, il ne meurt pas. Selon le réalisateur Ziad Doueiri la fin de l'histoire dans le film a été comme l'a décidé l'écrivain Yasmina Khadra dans le roman, et l'écrivain n'a pas apprécié ce changement porté à sa fin, pourtant selon Ziad Doueiri, l'auteur a consenti finalement à la fin du film. Le réalisateur affirme qu'il a aimé la fin de Yasmina Khadra en disant : « *Je ne dis pas que la fin de Khadra est mauvaise, au contraire elle est magnifique*⁵⁴ », mais il l'a changé pour des causes personnelles : le cinéaste déclare qu'après voir un film qui s'intitule *A History of Violence* de David Cronenberg deux mois avant le tournage, il a décidé de changer le fin de son film, de ce fait Ziad Doueiri dit : « Dans le livre, Amin meurt à la fin. Moi je voulais le

⁵¹ Yasmina, Khadra. Op. Cit., p. 18.

⁵² Ibid., p. 270.

⁵³ <http://www.parismatch.com/Culture/Cinema/L-Attentat-Ma-femme-est-kamikaze-516789> (consulté le 12/02/2016).

⁵⁴ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

tuer mais vivant... A la fin, ce type est rejeté par les arabes et par les israéliens, à la fin il est seul, il n'a plus personne, plus rien. Sur le dernier plan il n'y a que la voix de sa femme qui résonne dans sa tête. Il a été rejeté par les palestiniens et les israéliens lui disent "tu es avec nous ou contre nous". Il est mort...

J'ai préféré cette fin pour rester dans sa tête. Je ne dis pas que la fin de Khadra est mauvaise, au contraire elle est magnifique, quand il meurt il revoit son enfance,... D'ailleurs au départ, j'avais gardé cette fin. Mais, deux mois avant le début du tournage j'ai vu *A History of Violence* de David Cronenberg, et il y a quelque chose qui a fait tilt dans ma tête. Je me suis réveillé le lendemain matin et j'ai changé la fin de mon film. Quand j'ai montré le film à Yasmina Khadra, il est sorti de la salle, m'a regardé et m'a demandé pourquoi j'avais changé sa fin. On en a discuté et à la troisième projection il m'a dit "J'ai écrit une vingtaine de romans, tu choisis n'importe lequel je te le donne pour l'adapter." C'était sa manière de me dire qu'il était réconcilié avec la fin du film. ⁵⁵»

La raison de ce changement de la fin du film est personnelle où le Libanais Ziad Doueiri veut échapper au regard du monde insupportable envers lui comme un cinéaste engagé après la réalisation de son film *West Beyrouth*, il déclare « je n'aimais pas qu'il y a un côté politique chez moi...si tu veux faire un film engagé ce n'est pas mon truc, moi je ne suis pas un cinéaste engagé, je n'ai pas des causes à prouver ou je n'ai pas des gros messages à envoyer ⁵⁶». C'est cette idée qui a donné naissance au projet de ce film.

Finalement, nous retenons que l'ensemble de transformations portées sur l'œuvre *L'Attentat* de Yasmina Khadra par l'adaptateur Ziad Doueiri ont été fait après une étude et une réflexion sur le sujet. Ses choix de maintenir, de modifier, de supprimer ou d'ajouter ont été toujours selon sa propre perspective et sa vision du monde et aussi ce que nécessite le monde du cinéma à l'image du temps qui n'autorise pas à un cinéaste de transposer toute l'histoire du roman à l'écran.

⁵⁵ http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

⁵⁶ Interview de Ziad Doueiri. A l'occasion de son film *L'Attentat*, *Ziad Doueiri, réalisateur libanais de L'Attentat* in http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html. (consulté le 25/11/2016).

CONCLUSION GENERALE

La littérature et le septième art sont deux modes de communication différents, l'un s'exprime par l'art des mots et l'autre s'exprime par l'art des images et des sons. Ces deux formes artistiques sont proches et relatives, l'un s'inspire de l'autre à travers l'adaptation ou la novélisation. On trouve souvent des cinéastes qui puisent leurs histoires du trésor romanesque, et parfois c'est l'inverse où on peut trouver des auteurs qui empruntent leurs histoires du film.

Au terme de cette recherche qui a été fait sur l'adaptation cinématographique du roman *L'Attentat* de Yasmina Khadra publié chez Julliard en 2005 au cinéma en 2012 par le cinéaste Ziad Doueiri. Il nous semble pertinent d'extraire de cette étude la particularité des deux récits romanesque et filmique.

C'est autour de l'adaptation cinématographique de cette œuvre littéraire, que nous avons formulé notre problématique comme suit : comment l'œuvre littéraire *L'Attentat* de Yasmina Khadra prend-t-elle vie dans le septième art ? Quelles sont les transformations qu'elle subit en devenant un film ? Dans quelle mesure le réalisateur Ziad Doueiri est-il fidèle au roman ?

Rappelons que dans notre travail de recherche, nous avons eu comme but de comprendre la particularité du récit dans le domaine littéraire et sa transformation dans le domaine cinématographique ainsi que les causes de cette dernière, nous avons fait émerger les divergences entre le roman et le film.

Nous avons pensé qu'une adaptation peut être fidèle à l'œuvre originale à un certain degré à travers le maintien des évènements. Comme elle peut être infidèle aussi à un certain degré à travers les modifications que subit l'intrigue du roman adapté.

Dans notre cas, nous avons conclu que c'est une adaptation qui a subi des modifications, dont certaines transformations sont fidèles et d'autres ne le sont pas. Raison pour laquelle nous avons été obligés de suivre l'étude comparative, une comparaison entre les deux corpus : roman et film. Afin de distinguer les convergences et les divergences entre l'histoire romanesque et l'histoire filmique.

Donc, nous avons confirmé qu'il y avait des détails dans l'histoire romanesque qui ont été maintenus, des détails ont été ajoutés, des détails ont été supprimés et d'autres détails ont été modifiés pour les raisons suivantes : le réalisateur a gardé certains événements du roman dans le but de rester fidèle à l'auteur et au roman. Il a sacrifié d'autres événements en modifiant, en ajoutant ou en supprimant, car d'un côté il ne peut pas adapter tout le roman à l'écran en raison du facteur temps limité, et d'un autre côté il adapte le roman selon sa propre vision du monde et selon ses motivations personnelles.

Nous sommes parvenues au résultat qu'un réalisateur peut être fidèle au roman adapté à un certain degré, et en même temps il ne peut pas totalement faire fi du texte original. C'est-à-dire il faut qu'il reste toujours une relation analogique entre le roman et le film.

Nous sommes arrivés à la conclusion après une recherche concentrée au commencement sur le cadre théorique, dans lequel nous avons défini les différents concepts relatifs à notre étude tels que : littérature, cinéma, adaptation, etc. Ainsi que, les différentes formes de l'adaptation : l'adaptation passive, l'adaptation libre, et l'adaptation dite « d'après ». En effet, la majorité des réalisateurs préfèrent l'adaptation libre, dans laquelle le réalisateur se trouve libre dans ses choix, de garder ou d'abandonner ce qu'il veut des événements. Puis, nous avons comparé le roman avec son adaptation en film où nous avons trouvé nombre de changements. Nous avons fini par une interprétation de l'ensemble des transformations opérées sur le film à la lumière de la théorie de la réception de l'école de Constance selon Hans Robert Jauss, car le réalisateur Ziad Doueiri est avant tout un lecteur qui a reçu le roman de Yasmina Khadra, et il a reconstruit un sens selon son propre point de vue. Il a opéré ces changements, car son premier but est de changer l'idée répandue qu'il est un cinéaste engagé.

Nous espérons pouvoir donner suite à cette analyse dans d'autres travaux de recherches universitaires, l'une des pistes les plus intéressantes serait de mener une étude génétique du texte littéraire à travers son adaptation dans les différents arts à l'image de notre corpus *L'Attentat* de Yasmina Khadra qui est adapté au septième

art, en bande dessinée et au théâtre, dans le but de connaître comment se mue l'œuvre littéraire à travers les autres formes d'expression artistique ?

BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

Corpus

- DOUEIRI, Ziad. *The Attack*, (film franco-belge-libano-qatari) 2012.
- KHADRA, Yasmina. *L'Attentat*, Alger, Edition Sédia, 2006.

Ouvrages

- ADNAN, Saad Eddine. *Dialogue avec les penseurs Radja Jaroudi autour de l'islam et Palestine*, maison d'Amar, troisième édition, 2008, page 242. (Document en arabe).
- DEJEUX, Jean. *Littérature maghrébine de langue française. Introduction générale et auteurs*, Ottawa, Edition Naaman de Sherbrooke, deuxième édition, 1978.
- ELBERGHOUTHY, OMR Esaleh et TOUTAH, Khalil. *Histoire de Palestine*, bibliothèque culturelle religieuse, 2001. (document en arabe).
- ISABELLE, Servant. *Apprendre le français avec le cinéma français*, © Copyright, 2011. (Format PDF).
- KHADRA, Yasmina. *Les hirondelles de Kaboul*, Paris, Edition Julliard, 2002.
- MAUREL, Anne. *La critique*, Paris, hachette éditions, 1994, 1998.
- RULLIER-THEURET, Françoise. *Les genres narratifs*, Paris, ellipses, 2006.
- SARTRE, Jean Paul. *Qu'est-ce que la littérature*, Paris, Edition Gallimard, 1948. (Format PDF).
- TCHEUYAP, Alexie. *De l'écrit à l'écran : les réécritures filmiques du roman africain francophone*, Collection Transferts culturels, les Presses de l'Université d'Ottawa, Canada, 2005. (Format PDF).
- VANOYE, Francis. *L'adaptation littéraire au cinéma*, Collection Cinéma/Arts visuels, Paris, Armand colin, 2011. (Format PDF).

Dictionnaires

- Dictionnaire : Microsoft® Encarta® 2009. © 1993-2008 Microsoft Corporation.

Thèses de doctorat et mémoires

- BIDAUD, Anne-Marie. *Hollywood et le rêve américain*, Masson, Paris, 1994, p A3, in Anne-Marie, Roy. *L'adaptation hollywoodienne du roman le comte de monte-cristo : transformations de l'écriture populaire*, thèse de Doctorat, Université du Québec à Montréal, 2010.
- DUPRAT, Arnaud. *Les derniers films de Luis Buñuel : l'aboutissement d'une pensée cinématographique Tome I*, thèse de Doctorat, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, 2007.
- MARITCHIK, Youlia. *Les formes hybrides de l'écriture dans le roman contemporain : le verbal et le visuel dans les œuvres de M. Duras*, thèse de Doctorat, Université paris VIII– Vincennes – Saint-Denis, 2007.
- BENABBAS, Nassima. *Adaptation cinématographique d'une oeuvre littéraire « Mon Colonel » de Francis Zamponi*, mémoire de Magister, Université El Hadj Lakhdar – Batna, 2010.
- BESSAGNET, Maëliiss. *La médiation réciproque de la littérature et du cinéma : l'influence de l'adaptation cinématographique d'une oeuvre littéraire sur la réception du livre et du film par les jeunes*, mémoire de Master II, Ecole interne de l'Université de Toulouse II le Mirail, 2013. (Format PDF).
- ENKQVIST, Martina. *La Princesse de Clèves et La Belle Personne - une comparaison entre le roman et le film*, mémoire de 90 crédits, Université de Lund, 2010. (Format PDF).
- MOURONVAL, Chloé. *Du roman aux films : Les liaisons dangereuses*, mémoire de Master I, Université de Pau et des Pays de l'Adour, 2010. (Format PDF).
- SOUSA MACHADO, Maristela Gonçalves. *Théâtre et libertinage dans Les Liaisons dangereuses : du roman à l'écran*, mémoire de Magister, Université Federal do rio grande do sul, 2005. (Format PDF).

Documents médias

Interview de DOUEIRI Ziad. A l'occasion de l'avant-première belge de son film *L'Attentat*, *Ziad Doueiri, réalisateur libanais de L'Attentat*, in <http://euromedaudiovisuel.net/p.aspx?t=interviews&mid=91&l=fr&did=1527> (consulté le 25/11/2015).

Interview de DOUEIRI Ziad. A l'occasion de l'interdiction de la projection de son film *l'attentat*, *Ziad Doueiri talks to Gisele Khoury (Studio Beirut) – Part 1*, in <https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos/10152218102624119/> (consulté le 10/02/2016).

Interview de DOUEIRI Ziad. A l'occasion du Daubai Festival international du film, *Ziad Doueiri speaks to Al Aarabiya during the 9th DIFF*, in <https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos/10152064938949119/> (consulté le 25/11/2015).

Interview de DOUEIRI Ziad. A l'occasion de son film *L'Attentat*, *Ziad Doueiri, réalisateur libanais de L'Attentat*, in http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_carticle=18624412.html (consulté le 25/11/2016).

Interview (traduit de l'arabe) de DOUEIRI Ziad. À l'occasion de son film *The Attack*, *aujourd'hui le réalisateur Ziad Doueiri parle de « The Attack »*, in <https://www.youtube.com/watch?v=uxLjvY8kllk> (consulté le 09/05/2016).

Interview de KHADRA Yasmina. À l'occasion du Bookworm festival littéraire à New York, *9th Bookworm Literary Festival - Yasmina Khadra (March 18, 2015)*, in <https://www.youtube.com/watch?v=EA6CgiUvzjU> (consulté le 09/05/2016).

Interview de KHADRA Yasmina. A l'occasion de son dernier roman *La dernière nuit du Rais*, *Yasmina Khadra était l'invité de TV5, Yasmina KHADRA : "Je raconte la mort d'un tyran"*, in <https://www.youtube.com/watch?v=GAYPFQAmvgc> (consulté le 09/02/2016).

Interview de TOUMA Joëlle. À l'occasion de son film *The Atteck*, *Joelle Touma talking about "The Attack" Film - Part 1*, in https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos?ref=page_internal (consulté le 09/05/2016).

Articles

- A. S. « Le roman à l'écran : à quelles conditions ? », *Managing Editor*, 1958, p. 129, in www.erudit.org, in <http://id.erudit.org/iderudit/030640ar> (consulté le 17/12/2015).
- Cours en ligne de l'Académie de Nice sur le cinéma, in www.ac-nice.fr/iencannes/Cinema/cinema.pdf (consulté le 10/03/2016).
- HEIDENREICH, Rosmarin. « La problématique du lecteur et de la réception », 1989, in [Www.erudit.org](http://www.erudit.org), <http://id.erudit.org/iderudit/1002059ar> (consulté le 16/04/2016).
- HERNANDEZ Ángeles Sánchez. « L'adaptation cinématographique. Du mot à l'image dans *Un long dimanche de fiançailles* », Universidad de Las Palmas de Gran Canaria, 2007.
- KOVACS, Ilona. « Introduction aux méthodes des études littéraires », Bölcsész Konzorcium, 2006. (Format PDF).
- LONGVAL-LAVERDIERE, Gabrièle. « La réécriture filmique du roman d'Alessandro Baricco par François Girard: une réflexion sur l'altérité », Université du Québec à Montréal, 2010. (Format PDF).
- LOYENS, Eric. « Du livre au film », in Site Archipel, in <http://www.google.fr/url?> (consulté le 06/04/2016). (Format PDF).
- TCHEUYAP, Alexie. « La littérature à l'écran. Approches et limites théoriques », 2001, in www.erudit.org, in <http://id.erudit.org/iderudit/030640ar> (consulté le 17/12/2015).

Sites d'Internet

<http://lifim2010.over-blog.com/article-qu-est-ce-que-la-litterature-75696778.html>
(consulté le 10/02/2016).

https://www.facebook.com/DoueiriZiad/videos?ref=page_internal (consulté le 09/05/2016).

<http://www.parismatch.com/Culture/Cinema/L-Attentat-Ma-femme-est-kamikaze-516789> (consulté le 12/02/2016).

<http://www.cinefil.com/sorties-cinema-du-mois> (consulté le 09/03/2016).

www.comptoir litteraire.com/docs/291-sophocle.doc (consulté le 26/03/2016).

<http://laura.cynober.free.fr/adaptation.html> (consulté le 06/04/2016).

http://operabaroque.fr/monteverdi_orfeo.htm (consulté le 11/04/2016).

<http://www.olyrix.com/oeuvres/248/le-barbier-de-seville/a-propos> (consulté le 11/04/2016).

<https://sites.google.com/site/classiquenprovence//magazine/musicologie/verdi-1813-1901-rigoletto-1851> (consulté le 12/04/2016).

http://www.lemonde.fr/culture/article/2008/03/31/opera-un-wozzeck-d-anthologie_1029291_3246.html (consulté le 12/04/2016).

http://www.allocine.fr/article/fichearticle_gen_article=18624412.html (consulté le 18/02/2016).

http://enfant7art.org/cine_histo3.html (consulté le: 17/02/2016).

http://www.herodote.net/6_octobre_1927-evenement-19271006.php (consulté le 02/03/2016).

<http://fresques.ina.fr/festival-de-cannes-fr/parcours/0001/1938-1951-naissance-du-festival.html> (consulté le 02/03/2016).

<http://www.cannes.com/fr/culture/cannes-et-le-cinema/le-festival-de-cannes/histoire-du-festival-de-cannes/de-1939-a-nos-jours/la-naissance-du-festival-de-cannes-en-1939.html> (consulté le 02/03/2016).

<http://lesmiserables.jimdo.com/2012/04/01/principales-adaptations-des-mis%C3%A9rables/> (consulté le 03/04/2016).

http://www.crdp-strasbourg.fr/je_lis_libre/sel_heros.php?parent=1 (consulté le 06/04/2016).

<http://www.allocine.fr/recherche/?q=ALICE+AU+PAYS+DES+MERVEILLES>
(consulté le 06/04/2016).

<http://www.babelio.com/> (consulté le 06/04/2016).

<http://www.allocine.fr/> (consulté le 06/04/2016).

<http://www.yasmina-khadra.com/index.php?link=bio> (consulté le 23/02/2016).

http://www.allocine.fr/film/fichefilm_gen_cfilm=210608.html (consulté le 23/02/2016).

<http://www.k-streaming.com/film-lattentat-en-streaming-gratuit/> (consulté le 23/02/2016).

<http://www.beunefestivalpolicier.com/2013/francais/programme>
[2013/films/competition-sang-neuf/The-Killing-Room?lang=fr](http://www.beunefestivalpolicier.com/2013/francais/programme) (consulté le 23/02/2016).

<http://www.france24.com/fr/20130515-liban-ligue-arabe-censure-cinema-film-attentat-ziad-doueiri-arabe-israel-boycottage-bureau> (Consulter Le 09/02/2016).

<http://www.lefigaro.fr/cinema/2013/05/28/03002-20130528ARTFIG00576-ziad-doueiri-le-monde-arabe-doit-faire-son-autocritique.php> (consulté le 09/02/2016).

<http://www.lesoir.be/256037/article/culture/cinema/2013-06-05/1-attentat-et-ziad-doueiri-je-m-en-fous-leur-loi> (consulté le 09/02/2016).

<http://www.euromediaudiovisuel.net/p.aspx?t=news&mid=21&cid=15&l=fr&did=1527> (consulté le 09/02/2016).

<http://www.lirado.com/1-attentat-de-yasmina-khadra/> (consulté le 03/06/2016).

<http://litterature.ens-lyon.fr/litterature/dossiers/theories-litteraires/reception/h-r-jauss-esthetique-de-la-reception> (consulté le 16/04/2016).

<http://www.lorientlejour.com/article/929121/ziad-doueiri-rat-des-villes-et-rat-des-champs-de-bataille.html> (consulté le 09/02/2016).